

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de quiconque ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son rôle, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docility from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

(1-X-37)

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, samedi 21 avril 1945

VOLUME XXXVI — No 91

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE : BELAIR 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELAIR 3361
Rédaction : BELAIR 2984
Gérant : BELAIR 3361

Les Berlinois et les Munichois demandent la paix

Charley Bishop au Sénat

Un choix qui fait plaisir à tous — Les journalistes et les hautes fonctions politiques — Une poignée de souvenirs — Bishop est le premier courriériste parlementaire en activité de service qui entre au Sénat — Un mot de la "Gazette"

M. King vient de faire du neuf : il a appelé au Sénat un professionnel de l'information politique, M. Charles L. Bishop, *Charley Bishop*, comme disent tous ses confrères, comme disent ceux même qui ne le connaissent point personnellement.

Certes, ce n'est pas le premier homme qui ait fait du journalisme et qui accède aux hautes sphères politiques. M. King lui-même, au temps de sa jeunesse, a fait du reportage au *Globe*. M. Fielding, avant de diriger les affaires de la Nouvelle-Ecosse et les finances fédérales, avait été un praticien du journalisme. Il n'avait même jamais été autre chose, et c'est au journalisme que, sorti de la politique glorieusement pauvre après avoir brassé des millions, il alla demander le pain de ses derniers jours. Il est mort rédacteur d'un obscur journal de province. George Brown fut tout à un journaliste. George P. Graham, un autre des collègues de M. Laurier, a continué jusqu'à la dernière heure sa collaboration au *Recorder*, de Brockville. M. Laurier lui-même, au temps de sa jeunesse, avait été rédacteur d'un journal de campagne. Plus tard, retrouvant sa plume ancienne, il lui arriva d'écrire, dans *l'Electeur*, un article retentissant et qui le conduisit aux Assises. La *Caverne des quarante voleurs* comme cela est loin et comme cette prose virulente ressemble peu à l'image, déjà faite pour les virillets et la postérité, du Laurier des dernières années. J.-Israël Tarte, comme George Brown, fut d'abord un journaliste qui n'oublia jamais son métier et qui finit ses jours au milieu des épreuves et dans le parfum de l'encre d'imprimerie. Ministre en activité, il se payait même un jour la princière fantaisie de publier en tête de la *Patrie*, sous le titre *Si j'étais député*, un article virulent — l'un de ses meilleurs du reste — où il expliquait ce qu'il ferait s'il était député, quelles réclamations il formulerait, quelle sarabande il menerait aux ministres qui n'agiraient point à son goût. Et il n'oubliait pas dans l'atmosphère propre ministère des Travaux publics. Si j'étais député concluait-il, mais je ne suis que ministre! On comprend que des mots comme celui-là, et tombant d'une pareille plume, colent dans les mémoires.

Joseph Howe, le tribun de la Nouvelle-Ecosse, était aussi un praticien du journalisme. Chez nous, L.-P. Pelletier, qui fut ministre fédéral des Postes, après avoir été ministre à Québec, avait été aussi au temps de la Justice un redoutable polémiste. Fernand Rinfret, l'ancien secrétaire d'Etat, fut directeur du *Canada*, mais, chose curieuse, cet homme cultivé, doué, comme disait l'autre, d'un joli brin de plume et qui paraît bien ne s'être passionné que pour la musique de Wagner, ne se souciait pas, paraît-il, de mettre lui-même la main à la pâte. Il préférait, raconte-t-on, indiquer à ses collaborateurs les thèmes à traiter, avec les grandes lignes du développement à faire. Arthur Sauvé, mort sénateur après avoir été ministre fédéral et longtemps chef de l'opposition à Québec, était un professionnel. Je l'ai connu alors qu'il était rédacteur à la *Patrie* du Père Tarte, comme l'on disait avec plus ou moins de révérence, et qu'il fallait écrire une petite révolution rue Saint-Jacques. Grand collectionneur de documents, Sauvé avait découpé dans le *Canada* un article, coiffé d'un titre flamboyant, où il était dit que Charlemaigne Laurier, l'ancien député de l'Assomption, était le meilleur député que ce comté eût jamais eu. Sauvé se proposait de faire admirer cette pièce, à l'une de leurs premières rencontres de *husting*, à l'un de ses bons amis rouges, ancien député de l'Assomption lui-même et qui se trouvait ainsi, par le propre organe de son parti, relégué au second rang dans la hiérarchie des bons députés. Malheureusement, Sauvé, ramassant ses papiers, envoya à la composition, sans s'en apercevoir, cette pièce de choix qui parut le soir même, comme si elle eût été du journal, en première page de la *Patrie*. — alors plus qu'en délicatesse avec les rouges, — avec les mêmes titres flamboyants que dans le *Canada*. Quel scandale, quel tapage dans le petit monde politique qui évoluait rue Saint-Jacques!

Joseph Tassé, qui mourut sénateur et qui fut directeur de la *Minerve*, était aussi un journaliste de carrière. On pourrait dire la même chose de feu le sénateur Jules-

Edouard Prévost, pendant si longtemps directeur de l'*Avenir du Nord*.

Et nous saluons avec respect le vénérable M. Chapais, sénateur, conseiller législatif et ministre, ancien directeur du *Courrier du Canada*, le plus ancien de nos confrères. Deux autres sénateurs (et conseillers législatifs), MM. Nicol et du Tremblay, tiennent au journalisme par des liens multiples, encore que nous n'imaginions pas qu'ils mettent souvent la main à la plume. (Ce qui ne veut pas dire, tout au contraire, qu'ils ne suvellent point de très près leurs journaux). M. Nicol est le maître du *Soleil*, de la *Tribune*, de *Sherbrooke*, de *l'Evenement* et du *Nouveliste*; M. du Tremblay est le président et de la *Presse* et de *Patrie*. — c'est-à-dire que six sur neuf des quotidiens de langue française de la province sont entre les mains de ces deux hommes.

Nous pourrions allonger cette liste. C'est assez pour prouver qu'il n'y a point d'incompatibilité foncière entre le journalisme et la haute politique.

Bien au contraire.

Ce qu'il y a de neuf dans le choix de Charley Bishop, ce qui fait de ce choix une chose inattendue, presque fantastique, c'est que Charley Bishop n'est pas un ancien journaliste, qu'il n'est pas un propriétaire ni un directeur de journal, pas même l'un des rédacteurs qui font le journal au bureau; c'est un informateur parlementaire sans plus et qui depuis quarante ans n'a pas fait autre chose, qui est encore en pleine activité de service et qui, en dépit de ses soixante-neuf ans, compte bien, dit-il, le rester quelque temps encore. Charley Bishop avait passé l'après-midi au Parlement pour raconter les changements ministériels, il se disposait à y retourner pour surveiller les nominations de sénateurs quand un message téléphonique du chef du gouvernement, gentiment désireux de lui réserver cette primeur, lui apprit qu'il était de la nouvelle équipe. Sans pose, très simplement, Charley Bishop admet que la nouvelle lui fut agréable.

Elle est agréable à beaucoup d'autres. Nous ne connaissons Charley Bishop que de réputation et par ses articles, mais ceux-ci suffiraient à révéler sa valeur et nous n'avons pas rencontré un courriériste parlementaire d'Ottawa qui ne fit l'éloge de Charley Bishop, de sa haute compétence professionnelle, de sa distinction morale, de sa bonté. Plus les relations ont été longues, plus l'amitié, et le respect, semblent vifs. Les jeunes sont particulièrement touchés de la bonté, pour ainsi dire paternelle, avec laquelle le Doyen les accueille et s'efforce de leur faciliter la tâche.

Depuis quarante ans et plus qu'il fait cette besogne, Charley Bishop paraît avoir gardé, au même degré, la sympathie de ses confrères et celle des hommes politiques avec lesquels il est ou a été en relations. Il est l'homme à qui l'on peut se fier, à qui l'on peut tout dire, qui ne trahira jamais une confidence, qui saura toujours faire le départ entre ce qu'il peut dire et ce qu'il doit garder pour lui.

Aussi bien, les journaux, de toutes nuances, rivalisent-ils en ce moment de louanges à son endroit et à celui du Premier Ministre qui l'a choisi. Choix d'autant plus remarquable que Charley Bishop n'a toujours voulu être qu'un informateur, qu'il n'a jamais pris parti dans les querelles politiques et que, paraît-il, — sauf peut-être ses très intimes, — personne ne sait quelles sont, au juste, ses préférences politiques, ou même s'il en a.

La *Gazette* d'hier matin avait à ce propos un mot amusant et qui, sous sa forme volontairement humoristique, est touchant. — Ce choix, disait-elle, en résumé, c'est un commencement de la saine réforme du Sénat.

Hélas! tous ceux qui l'accompagnaient ne sont pas de la même catégorie et ne méritent pas les mêmes éloges. Mais ne nous laissons point aller aujourd'hui à des pensées chagrines. Contentons-nous de féliciter M. King d'un geste heureux, et regrettons de n'avoir pas plus souvent l'occasion de le faire.

21-IV-45

Omer HEROUX

Bloc-notes

(par Pierre Vigant)

L'échéance du 14 mai

L'élection fédérale qui a été fixée au 11 juin peut sembler encore relativement lointaine, mais en réalité les partis qui entendent y prendre part ont très peu de temps pour s'y préparer. La loi électorale a été changée en effet: la mise en candidature n'a plus lieu, une semaine avant l'élection comme elle l'était, mais 28 jours avant l'élection. La mise en candidature aura donc lieu le 14 mai. Après cette date, il restera quatre semaines pleines pour faire des discours et tenter de convaincre les électeurs, mais les jeux seront faits et il ne pourra plus rien se faire pour changer l'alignement des candidats en présence. C'est dire qu'il ne reste plus que trois semaines exactement pour procéder au choix des candidats.

En raison de cette échéance si prochaine, les citoyens et les groupes qui tiennent à avoir leur mot à dire dans la composition du prochain parlement fédéral n'ont pas de temps à perdre. Tous ceux qui peuvent exercer une influence sur le choix d'un candidat qui présente des garanties dans leur circonscription doivent agir sans attendre qu'une impulsion extérieure vienne les secourir. Tous ceux qui comptent apporter une obole ou offrir leurs services pour le triomphe de leurs idées feraient bien de le signifier sans retard puisque l'assurance de ces concours peut provoquer la candidature désirée pendant qu'il est encore temps. Si l'on hésite et l'on retarde, l'échéance du 14 mai sera vite arrivée et les électeurs de nombreuses circonscriptions se verront réduits comme cela s'est vu trop de fois à choisir le moins mauvais entre ceux dont le nom apparaîtra sur le bulletin de vote.

Secrétaires parlementaires

L'expérience que M. King a tentée, en s'inspirant de l'exemple de la Grande-Bretagne, de choisir de jeunes députés pour les adjoindre aux principaux ministres comme secrétaires parlementaires, semble avoir été couronnée de succès. Ces secrétaires parlementaires ne font sans doute pas partie du conseil des ministres, mais ils s'initient à l'administration de leurs départements respectifs et s'entraînent au débat en remplaçant à l'occasion en Chambre les ministres auxquels ils sont adjoints. Quatre de ces jeunes secrétaires parlementaires sont maintenant ministres dans le cabinet King à la suite du dernier remaniement et tous quatre obtiennent cette proposition après avoir fait leurs preuves à la Chambre. C'est sur ces jeunes que M. King doit compter pour infuser une nouvelle vigueur à son cabinet affaibli par le départ de plusieurs de ses principaux lieutenants.

Deux de ces nouveaux ministres sont des députés de langue anglaise du Québec — MM. Beboke Claxton, ministre de la santé et du bien-être, qui aura charge de mettre en vigueur la nouvelle loi des allocations familiales, et Douglas Abbott, qui s'est brillamment tiré, ces jours derniers, de la tâche difficile de défendre les crédits et la politique de mobilisation du ministère de la Défense nationale, le général McNaughton, que sa défaite dans Grey-Nord tenait éloigné de la Chambre. Deux autres

(suite à la page deux)

Le carnet du grincheux

A Québec, des députés s'inquiètent gravement du budget de cent millions de la province de Québec, à dépenser pour les gens du Québec. Domage qu'ils n'aient pas montré une vertu aussi farouche devant les milliards de cadavres et les vingt milliards dépensés pour les étrangers!

Maintenant que nous allons quarrer contre le Japon, il est naturel que M. King cherche à sauver "la face" devant les électeurs.

Mais il en a deux à sauver, celui devant la province de Québec, hostile à la conscription, et celle devant les anglophones qui la réclament.

Rien de plus facile, avec la méthode bien connue, "pas nécessairement, mais si nécessaire, et seulement si ça l'est nécessaire", mais pas nécessairement nécessaire.

Les députés canadiens sont aujourd'hui en route vers San-Francisco. Les voyages instruisent la jeunesse et tous les députés canadiens, sauf M. King, en sont à leur début dans les fréquentations internationales.

M. John Bracken a dû tester à la maison tout comme Candillon, pendant que M. King et M. Coldwell se promènent à travers les Etats-Unis. Il n'a pas d'autre ressource pour se remettre que de faire une plus longue tournée électorale à travers notre vaste pays que ses deux concurrents.

Le Grincheux

21-IV-45

Le général déclare que les armées d'Hitler sont au seuil de la défaite — Plus de 317,000 prisonniers, dont 24 généraux — Des armées de l'ouest se dirigent vers la Bavière où Hitler veut livrer la résistance ultime

PARIS, 21 (A.P.) — Dans un ordre du jour publié hier soir le général Eisenhower déclare que les armées de Hitler sont au seuil de la défaite et que la victoire alliée dans la Ruhr est un prélude approprié pour l'assaut final contre ce qui reste des armées ennemies. Le généralissime annonce que 21 divisions allemandes ont été éliminées par les Alliés dans la Ruhr et qu'on y a fait plus de 317,000 prisonniers, dont 24 généraux.

Les quartiers généraux alliés ont irradié un message aux Russes et aux Polonais qui se trouvent dans la zone entre les armées soviétiques et anglo-américaines, leur disant de demeurer où ils se trouvent, et que dans quelques jours cet écart entre les armées de libération sera supprimé.

La radio du Luxembourg rapporte que des manifestations en faveur de la paix se sont déroulées à Berlin et à Munich, et que la foule a arboré des drapeaux rouges dans la capitale du Reich. Cette information n'a pas été confirmée d'autre source.

Les Allemands rapportent que la 9e armée des Etats-Unis, qui développe sa tête de pont au-delà de l'Elbe, se prépare à se joindre aux Russes pour l'assaut contre Berlin. Cette tête de pont a maintenant cinq milles de profondeur et atteint un point à 52 milles au sud-ouest de la capitale.

Sur le flanc ouest de la 9e armée, la 2e armée britannique occupe maintenant 15 milles de la rive ouest de l'Elbe. Dans le nord-ouest de l'Allemagne, la 1ère armée canadienne avance vers les ports d'Emden et de Wilhelmshaven; des unités polonaises de cette armée ont franchi l'Elbe. Plus à l'ouest les Canadiens sont à moins de deux milles du bastion d'Amersfoort.

Mais c'est au sud que les Allemands sont le plus menacés par les armées de l'ouest, qui se rapprochent de Munich. Ces armées sont plus près de la dernière redoute de Hitler, en Bavière, que les armées russes qui combattent à l'ouest de Vienne. La 1ère armée française a avancé de 23 milles vers le sud et a atteint Rottweil, à 65 milles de la frontière autrichienne et à

120 milles de la frontière de l'Italie. Ces troupes sont à 14 milles des sources du Danube.

La 7e armée des Etats-Unis a brisé toute résistance organisée dans Nuremberg; mais sans attendre que tous les ilôts soient liquidés au centre de la ville, des colonnes blindées de cette armée sont allées se joindre à celles de la 1ère armée française pour encercler Stuttgart.

Au centre du front de l'ouest, la 1ère armée des Etats-Unis assiege Dessau, à 52 milles au sud-ouest de Berlin, mais le reste des opérations de cette armée est de la nature d'un nettoyage. La dernière résistance a cessé dans la ville de Leipzig lorsque des canons automobiles de la 1ère armée ont tiré à bout portant dans les positions souterraines où les Allemands s'étaient retranchés autour de la statue de Napoléon.

Lorsqu'une division de cette armée a attaqué Bitterfeld, à 18 milles au nord de Leipzig, les civils ont tenté de décider les soldats allemands à se rendre. Des combats acharnés se déroulent entre Bitterfeld et Dessau, à Wolfen, Bobbau et Steinfurth.

En Tchécoslovaquie, des unités de chars et d'infanterie de la 3e armée avancent entre les arsenaux dont les Allemands disposent encore dans cette région, et la retraite alpine où Hitler entend prolonger sa résistance. Ces usines de Pilsen et de Prague sont les dernières sources d'armements des Allemands. Les chemins de fer qui conduisent de ces deux villes à la forteresse de Bavière, transportent de grandes quantités d'armes, mais l'aviation alliée attaque ces transports sans répit.

Il semble cependant que la zone du combat ultime des nazistes est déjà bien pourvue d'approvisionnements de toutes sortes. C'est une région qui a environ 100 milles de longueur par 20 de largeur, qui va de l'extrémité est du lac de Constance jusqu'à l'est de Salzbourg et à Berchtesgaden. Les Allemands ont commencé la défense énergique de cette région à 70 milles au nord de Munich, à Neumarkt, à 21 milles au sud-est de Nuremberg. La bataille qui se déroule là serait la plus acharnée depuis les combats d'Alsace.

Pour la radio française dans l'Ouest

Le puissant appel de Mgr Perrier — Pourquoi nous voulons vivre — L'influence de la radio — La défense du foyer

LA NECESSITE DE L'ENTRAIDE FRATERNELLE

On nous saura gré de reproduire intégralement le texte de l'importante causerie récemment donnée à Radio-Canada par le distingué vice-président de Montréal, Mgr Philippe Perrier.

Mes chers auditeurs,

Le Comité permanent de la Survivance française en Amérique me demande de faire appel à la générosité de tous les Canadiens français, en faveur de Radio-Ouest-française, qui veut ériger quatre postes dans l'ouest: Saint-Boniface, Gravelbourg, Prince-Albert et Edmonton.

J'accepte avec fierté cette occasion de demander aux compatriotes de poser ce geste de solidarité française, et de démontrer que l'union de religion, de propriété et de race: ce qui devrait exister avant de parler de l'union des races.

Vous me permettrez de poser deux questions:

1o Pourquoi cette volonté de survivre chez nos compatriotes de langue française?

2o Pourquoi recourir à la radio pour obtenir cette survivance?

I

Il y a un fait français; et il n'y a que ceux qui ne le veulent pas, pour le nier.

Ces descendants de Français ont la volonté de survivre et se sentent chez eux dans les neuf provinces du Canada.

Comme le disait Mgr Langevin, le grand blessé de l'Ouest, au premier Congrès de la langue française: "Nous sommes chez nous, au Canada..." Pour nous, la patrie s'étend jusqu'au dernier morceau de terre canadienne, jusqu'à la dernière motte, jusqu'au dernier brin d'herbe. Chacun de nous l'emporte dans son cœur comme un trésor sans prix; et l'exilé mourant, loin des chers siens et de la douce terre natale, évoque, avec amour, l'âme de la patrie, lui envoie encore son souvenir le plus affectueux et lui réserve avec Dieu, le dernier battement de son cœur.

En effet, il y a le fait qu'au Parlement du Canada, à la Législature de Québec, devant les tribunaux fédéraux et ceux de la province de Québec, la langue française a des droits égaux à ceux de la langue anglaise (section 133 de l'Acte de l'Amérique du Nord). Ce qui compte bien des conséquences que je n'ai pas le temps de rappeler. Il y a surtout l'esprit de la Confédération, qui inspire l'un des plus grands Canadiens anglais, quand il prononçait, dans une occasion mémorable, au sein du Parlement ca-

nadien, devant une Chambre majoritairement anglaise:

"Je ne partage aucunement le désir exprimé dans certains quartiers qu'il faudrait, par un moyen quelconque, opprimer une langue ou la mettre sur un pied d'infériorité, vis-à-vis d'une autre. Je crois que l'on n'y parviendrait pas, si la chose était essayée, et que ce serait une folie et une malice, si la chose était possible.

"La déclaration souvent faite que le Canada est un pays conquis sans à-propos. Que le Canada ait été conquis ou cédé, nous avons une constitution en vertu de laquelle tous les sujets anglais sont sur un pied de parfaite égalité, ayant des droits égaux en matière de langue, de religion, de propriété et de race; ce qui devrait exister avant de parler de l'union des races.

Voilà comment sir John Macdonald parlait quand il présidait aux destinées de notre pays.

L'ambition des Canadiens de langue française de l'ouest, qui demandent une Radio-Ouest, n'a rien de très légitime. Personne ne devrait reprocher à des Canadiens d'exercer un droit: le droit de parler, d'entendre et d'enseigner à la radio une langue qui est officielle au Parlement canadien et que parle le tiers du Canada?

Et pourtant ce droit primordial est contesté.

Le 21 mars, W.-A. Fallow, ministre des Travaux publics dans le gouvernement social-crédiste d'Alberta, manifestait de l'inquiétude au sujet de l'attribution d'une licence commerciale en Alberta.

Le 26 mars, une dépêche d'Edmonton annonçait que J.-Percy Page, chef de l'opposition à la Législature d'Alberta, proposerait une résolution contre l'attribution d'une licence à un poste "non anglais" de Radio à Edmonton.

Le 23 mars, à Saskatoon, la section provinciale de la Women's Missionary Society de la United Church of Canada condamnait l'attribution d'une licence à un poste de radio français au Manitoba.

Cette résolution s'enchaînait à une résolution du Regina Presbyterian où l'on disait notamment que "nous croyons que ce mouvement constitue un péril caractéristique pour l'unité canadienne". Singulière idée que l'on se fait de l'unité canadienne!

Ce n'était pas celle de lord Dufferin qui disait, le 2 juin 1878: "Je ne crois pas que l'homogénéité ethnologique soit un bienfait sans

mélange pour un pays. Il est incon-

testable que le côté le moins attrayant du caractère social d'une grande partie des populations de ce continent, c'est le caractère d'uniformité que présentent plusieurs de ses aspects, et je pense qu'il est heureux pour le Canada de pouvoir compter sur la coopération de différentes races. L'action réciproque des idiosyncrasies nationales introduit dans notre existence une verdure, une fraîcheur, une variété, une impulsion éclectique qui sans cela ferait défaut; il serait d'une très mauvaise politique de chercher à les faire disparaître. Mes plus chaudes aspirations en faveur de cette province, — disons-nous, de ce pays, — ont toujours été de voir les habitants français accomplir pour le Canada les fonctions que la France elle-même a si admirablement remplies pour l'Europe. Enlevez de l'histoire de l'Europe le rôle de la France, retirez de la civilisation européenne la part que la France y a fournie, quel vide se produirait?"

L'honorable premier ministre actuel du Canada a exprimé ce même désir de voir la France se continuer au pays.

Et c'est ce que nous voulons d'une manière énergique. Nous croyons qu'il vaut la peine de conserver notre héritage français partout au Canada.

Lacordaire définissait un jour, le 14 janvier 1841, dans la chaire de Notre-Dame, la vocation de la nation française dans le monde. Cette vocation spirituelle, la France voulait l'accomplir en Amérique, quand l'Amérique fut révélée à l'Europe. Le sort des armes exclut, un jour, la France de ses domaines d'Amérique. Mais elle ne repassa pas tout entière l'océan. Elle laissa au Canada des fils de son sang, de sa foi, de sa pensée. Et nous croyons, nous Canadiens français, que notre raison d'être et de rester au Canada est que nous sommes, c'est justement de tenir toujours le flambeau échappé aux mains de la France, et, dans

(suite à la page deux)

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Mais dans cet article je vois bien comme l'on écrit. Et ne vois pas comme on se tort.

La FONTAINE

Forcément remis

Forcément remis, à cause de l'embourgeoisement des matières, d'assez nombreux textes, notamment une note de Mgr Philippe Perrier sur les *Silhouettes de retraités* du P. Ar-

L'actualité

Deux philosophies

Un humoriste du New York Times s'est pris à philosopher sur le jour sur le problème des exercices physiques, et notamment de l'athlétisme, et sur ce qui convient et contribue au bonheur de l'homme.

Carrel dit que chaque époque met son empreinte sur l'être humain. "Nous voyons se dessiner, surtout chez les Latins, un type nouveau, produit par l'automobile et le cinéma. Ce type est caractérisé par un aspect adipeux, des tisseurs mous, une peau blafarde, un gros ventre, des jambes grêles, une démarche maladroite, et une face intelligente et brutale. Un autre type apparaît simultanément: le type athlétique, à épaules larges, à taille mince et à crâne d'oiseau." Comme on le voit ce n'est pas flatter. C'est une grave question et longuement débattue, si l'athlétisme est une science bienfaisante. Il y a quelques vingt ans, on voyait la perfection de l'être humain, grâce aux romanciers qui prélaient à leur héros, une grande taille, l'aisance "athlétique". Il y avait là en réalité un phénomène de pure psychologie. Les auteurs étant pour la plupart des êtres qui débauchent, qui rabougissent, malades, idéalisent leurs personnages, rêvaient de surhommes forts en boxe, bons, loyaux, intelligents, braves et héroïques parce qu'ils avaient six pieds et un ponce, et du muscle coloré par le vent et le soleil.

Et nous avons eu la génération athlétique, où des centaines de misérables humains s'astreignent à des exercices échevelés. Puis vint le jour où la Faculté alarmée de la grande furie, hâsarda de judicieux conseils, et fit des expériences de concert. On découvrit que les athlètes enragés mouraient avec une impressionnante unanimité vers l'âge de quarante ans, que la plupart avaient un cœur dilaté, souffraient de pression artérielle grave.

On découvrit également que ceux qui vivaient le plus longtemps, étaient les modestes bourgeois engraissés dans leurs petites habitudes. Le plus vieux homme de France était un tout petit vieux qui jouait aux dames et n'avait jamais fait de l'athlétisme. Comme question de fait, il décéda à 102 ans, à la suite d'une chute dans un long escalier.

Comme notre siècle a besoin de synthèse, deux philosophes s'opposent. Celle qui tient qu'il faut de violents exercices pour développer l'appétit, et convertir les nourritures substantielles en calories. L'autre, éminemment conservatrice, qui propose qu'il vaut mieux tout simplement garder son énergie par une quiétude appropriée, au lieu de se donner tant de mal à la gassiller pour en refaire d'autres.

Le chroniqueur cite un fait qui lui paraît d'un sens éminent. Pendant vingt années consécutives, un brave négociant quittait le lit à 8 heures et 12, chaque matin pour prendre son train. Il lui fallait tellement se hâter dans ce court espace de temps qu'il devait parcourir le dernier arpent au pas de course

et accrocher la dernière barre de la dernière marche du dernier wagon.

Au bout de vingt ans, après de longues méditations, il prit une grande résolution. Au lieu de partir à 8 heures 12, il partit à 7 heures 59. Il fit le trajet d'un pas tranquille et paisible, considéra le temps qu'il fera, donna une tape amicale au chien et il a le temps d'embrasser sa femme avant de partir. Il arrive au bureau dans un grand calme mental et physique et le soir retourne rasséréné. Cela paraît tout simple comme l'oeuf de Colomb.

La méthode conservatrice semble donc être la meilleure. Malheureusement, comme toutes les belles solutions, elle présente quelque ennui. Car cet homme modéré, calme et réfléchi est la proie toute désignée de la perfide obésité qui le guette à tous les détours de la table. Il lui faut se faire une dame véritablement spartiate, refuser d'être réservé de polage, n'accepter que les tartes sévères et sèches, fuir les nappes de crème fouettée, les sucreries, les tartes profondes et juteuses, dire non, refuser, toujours et sans cesse les appâts grossiers, mais combien séduisants d'une cuisine odorante. L'homme modéré doit contempler le poulet rôti du même oeil dégoûté que du bœuf bouilli, s'astreindre à en avaler la même portion, dédaigner les fines liqueurs sucrées, puis ne pas passer au lit, mais rigide, l'âme ferme et impénétrable, passer dans la vie.

Tout de même, l'autre philosophie a quelques avantages.

21-IV-45

ROUK

Pour la radio française dans l'Ouest

(suite de la première page)

la mesure où le permettrait notre effort, de projeter partout la lumière de la civilisation chrétienne en termes français. Notre race française porte en son génie, en son âme, une foi, une culture, un idéal dont a besoin l'Amérique.

L'âme française est une âme latine. Formée depuis des siècles aux disciplines classiques, elle s'est incorporée la meilleure substance de l'humanisme; elle a fait sienne la virtuosité brillante des Grecs, la puissance pratique du génie romain, la force morale du christianisme. De tout cela, elle s'est composée un idéal très particulier où domine le spirituel. C'est la beauté de son âme.

Comme l'écrivait M. Héroux: "Aux États-Unis, comme chez nous, les esprits les plus clairs, les cœurs les mieux faits reconnaissent qu'en maintenant nos traditions françaises, nous ne faisons point qu'un acte de piété filiale et de dignité personnelle, mais que nous ajoutons au patrimoine spirituel de la nation".

II

Or que veulent nos compatriotes de l'Ouest sinon conserver leur intégrité catholique et française? Ils veulent simplement la justice pour les minorités des provinces du Canada. Qui peut les en blâmer?

Une certaine presse, qui oublie comme toujours le droit naturel et civil de tout un élément important parmi les fondateurs du pays, y trouve des inconvénients. Heureusement que nous avons des amis qui sont épris de vérité et de justice. Il n'y a pas un siècle (tout dernièrement, 19 mars) que, devant les membres du *Canadian Club* de Montréal, le Dr H. M. T. Curran, ancien recteur de l'Université de la Colombie britannique et premier président du Conseil national des Recherches, disait que les Canadiens français con-

sentirent en 1763 à devenir des sujets britanniques parce que, à cette époque, l'exercice de leurs droits et privilèges leur fut garanti.

Un siècle après, lorsqu'ils hésitèrent à entrer dans la Confédération, ces mêmes droits et privilèges furent garantis de nouveau, affirme M. T. Curran, "de sorte qu'aujourd'hui la vie nationale du Canada repose sur le fondement des idéals britanniques et français".

Ce que nous voulons, c'est que les faits correspondent à toutes ces belles déclarations.

Le pacte fédéral a été établi sur le principe de la mise en commun des efforts de deux nationalités, de deux civilisations qui ne devaient porter atteinte aux droits de l'une ou de l'autre.

Mais, en fait, où trouve-t-on en dehors du Québec l'égalité des deux races fondatrices du pays, le libre et entier développement de la race française et de ses caractéristiques particulières?

Croit-on que dans le dessein des pères de la Confédération on songeait à sacrifier le groupe des minorités françaises à la domination de la majorité anglaise?

Et pourtant cet idéal ne s'est pas réalisé. Et l'on n'aime pas qu'on le dise.

Pour obtenir cette unité nationale dont on parle tant, commençons par rendre justice aux minorités des provinces du Canada.

Les descendants de Français de l'Ouest veulent la justice: ils ont résolu d'en mettre dans leurs foyers par la radio. Qui les en blâmera et qui refusera de contribuer à une œuvre qui sauvera un si riche patrimoine?

Le 2 février 1944, Mgr Maurice Baudouin, P.D., était l'invité de la Société du parler français à Québec. Au cours de la séance annuelle de cette Société, il prononça une remarquable allocution intitulée: "Le fait français dans l'Ouest".

À la fin de son exposé, le conférencier aborda le problème du français à la radio. Il en souligna la gravité dans les termes suivants: "Le témoignage que la Société du parler français m'a si gracieusement invité à rendre devant mes frères du Québec est terminé. Un tableau en est sorti qui accuse plutôt les lignes de grandeur et d'estime que les faiblesses, c'est qu'il a été brodé avec amour. Mais le même amour exige que toute la vérité soit dite. Et la vérité, c'est que ce magnifique fait français subit actuellement un assaut qui menace gravement son existence".

"Cinq facteurs ont déterminé chez nous l'accomplissement du fait français: le foyer, le clocher, l'école, le pensionnat et le collège. Le foyer et l'école, Or, voilà que dans l'Ouest, tandis que quatre de ces facteurs demeurent intacts et même augmentent leur rendement, l'autre fléchit. Et c'est le premier, le plus important, c'est le foyer".

Si le foyer a faibli, ce n'est pas, du moins plus qu'ailleurs, par désagrégation interne, mais par l'intrusion d'un ennemi du dehors, auquel il est moralement impossible de résister: la radio anglaise.

Jusqu'à l'avènement de la radio, nos foyers étaient comme des sanctuaires fermés à la langue anglaise, des oasis françaises en pleine civilisation étrangère. Nos enfants n'entendaient point ou peu d'anglais tant qu'ils ne franchissaient pas le seuil du toit paternel pour se rendre à l'école. Et à partir de là, quand ils rentraient à la maison, ils y retrouvaient leur parler, et la vie du foyer leur était un bain vivifiant qui les immunisait contre l'anglicisation de l'extérieur. Avec l'avènement de la radio, "nos foyers ont été violés", comme le disait un de nos pères de famille.

Mais il y a plus encore. La question religieuse se pose dans toute son acuité. La foi catholique est menacée par le matérialisme, la "prétendue" neutralité, la morale n'est guère mieux respectée. Nul n'ignore qu'aujourd'hui il y a trois grands agents de la formation publique: le journal, le cinéma, la radio. Tous trois créent une atmosphère de l'esprit qui peut se comparer à l'atmosphère physique dans laquelle respirent les hommes. Ils ne font pas que propager des idées et des sentiments; ils créent des habitudes de juger et de vivre auxquelles la plupart ne savent pas résister.

La radio ne manque pas de créer un climat spécial dans chaque foyer et dans les masses en général. Aussi bien, nous comprenons la détermination de nos compatriotes de l'Ouest de demander "quatre postes radiophoniques d'une puissance de mille watts chacun". Un de ces postes serait situé à Saint-Boniface, un à Gravelbourg, un troisième à Prince-Albert, et un quatrième à Edmonton ou dans des localités avoisinantes.

On fait appel à notre amour fraternel, à notre solidarité catholique, à la sagesse de la famille et à sa langue. Qui ne répondra à cet appel?

Notre ami, Wilfrid Bovey, a signalé dans un chapitre intitulé "Persistance", cette volonté de durer qui est nôtre, et qu'il fait voir, à l'œuvre et à l'épreuve, au cours des événements qu'il raconte. Il a aussi justement observé que ce sont nos traditions, celles-là surtout de la famille, qui ont fait l'unité ethnique et morale de notre peuple, et qui ont assuré sa survie. A ceux qui négligent la tradition du parler ou qui sacrifient trop volontiers leur langue française au snobisme du parler anglais, nous pourrions rappeler encore ce mot

A la maison Eaton



Dans un message qu'il vient d'adresser à tous les employés de la maison T. Eaton Co. Limited, le président de cette compagnie, M. John D. Eaton, les encourage fortement à appuyer le prochain emprunt de la Victoire. "Soyez assurés, dit-il, que le besoin est aussi urgent aujourd'hui qu'il l'a été dans le passé. Nos malades et nos blessés doivent recevoir les meilleurs soins possibles; nos armées doivent avoir le meilleur outillage de guerre qui soit; de plus, le succès du *De* emprunt hâtera le jour du retour de nos gars".

de M. Bovey: "La langue est à la vie nationale du Canadien ce que le Verbe des Écritures est à sa vie spirituelle".

Nous avons donc raison de vouloir la conserver. Nous ne voulons l'imposer à personne, mais nous voulons du français pour nous, et c'est à nous d'en mettre.

Voulez-vous que la Confédération ne soit pas une entité froide où ne circulent pas assez de courants de sympathie fraternelle? Traitez-en frères les descendants des Français dans tout le Canada. Faites disparaître l'inégalité de la race française devant la constitution du pays. Que les deux races française et anglaise jouissent du même traitement au point de vue particulier de la liberté d'enseignement de leurs langues et de leurs religions.

Ce fut le digne objet de revendication des nôtres. Les fils sont dignes des pères. Ils ne se laissent pas abattre par les cris de ceux qui ne veulent qu'une seule langue et qu'une seule religion.

Comme le disait encore Mgr Langevin dans le discours déjà cité: "La persécution dégrade les races sans vigueur et les hommes sans conviction, comme la tempête abat les arbres sans racines, mais elle provoque et ravive les courages des cœurs vaillants. A ceux qui veulent nous arracher ce qui nous appartient, nous devons répondre avec une fierté française et une détermination toute britannique: 'Ce que nous avons, nous le gardons'. C'est la fière réplique du vieux gouverneur Frontenac à l'envoyé anglais qui lui demandait de rendre ses canons: 'Viens les prendre'".

Répondons généreusement à l'appel de nos compatriotes et terminons par le souhait du regretté Mgr Camille Roy: "Le Manitoba, l'Ouest, est le pays des grandes cultures. Faites-en toujours aussi le pays des grandes cultures de l'esprit. A l'or de vos moissons, ajoutez toujours l'or le plus précieux de vos richesses spirituelles. Elevez toujours ainsi vos pensées, vos ambitions, votre idéal, et le Manitoba et l'Ouest canadien seront assurés de porter toujours au-dessus de leurs plaines fertiles, comme une auréole nécessaire, la flamme délicate et vive de votre esprit, les rayonnements surnaturels de votre foi".

La marche du fascisme

par G. A. BORGESSE

Avant le fascisme
Marche sur Rome
Marche sur le monde
Epilogue
Fin de la marche.
Volume de 265 pages.
Au comptoir \$1.25
Par la poste \$1.35
SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

Cherchez-vous un imprimeur?

Adressez-vous à

L'IMPRIMERIE POPULAIRE

EDITRICE DU JOURNAL
LE DEVOIR

qui exécutera avec art et rapidité, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie:

CARTES DE VISITE - TÊTES DE LETTRES
TRAVAUX DE VILLE - FAIRE-PART
MENUS - FACTURES - PROSPECTUS
PROGRAMMES - LIVRES - AFFICHES
CATALOGUES - BROCHURES
PÉRIODIQUES - JOURNAUX

VOYEZ-NOUS OU
TÉLÉPHONEZ
NOTRE REPRÉSENTANT
PASSERA CHEZ VOUS

430, NOTRE-DAME est, Montréal
*Téléphone: BE 3361

Bloc-notes

(suite de la première page)

sont des députés de langue française de l'Ontario: MM. Paul Martin, secrétaire d'Etat, qui a déjà représenté le Canada à l'étranger, et Lionel Chevrier, qui devient ministre du transport à la place de M. Michaud.

Il est un cinquième secrétaire parlementaire qui vient de faire son entrée dans le cabinet — M. Joseph Jean, député de Montréal-Mercier. Son cas diffère cependant des quatre autres. On ne saurait dire de lui que c'est un jeune député puisqu'il a 55 ans et qu'il siège aux Communes depuis 1932. On ne saurait non plus dire qu'il s'est imposé à l'attention de la Chambre puisque nombre de gens à Ottawa n'ont appris qu'il était secrétaire parlementaire du ministre de la justice que lorsqu'il a donné sa démission pour présenter la fameuse motion à laquelle il a attaché son nom. Cet effort inutile pour permettre aux députés libéraux québécois de dénoncer la conscription tout en appuyant le gouvernement King lui a valu la récompense qu'il obtient aujourd'hui. Ce n'est d'ailleurs qu'une demi-promotion puisque le poste de solliciteur général, que l'on a ressuscité pour lui, est tellement secondaire qu'il n'assure pas nécessairement à son titulaire l'admission au Conseil privé. Il convient toutefois d'ajouter que l'on a décidé de permettre à M. Jean de prendre place parmi les ministres et qu'il a été assermenté.

Secrétaires particuliers

Pour former les parlementaires et les administrateurs qui assureront la relève, les hommes d'Etat de Grande-Bretagne ont une méthode de bonne heure les jeunes qui promettent. Avant de les faire élire comme députés et de les désigner comme secrétaires particuliers de ministres. C'est un métier dur et ingrat, mais qui permet à celui qui l'exerce d'acquiescer une précieuse expérience, à connaître les hommes et les choses de l'administration.

À notre Canada, on recrute ordinairement les secrétaires particuliers de ministres parmi les fonctionnaires et les journalistes. Lorsqu'ils éprouvent le besoin de se reposer après un labeur harassant, on les place plus ou moins confortablement dans le fonctionnarisme au lieu d'utiliser dans la politique active l'expérience qu'ils ont pu amasser.

Nous ne connaissons guère que M. Louis-Philippe Picard, député de Bellechasse, qui siège à la Chambre après avoir servi comme secrétaire particulier de feu Ernest Lapointe. Il serait pourtant d'émouvante prudence pour les partis de former des parlementaires de longue main que de les improviser en faisant appel à des hommes qui se font élire à l'âge de cinquante ans, qui deviennent ministres à l'approche de la soixantaine et qui se voient forcés de prendre leur retraite au moment même où ils commencent à connaître leur métier.

Pierre VIGANT

21-IV-45

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

CALENDRIER

Le mois d'AVRIL 30 jours
Dimanche: 22 AVRIL 1945
II. PAQUES. SOL. DE S. JOSEPH.
Lever du soleil, 5 h. 43.
Coucher du soleil, 6 h. 54.
Lever de la lune, 2 h. 09.
Coucher de la lune, 3 h. 40.
Dernier Quartier, le 5, à 2 h. 18m. du soir.
Nouvelle Lune, le 12, à 7 h. 29m. du matin.
Premier Quartier, le 19, à 2 h. 46m. du mat.
Pleine Lune, le 27, à 5 h. 33m. du matin.

Dim.	Lun.	Mar.	Jeu.	Ven.	Sam.
1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30
DO	SE	LU	MA	JE	SA

Fête ouvrière à Sorel

Sorel, 21 — Dimanche prochain le 22, à l'occasion de la solennité du Patronage de Saint-Joseph, fête des Syndicats nationaux de la ville, il y aura ici de grandes manifestations religieuses et civiques.

Voici le programme de la journée: Matin: Dans toutes les églises de la cité de Sorel et de la ville de Saint-Joseph de Sorel, il y aura prédication spéciale faite par des orateurs ecclésiastiques renommés: à Saint-Pierre de Sorel, M. l'abbé Ed. V. Laverne, ancien curé de Québec; à Notre-Dame de Sorel, le R. P. Jacques Cousineau, S.J., conseiller moral des Syndicats nationaux de Montréal et de Sorel; à Saint-Joseph de Sorel, M. l'abbé Charles Garant, conseiller moral de l'Association patronale catholique de Québec.

Après-midi: 1 h. 30: Parade de l'harmonie Calixa Lavallée dans les rues de Sorel.

2 h. 30: Grand ralliement ouvrier au carré Royal, sous la présidence de S. H. le maire René Poliquin et des présidents des divers Syndicats nationaux organisés de Sorel. Des orateurs en vue y prendront la parole. Mentionnons: le maire René Poliquin; le Dr J.-W. Robidoux, député provincial; M. P.-J.-A. Cardin, député fédéral; M. J.-H. Delisle, ministre dans le cabinet provincial; Mgr J.-B. Nadeau, curé de Saint-Pierre de Sorel; M. Philippe Lepage, président du Syndicat national de l'industrie métallurgique de Sorel; M. l'abbé Ed.-V. Laverne, de Québec, qui sera l'orateur principal; M. Alfred Charbonneau sera le maître de cérémonie.

Le soir: cérémonie organisée dans l'église paroissiale de Saint-Joseph de Sorel, pour célébrer le triomphe du patron des ouvriers. M. l'abbé Pierre Gravel, de Québec, un des plus puissants orateurs du pays, sera le prédicateur de circonstance.

Un Allemand naïf

Paris, 21 (A.P.) — Des Français, libérés du camp d'horreur de Buchenwald, ont dit aujourd'hui que les prisonniers eux-mêmes ont empêché le massacre des 20,000 survivants des rigueurs du camp. Ils ont fait ce récit: Lorsque les divisions blindées des États-Unis se sont approchées du camp, le commandant reçut l'ordre de conduire à la mort ce qui restait de prisonniers. Le général se préparait à exécuter cet ordre quand il reçut la note suivante d'un groupe de prisonniers: "Si vous préservez les vies des prisonniers de Buchenwald nous affirmerons (sic) vous avez été un directeur de camp modèle".

Le général rayonna de plaisir et contremanda ces plans de massacre.

Sentence le 24 avril

Joseph-L. St-Onge, 24 ans, 1309, rue St-Ambroise, a comparu hier matin, devant le juge F.-T. Enright et a avoué sa culpabilité à l'accusation d'un vol à main armée dans une banque, pour un montant de \$2,100. Le prononcé de la sentence a été fixé au 24 avril.

Protestations soviétiques

Moscou, 21 (A.P.) — Un commentateur de la situation internationale, citant des commentaires de la radio britannique et américaine, écrit dans *Izvestia* que les Alliés emploient à Hanovre et dans d'autres régions de l'Allemagne occupée, des membres de la police d'Hitler et des prêtres catholiques pour les aider dans les travaux d'occupation.

Parlant de l'emploi de la police de Hanovre, le commentateur écrit que "cette sorte de conduite du commandement peut à peine être qualifiée de convenable".

Héros libéré

Belleville, Ont., 21 (C.P.) — Le lieutenant-colonel Cecil Merritt, gagnant de la première Croix Victoria de cette guerre pour le Canada, est arrivé en Écosse après avoir été libéré d'un camp de prisonniers de guerre, en Allemagne.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est, S.-CATHERINE Ecoutez le jeudi C.H.L.P.

Livraison partout directement de notre serre

PL. 1786-1787 12 h. 30 12 h. 15

EXAMEN DE LA VUE

Halbot

Optométriste

6761 St-Hubert, C.A. 7616

A St-Jérôme 830 St-Georges, Tél. 171

LA REPUTATION D'UNE MAISON...

EST UNE GARANTIE DE SATISFACTION

La maison C. Martin Enr'g. la plus vieille maison du genre à Montréal, a fabriqué jadis des artifices, corsets pour déviation de la colonne vertébrale, ceintures abdominales, bas pour varices, bandages herniaires, etc., tous de ses ateliers situés au studio.

C. MARTIN Enr'g.

CORINNE MARTIN, prop. 48 Craig Est

UN SEUL STUDIO AUCUNE SUCCURSALE HA. 3727 Dépt 34

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS

BANDES HERNIAIRES

Une spécialité de la

PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire

La plus grande pharmacie de détail au monde.

Portez la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chamois ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et exportés à votre service suivant l'ordonnance de votre médecin.

TOUR ET NUIT

HA. 7251

La coopérative du logement

Le comité du logement des syndicats nationaux désire aviser tous les intéressés que le travail se poursuit activement. La mort d'un de ses membres, M. Vinet, ainsi que la maladie de son président, M. J.-B. Delisle, ont retardé quelque peu l'activité du comité. La convalescence de M. Delisle devant se prolonger, M. L. Hébert a été nommé président temporaire.

Le comité convoquera dans un avenir rapproché, tous les membres qui ont fait une demande et tous les membres intéressés à la construction présente ou future; même ceux-là qui possèdent leur propre terrain dans le moment et qui espèrent se construire. Ils seront invités à se rendre à une assemblée où l'on procédera à la fondation de la coopérative du logement. La date en sera déterminée plus tard dans les journaux. Le président actuel croit qu'ils auront tout intérêt à se joindre à la coopérative; les avantages que la coopérative peut apporter à la collectivité ne peuvent certainement pas s'obtenir individuellement. (Comm.)

Retrouvé vivant dans un banc de neige

Fort-Francis, Ont., 21. — Après une recherche de plusieurs jours, on a retrouvé dans un banc de neige, un vieillard de 80 ans, M. C. B. Montgomery. Lorsqu'on a fait sa découverte, le vieillard dormait profondément et il a paru, tout étonné et bien faible à son réveil. Il était disparu lors d'une tempête de neige qui s'est abattue sur la région, mercredi dernier. M. Montgomery est un ancien publiciste du journal *International Falls*.

Voleurs bien outillés

Des voleurs sont entrés, dans la nuit de vendredi, dans un magasin de tabac en gros, propriété de M. Raymond Poupard, 2245, rue Fulum, après avoir pratiqué une ouverture dans le toit au moyen de divers instruments. Ils ont pu ensuite ouvrir les portes par l'intérieur et se sont enfuis avec une auto contenant des cigarettes pour une valeur de \$2,500 et \$500 en argent.

LITHINES DU DR. GROC

33

La lithine est de bien mieux en commençant par le litage.

La lithine est de bien mieux en finissant par le litage.

On est heureux si l'on peut se passer de la lithine, on est sage.

Bildé de l'Université

ALCAINE, GAZOUSE

ESTOMAC - FOIE - REINS - RHUMATISME

Les Berlinoises ne peuvent écouter Goebbels

New-York, 21 (A.P.) — L'agence allemande de nouvelles *Transocean* rapporte que le discours de Goebbels au peuple allemand, la nuit dernière, à l'occasion du 56ème anniversaire d'Hitler, n'a pas été entendu dans plusieurs quartiers de Berlin à cause d'une interruption inattendue dans le pouvoir électrique.

"La population de Berlin était à lire ce discours dans ses abris souterrains quand l'alerte a sonné ce matin", dit l'agence dans une dépêche rapportée par la Commission fédérale des communications.

Pertes civiles de la Grande-Bretagne

Londres, 21 (C.P.) — Le ministre de l'Intérieur annonce que les pertes civiles de la Grande-Bretagne se chiffrent ainsi: 60,585 morts ou disparus et 86,175 blessés assez gravement pour être traités à l'hôpital. Ces chiffres seront virtuellement les derniers de la guerre puisque les Britanniques n'ont pas entendu le grondement d'un appareil ennemi depuis trois semaines.

Le chiropraticien ajoute des années à votre vie et de la vie à vos années.

Le chiropraticien n'est ni médecin, ni chirurgien.

CHIROPATICIEN

Diplômé de Palmer

4553, rue Saint-Denis — Tél.: HA. 7524

Laurent Martubisi

Une Vraie "Combine"

BACON "MORIN" UN OEUF

Pour un déjeuner Complet

Exigez le savoureux

BACON MORIN

Préparé au

SUCRE D'ERABLE

Le bacon "Morin" a un savour riche et un arôme exquis parce qu'il est préparé au sucre d'ERABLE d'après une méthode secrète et exclusive. Insistez pour avoir du bacon "Morin", préparé pour des Canadiens par des Canadiens. Salaison Maisonnette Limitée, à Montréal.

Nécrologie

A L'ETRANGER

A New-York, Walter Joseph Penton, sous-chef de l'information au New York Times depuis 1928, il avait débuté dans le journalisme à l'âge de 18 ans comme reporter des faits divers au journal *The World*.

A New-Rochelle, Joseph V. Connolly, président du King Features Syndicate International News Service et de l'International Photos. Il était connu de presque tous les journalistes des États-Unis parce qu'il était en contact avec eux. Il était président de l'International News Service en 1934.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés

Prix et spécimens sur demande

L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est, Montréal
Tél. BE. 3361

Tél. C. 5700

MAGNUS POIRIER

Entrepreneur
Pompes Funèbres
Expert Embaumeur

6603 rue ST-LAURENT

ARTHUR LANDRY

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE

C. GODIN, prop.

Salons: 518, RACHEL EST Bureau: 528, RACHEL EST

FAIKIRK 3571

Derniers devoirs...

— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs, envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE

GEO. VANDELAC

FONDEUR EN 1890

G. Vandelac, Jr. — Alex. Gour

120 EST, RUE RACHEL, MONTREAL — BE. 1717

A Québec

Le Conseil législatif
se place en vedette

L'Assemblée législative agré l'amendement Hyde — Trois commissaires de la radio au lieu d'un gérant — Sanction de 37 bills — La fin du débat sur le discours du budget remise à la semaine prochaine — Et la taxe de luxe? — Discussion sur la loi électorale

Les frontières du district électoral de Montréal-Saint-Louis subissent des modifications

Québec, 21 (par Louis Robillard). — L'Assemblée législative a terminé hier sa cinquième-huitième séance et sa dixième semaine de session. Le Conseil législatif, après avoir agé mercredi, jeudi et vendredi, est mis en disponibilité jusqu'à mercredi.

Pour une fois, les yeux de la Chambre Basse et du public se sont tournés avec un peu plus d'intérêt vers la Chambre haute. On se demandait quel sort la majorité libérale du Conseil législatif ferait au bill de Radio-Québec. L'entente n'était-elle pas acceptée? On a fini par proposer la modification de l'organisme. M. Hyde, un libéral, a présenté un amendement qui porte un à trois le nombre des membres de l'office de la radio de Québec; le président de l'office en sera gérant et recevra un traitement maximum annuel de \$9,000; les deux autres "officiers" toucheront \$7,500. M. Duplessis a agré cet amendement qui sauve d'une impasse les deux branches de la Législature. Toutefois, les trois nominations relèveront encore directement du gouvernement.

Hier midi, le lieutenant-gouverneur a paraphé 37 bills dont celui de la radio. Cette mesure du premier ministre est maintenant en vigueur. Les titulaires des trois postes importants créés par la loi nouvelle seront nommés incessamment, si le ministre, comme il est certain, entend mettre ce nouvel organisme en œuvre immédiatement. On mentionne déjà plusieurs noms. L'office de Radio-Québec pourra se composer d'un personnel nombreux: un secrétaire, des comptables, des ingénieurs, des techniciens et autres fonctionnaires. Ce bureau préparera les programmes à diffuser; ces programmes comporteront un service de nouvelles.

Au début de mai?

La session suit son cours, sans ralentissement, mais pas sans vites au gré de certains. Le premier ministre en laisse prévoir la fin pour le début de mai, mais il nous est permis de mettre cet optimisme en doute.

Il reste à débattre trop de matières controversées, sans compter la législation nouvelle attendue.

La semaine prochaine — mardi, probablement — on mettra le mot final au long débat sur le discours du budget.

M. Godbout et Duplessis le courtoiseront. Mais l'opposition tiendra ensuite à garder pendant plusieurs semaines M. Ouesine Gagnon et le ministre sur le gril par des incursions minutieuses dans les tirés à part, pour en savoir les secrets. Ce sera l'étude des crédits et l'examen du volume des comptes publics.

Presque tous les mercredis seront occupés par des motions des députés. M. André Laurendeau et René Chaloult en ont chacun trois pour leur part.

Mercredi prochain, on consacra l'après-midi à débattre de nouveau le bill Lemieux relatif au Conseil privé.

La semaine dernière la Chambre a disposé du bill Duplessis qui abolit la régie des services publics et la remplace par deux bureaux de quatre membres chacun, le premier s'occupera des transports et le second aura juridiction sur l'électricité. On n'a pas encore abordé l'étude du projet de loi créant la régie des tramways de Montréal, destinée à prendre la place de la commission en existence depuis 1918. La question de la taxe de vente reste aussi au feuillet, de même que l'annulation des accords avec le pouvoir central relatifs aux impôts sur le revenu et sur les corporations.

Le public attend avec impatience de connaître les objets que frappera la taxe de luxe. Les autorités s'enveloppent de mystère à ce sujet.

On a aussi hâte de lire le texte du bill de la *Montreal Light* et le projet concernant le service civil. M. Duplessis soumet aussi une réforme complète de la loi des jurés dont nous reparlerons.

La loi électorale

Le bill 22 a passé au crible des oppositions au cours des séances de jeudi soir et de vendredi matin à la Chambre basse. Le bill 22 a passé aux cribles des oppositions au cours des séances de jeudi soir et de vendredi matin à la Chambre basse. Le Bloc populaire canadien, par la bouche de M. Laurendeau et appuyé par M. René Chaloult, s'est porté à l'assaut de l'économie du projet de loi qui juge préjudiciable aux tiers partis, puisque la loi ne reconnaît que deux groupements politiques en période électorale: le parti ministériel et celui de l'opposition officielle. Nous avons déjà tenu le lecteur au courant des objections formulées par les oppositions devant le comité spécial de neuf députés et aux deux séances de jeudi soir et de ce matin, de même que des explications de la part du gouvernement qui reste sur ses positions.

Une nouvelle
arme alliée

Une bombe volante mue par une fusée — Plus rapide que le son

Londres, 21 (C.P.). — Des savants anglais et des ingénieurs de l'aviation des Etats-Unis viennent de mettre au point un nouveau type de bombe volante d'une grande puissance, conçue par la marine royale pour être employée contre les nids de sous-marins.

La nouvelle arme, faite pour être lancée par des bombardiers, possède une vitesse plus grande que celle du son et peut pénétrer d'épais revêtements de béton. Elle a été adaptée à la guerre aérienne par un groupe d'ingénieurs des Etats-Unis, après avoir été inventée par des techniciens de l'armée qui ont travaillé en coopération avec le ministère des approvisionnements, dans le plus grand secret et dans des conditions d'extrême danger.

Le 10 février et le 14 mars, ces bombes mues par des fusées ont été utilisées par de lourds bombardiers américains dans des attaques sur l'Allemagne, en Hollande; elles ont perforé des murs de béton de 20 pieds d'épaisseur. Les essais de la nouvelle bombe ont été effectués sur un champ de bombardement spécial en Angleterre, par des pilotes du 8^e commandement aérien des Etats-Unis. Ces essais étaient fort dangereux, du moins au début, mais les experts navals et les pilotes travaillant en étroite liaison ont surmonté les difficultés.

La production de cette bombe nouvelle a reçu la plus haute priorité, et en vertu du prêt-bail renversé, tous les plans et devis ont été mis à la disposition du gouvernement des Etats-Unis pour que l'aviation américaine puisse profiter immédiatement de cette découverte.

En plus de cette bombe mue par une fusée, le 8^e commandement aérien a utilisé la semaine dernière une nouvelle bombe incendiaire contre la garnison allemande dans la région de Bordeaux; cette bombe incendiaire ressemble aux réservoirs additionnels d'essence que les avions portent dans leurs ailes. La nouvelle bombe volante peut être empalquée comme les bombes ordinaires. Lorsqu'on la lance, une mèche spéciale allume la fusée. Selon les experts qui ont observé ce projectile aux champs d'essai, il conserve une parfaite stabilité durant son vol.

Descente dans
une imprimerie

La police fédérale a effectué une descente fructueuse, hier soir, dans une imprimerie située au no 1670 rue S.-Elisabeth près Ontario. Deux personnes ont été arrêtées lors de cette saisie et comparaitront ce matin en correctionnelle.

Il s'agit de milliers de faux coupons de rationnement d'essence qu'on était en train d'imprimer. La presse de l'imprimerie, les plaques, les coupons non terminés ont été confisqués et transportés au quartier général de la police fédérale.

Nouveau secrétaire de
presse de M. Truman

Washington, 21 (A.P.). — Le président Truman a annoncé hier la nomination de M. Charles G. Ross, correspondant de Washington, âgé de 59 ans, comme son secrétaire de presse. La nomination prendra effet le 15 mai.

Le port de Bordeaux
est libéré

Paris, 21 (A.P.). — Un communiqué spécial des autorités françaises a annoncé hier soir que la Pointe de Grave a été finalement conquise, sauf quant à quelques îlots isolés, et que le port de Bordeaux est maintenant ouvert. Le drapeau tricolore a été hissé à 1 heure hier après-midi sur un phare à l'extrémité de la péninsule qui s'avance dans l'estuaire de la Gironde.

Mlle Eugénie Larose
décédée

Ottawa, 21 — Est décédée à Ottawa vendredi le 20 avril, Mlle Eugénie Larose. Les funérailles auront lieu dimanche le 22. Le convoi funéraire partira de la demeure de la défunte, 164 rue Cameron, Ottawa, pour se rendre à l'église du Christ-Roi, où un service sera chanté à 4 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Enfant écrasé à mort

Un bambin de 6 ans, Ronald Hale, dont les parents demeurent à 1306 rue Clémenceau, à Verdun, a perdu la vie hier, dans un accident de la rue. L'enfant jouait avec un compagnon sur la chaussée, lorsqu'il a été écrasé à mort par un camion, angle des rues Churchill et du bou. La Sûreté. Le corps a été transporté à la morgue où il y aura enquête.

Décès de Soeur Sainte-Suzanne-Marie

La Révérende Soeur Sainte-Suzanne-Marie, née Biron (Suzanne), fille du notaire et de Mme Edouard Biron, est décédée hier à la maison-mère de la Congrégation Notre-Dame. Les funérailles auront lieu mardi le 24 courant, à 7 h. 30, à la maison-mère de la Congrégation Notre-Dame, 3040 ouest, rue Sherbrooke.

Le Devoir offre ses condoléances à la famille éplorée.

M. de Hauteclouque
parle de la France

Il a reçu les journalistes hier soir à l'hôtel Windsor

M. de Hauteclouque, ambassadeur de France au Canada, a reçu les journalistes hier. C'était la première fois depuis son arrivée au Canada. M. de Hauteclouque les avait convoqués à sa chambre de l'hôtel Windsor et il leur a longuement parlé des exécutions en masse qui ont suivi la libération de la France, faisant de son mieux pour les expliquer, tout en se déclarant personnellement ennemi de la peine de mort.

Ceux qui sont au Canada, dit-il, et qui n'ont pas connu la guerre depuis deux siècles peuvent difficilement comprendre les rancœurs suscitées par l'exécution des patriotes français par les Allemands et les hommes de Vichy.

Faisant allusion à cette résolution que lui a fait parvenir la Société St-Jean-Baptiste de Montréal pour protester contre les exécutions, M. de Hauteclouque a répondu qu'il était charbonnier et maître dans sa maison et que cette société n'a pas protesté dans le temps contre les exécutions décrétées par les Allemands.

Au sujet de la conférence de San Francisco, M. de Hauteclouque dit qu'une Société des Nations sans autorité ne veut à peu près rien dire. La France avait exprimé cette opinion en 1918, mais elle ne fut pas écoutée. L'ambassadeur espère que l'on fera mieux cette fois.

Le comte dit aussi qu'à son avis, les partis politiques d'avant-guerre sont une faillite et qu'il faudra songer à les réorganiser totalement.

1,437 déménagements
de plus, à Montréal

On évalue que le nombre des déménagements, le 1^{er} mai, sera environ le même que l'an dernier dans la région du Montréal urbain qui dessert la Commission hydro-électrique de Québec. C'est ce qui ressort d'une déclaration émise par les autorités de l'Hydro-Québec, au moment où elles prévenaient ses abonnés de l'avis immédiat d'un tel projet de déménagement, et alors qu'elles avertissaient tous les Montréalais des moyens à prendre pour éviter de mettre leur vie ou leurs biens en danger.

Au cours des dernières six semaines, l'Hydro-Québec recevait des avis de 6,407 déménagements possibles, soit une augmentation de 1437 sur la période correspondante de l'an dernier. Ceci ne devrait pas être interprété toutefois, comme une augmentation proportionnelle, car ces chiffres incluent le nombre des familles qui déménagent de jour en jour et, surtout, des abonnés qui entrent dans des maisons nouvellement construites.

Les statistiques de l'Hydro-Québec démontrent qu'il y eut 10,159 déménagements au cours de mai dernier, soit 608 établissements commerciaux et 9,551 abonnés domestiques.

Prochaine séance
du conseil municipal

Les conseillers municipaux siégeront jeudi prochain. On apprend que l'après-midi, à l'hôtel de ville, une séance spéciale du conseil sera convoquée pour trois heures, jeudi prochain.

Dernière momie

Washington, 21 (A.P.). — On a retrouvé une femme que l'on croit morte depuis 33 ans.

D'après les renseignements reçus, la police, avertie que Mlle Eva Woodward, qui vivait seule, était disparue, s'est rendue à sa demeure et l'a trouvée très malade. C'est au cours de cette visite qu'on aurait découvert le cadavre d'une femme, conservé intact, dans un seau de lait. Un voisin a appris à la police que la mère de Mlle Woodward était morte depuis 33 ans et que sa fille avait fait momifier son corps en Egypte.

M. Power candidat
dans Québec-Sud

Québec, 21 (D.N.C.). — M. Charles Gavan Power, ancien ministre de l'Aviation et député sortant de Québec-Sud, nous a fait, hier soir, la déclaration suivante: "Je me présente dans Québec-Sud aux élections du 1^{er} juin. Mes faits et gestes depuis 27 ans comme député et administrateur de la chose publique sont une garantie, je l'espère, pour mes électeurs, de ma conduite politique dans un avenir qui indubitablement s'annonce de beaucoup plus énigmatique."

M. Crête demeure
anticonscriptionniste

Les Trois-Rivières, 21 (D.N.C.). — Au cours d'une assemblée tenue à St-Mathieu hier soir, M. J.-A. Crête, député sortant de St-Maurice, Lafleche et candidat à la prochaine élection fédérale, a déclaré qu'il demeure un libéral anticongrionniste et qu'il ne fera pas de la politique de la peur, mais qu'il restera fidèle à la politique des Laurier et des Lapointe, des Cardin et des Power, politique incompatible avec le tourisme impérialiste des Bracken et des Drew.

Le Ville emprunt
de la victoire

La campagne s'ouvrira officiellement lundi matin — Navire lancé à la Canadian Vickers — Ralliement de mille écoliers à l'Ecole supérieure Chomedy de Maisonneuve

Tout est prêt pour le lancement de la campagne du 8^e emprunt de la victoire qui sera lancé officiellement lundi matin, le 23 avril, à 9 h. A ce moment, des milliers de vendeurs d'obligations commenceront à solliciter tous les citoyens, aussi bien les hommes d'affaires que les ouvriers, les employés de bureaux et les fonctionnaires, pour le prier de consacrer leurs économies au meilleur placement, d'appuyer jusqu'au bout nos combattants qui remplissent si magnifiquement leur rude tâche sur les champs de bataille.

On a pris tous les moyens d'attirer l'attention du public sur l'importance de ce 8^e emprunt de la victoire. On a placé plus de deux mille écussons sur les poteaux aux endroits en vue, les vitrines ont été décorées avec goût grâce à la coopération d'un grand nombre de marchands par toute la ville.

Un peu partout, on verra des camions portant des inscriptions de nature à transmettre aux citoyens le message qui leur rappellera le 8^e emprunt tout en sollicitant leur entière coopération. Dans les hôtels et les théâtres, des pancartes retiendront l'attention des clients.

Pour permettre au public de se tenir au courant des progrès de l'emprunt, un grand thermomètre sera installé au coin des rues Ste-Catherine et Saint-Denis, un autre à l'angle de la rue Sainte-Catherine et de l'avenue Union, et neuf autres plus petits dans les différents unités du district de Montréal.

On hissera officiellement le drapeau de l'emprunt lundi avant-midi, à 11 h. 45, Place de la Victoire. L'échevin John-P. Rowat représentera le maire de Montréal à cette cérémonie et il parlera, de même que M. Andrew Beaubien et M. Ross Clarkson, présidents conjoints de l'île de Montréal au comité national des finances de guerre.

Le midi aura lieu à l'hôtel Windsor le déjeuner d'inauguration alors que M. Ralph A. Bard, sous-secrétaire de la marine américaine, sera l'orateur invité. A 3 heures de l'après-midi aura lieu une représentation à l'école Saint-Gérard, dans le nord de la ville.

Chez les Fusiliers Mont-Royal, débutera une exposition des "armes capturées à l'ennemi" qu'on visitera sans doute avec grand intérêt. Le soir, au théâtre *His Majesty's*, grande représentation du programme radiophonique américain "Information Please". Il y aura également une représentation théâtrale Place de la Victoire.

Les membres du conseil municipal de Québec, de la *Canadian Corps Association*, réunis en congrès à l'hôtel Mont-Royal, ont approuvé unanimement une résolution, appuyant le 8^e emprunt de la victoire et induisant tous et chacun à faire leur part. La réunion était sous la présidence de M. O. Fetterly, M.M., président provincial, professeur de la résolution, laquelle fut secondée par M. Maxime Joseph, vice-président.

Une cérémonie de lancement de navire a servi à lancer la campagne du huitième emprunt de la Victoire, hier, à la *Canadian Vickers Limited*. Au cours de cette manifestation spéciale organisée pour déclencher l'emprunt, le CV-207, unité unifiée de débarquement océanique, a été mis à l'eau. C'est le huitième navire d'invasion construit par Vickers pour le compte de la marine royale et destiné aux opérations navales dans le Pacifique.

La rampe à la proue du vaste vaisseau arborait, en plus des drapeaux canadiens, de grandes affiches de l'emprunt ainsi qu'un appel de la compagnie à ses ouvriers en faveur de la nouvelle campagne. Mme John Savins, femme du contrôleur en chef des temps chez Vickers, a été la marraine du navire qu'a été le révérend R. Vatcher, de l'église *Trinity Church*.

A la réception qui suivit la cérémonie de lancement, M. J.-Edouard Labelle, c.r., président de la compagnie, a présenté un service à thé en argent à la marraine.

"L'épargne est une vertu sociale qui a sa raison d'être en temps de guerre comme en temps de paix", déclarait hier après-midi M. Louis-Philippe Lussier, directeur adjoint des Etudes de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, parlant à quelque 1,000 élèves de l'Ecole supérieure de Chomedy de Maisonneuve, de même qu'à d'autres élèves venant d'institutions voisines. "L'occasion vous est offerte, mes jeunes amis, dit-il, de l'Emprunt de la Victoire, de pratiquer cette économie dont vous apprécierez plus tard tous les bienfaits."

M. Lussier avait été présenté auparavant par M. Guido Morel, directeur de district. Le R. F. Stephen de Mary, directeur de l'école, dit aussi quelques mots pour remercier les élèves d'être venus en aussi grand nombre.

Deux vétérans de la présente guerre, le capitaine Maurice Gravel et le lieutenant A.-M. Despatie, des Fusiliers Mont-Royal, deux blessés de la présente guerre, dirent aussi quelques mots pour exhorter les élèves à pratiquer l'épargne, en achetant des certificats et des timbres d'épargne de guerre.

Les Russes à 18
milles de Dresde

La bataille fait rage à l'est de Berlin sur un arc de 32 milles

Londres, 21 (A.P.). — Moscou a annoncé hier soir que les chars russes ont avancé de 38 milles à travers le corridor de retraite des Allemands au sud de Berlin et qu'ils sont à 18 milles de Dresde et à 58 milles des troupes des Etats-Unis. Le communiqué soviétique dit que les troupes russes, qui avancent vers Berlin et Dresde sur un front de 100 milles, ont pris huit grandes forteresses. A l'est de Berlin, les unités blindées de l'armée rouge assaillent vague après vague une douzaine d'autres villes et villages fortifiés qui font partie du cercle de défense de la capitale allemande.

La radio allemande dit que les Russes jettent dans la bataille de Berlin des masses de chars et de puissants canons et des troupes d'infanterie considérables; les Allemands prétendent avoir détruit 1,300 chars russes, mais révèlent que l'armée rouge, après cinq jours de combat, est parvenue à 29 milles à l'ouest de l'Oder. Les défenseurs de Berlin continuent le combat après 150 heures sans sommeil. Selon les Allemands, les Russes attaquent la capitale sur un arc de 32 milles, et ont atteint la ville de Hangelberg et la région de Strausberg, à 7 et 10 milles au nord-est de la ville.

Au sud de Berlin, la 1^{re} armée ukrainienne du maréchal Konev

avance de la Neisse vers l'ouest et opère un double mouvement dans le but d'encercler la capitale et de faire la liaison avec les armées étatsuniennes. Après avoir pris Muskau sur la Neisse, les Russes ont avancé de 15 milles vers l'ouest et pris Spreenberg sur la Sprée; d'autres colonnes se sont lancées au delà de la Sprée et ont pris Hoyerswerda, à 31 milles au nord-est de Dresde.

Les Allemands disent que les Russes ont en outre avancé de 15 milles vers l'ouest, établissant un saillant jusque dans Sentenberg, à seulement 54 milles des troupes de la 1^{re} armée des Etats-Unis sur la Mulde, à Wurzen, à l'est de Leipzig. A ce point où elles sont le plus près des troupes de l'ouest, les Russes ont avancé à 38 milles à l'ouest de Rothenburg sur l'Oder, et ont atteint Kamenitz, 18 milles au nord-est de Dresde.

Les Russes sont ainsi à 20 milles à l'ouest de la Sprée; au sud de ce secteur, ils ont atteint Bautzen. Cette avance soviétique effectuée sans résistance de l'ennemi a contourné et dépassé Forlitz et Lobau, avant-postes qui gardent la route ferroviaire de Dresde au nord des monts Sudètes. Les Russes sont ainsi en pleine province de Saxe.

La bataille d'Okinawa
de plus en plus violente

Progrès alliés contre les lignes nippones, devant Naha — Le général MacArthur annonce qu'avec la mort de 5,000 Japonais sur l'île Cebu, la campagne dans les Philippines centrales est "virtuellement terminée"

Guam, 21 (A.P.). — Trois divisions de la 10^e armée des Etats-Unis assaillent les positions japonaises sur des crêtes dans le sud d'Okinawa aujourd'hui, dans la pluie et la boue, et à travers une ligne de nids de mitrailleuses au nord de Naha, capitale de l'île. Cette opération est appuyée par un bombardement d'artillerie et aérien intense.

Les troupes alliées ont pris les villages de Machinato et Kakazu, ce qui représente des avancées de 600 et 800 verges comparativement aux positions d'où ces unités ont lancé leur offensive jeudi. Le général Buckner, qui commande la 10^e armée dans cette campagne, a dit que l'artillerie de l'armée et de la flotte, assistée par les bombardiers, a complètement désorganisé les positions ennemies et leurs lignes de communications. Les premières avances ont été faites surtout aux flancs des positions ennemies.

Des unités de fusiliers marins ont conquis les positions que les Japonais tenaient encore dans le nord de l'île et dans la presqu'île de Motobu. Ces troupes ont atteint l'extrémité nord de l'île. Des troupes de la 77^e division sont à liqui-

der les derniers centres de résistance autour du mont Iegusugu, de 557 pieds d'altitude, sur la côte nord-est. Des avions d'observation américains opèrent de l'aérodrome pris aux Japonais mardi dernier. La radio de Tokio prétend que l'offensive alliée contre le front de Naha a été arrêtée, et que les Japonais ont repoussé des tentatives de débarquement amphibie à l'extrémité sud de l'île. Les quartiers généraux des Etats-Unis ne mentionnent aucune tentative de débarquement de ce côté.

Déclaration de MacArthur

Manille, 21 (A.P.). — A la suite de la mort de 5,000 Japonais sur l'île Cebu, le général MacArthur a annoncé, aujourd'hui, la "conclusion virtuelle" de la campagne dans les Philippines centrales.

Plus de 6,400,000 Philippines ont été libérés par les Alliés dans le secteur de 33,000 carrés formé par les îles Visayan.

Ceci ne laisse plus qu'un nid de résistance organisée de l'ennemi dans Manfanao, au sud, et dans Luzon, au nord", ajoute le communiqué de MacArthur.

Décorés par l'Institut
du service civil

Ottawa, 21. — M. Ernest C. Desormeaux, secrétaire de la Commission d'assurance-chômage, et M. C. H. Ney, du service géodésique du Canada au ministère des mines et des ressources, sont les deux heureux gagnants de médailles de 1945 de l'Institut professionnel du service civil du Canada. Le travail soumis par M. Desormeaux était écrit en français.

Tué par un tramway

M. John Brown, vieillard de 79 ans, qui habitait 1082 avenue Egan, à Verdun, est décédé hier, à l'hôpital Saint-Luc, des suites de blessures reçues le lundi 2 avril dernier, lorsqu'il a été heurté par un tramway en traversant la chaussée, à l'angle des rues Bleury et Craig. Le cadavre a été transporté à la morgue, pour fins d'enquête en Cour du coroner.

Il meurt de ses brûlures

M. Pierre Ménard, 64 ans, des Cédres, est décédé à l'hôpital, des suites de brûlures reçues, à son domicile, alors qu'il était à travailler au-dessus de son poêle et qu'il a perdu l'équilibre. Il a reçu d'affreuses brûlures aux épaules et dans le dos et les médecins de l'hôpital Saint-Joseph de Lachine ont tenté vainement de lui conserver la vie. Il y aura enquête du coroner.

Messager attaqué et volé

Roland Martel, 13 ans, à l'emploi de l'épicerie de M. Lorenzo Séguin, 901, rue Cherrier, a été attaqué et soulagé de la somme de \$15, par deux jeunes hommes armés, alors qu'il était à livrer une commande à l'arrière d'une conciergerie, rue Sherbrooke.

A portée de canon

Londres, 21 (C.P.). — Le correspondant du "Daily Herald" auprès de la 9^e armée américaine sur l'Elbe a câblé aujourd'hui: "Je puis entendre le grondement des canons russes". Comme on le sait, le front riverain de l'Elbe tourne à moins de 45 milles de Berlin.

Pétain rendu en Suisse?

Paris, 21 (A.P.). — Le journal *l'Ordre*, citant une source privée, a dit aujourd'hui que le maréchal Pétain s'était évadé d'Allemagne et avait trouvé refuge en Suisse.

L'article ajoutait que Pierre Laval, Marcel Déat et d'autres collaborateurs, étaient demeurés à l'arrière. Simultanément, une demande a été formulée par le journal *La Dépêche*, pour que la cause contre Pétain soit préparée maintenant et que la procédure légale soit mise en fonction, afin que le procès de l'ancien chef du gouvernement de Vichy se fasse rapidement.

Nouveautés et
réimpressions

qui viennent de nous arriver

Les grandes missions du cinéma — Jean Benoit-Lévy, 350 pages..... \$2.00
Au pays de Québec — contes et images — Louis L'Amour — 330 pages..... \$2.00
Crimé de saint Joseph, d'après l'épiscopat catholique et la théologie — C.M. 500 pages..... \$1.75
La double aventure de Fridtjof Nansen (explorateur et philanthrope) — René Risthelhuber, 315 pages..... \$1.50
Humanisme intégral — Jacques Maritain, 335 pages..... \$1.50
Histoire extraordinaires — Edgar Poe. Traduction de Charles Baudelaire, 315 pages..... \$1.50
Les caractères — Jean de la Bruyère, 370 pages..... \$1.25
Images d'épinal — Princesse Bibesco, 215 pages..... \$1.25
La révolution de l'Inde — Frances Guther, 190 pages..... \$1.00
Cinq grandes odes suivies d'un processus pour saluer le siècle nouveau — Paul Claudel, 170 pages..... \$1.00
Silhouettes de retraités — R. P. J. P. Archambault, S.J., 210 pages..... \$1.00
Ma mère — R. P. Jos. Schrijvers, C.S.S.R., 150 pages..... \$0.40
(Ajouter 10c pour frais de port)

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

Hitler célèbre ses 56 ans sans tapage

Londres, 21 (C.P.) — Adolf Hitler a atteint hier son 56^e anniversaire de naissance sans qu'on ait autour de l'événement autant de tapage que par les années passées. On ne sait ni où il est ni ce qu'il fait.

Le seul message d'espérance adressé aux adeptes du nazisme a été cette déclaration de l'agence allemande D.N.B. : "Il n'y aura jamais de nation allemande sans les idéaux proposés par Hitler".

Les quelques journaux allemands qui publient encore ont imprimé de longs relevés déclarant que l'Allemagne s'était enrichie et avait développé sa puissance sous Hitler et le nazisme.

L'agence D. N. B. affirme : "Ce développement a été rendu possible dans un monde de paix tant que Roosevelt n'est pas venu mettre un terme à tout cela et nous amener où nous sommes actuellement".

Hitler lui-même est décrit comme un homme qui "avait tenté fortement d'établir la paix en Europe".

Le général Sabada de l'armée japonaise, aurait, selon le radio de Tokyo, félicité Hitler hier. Sabada a déclaré que Hitler avait à faire face à une crise effroyable, mais qu'il ne serait jamais défait.

Augmentation de salaires

Le quartier général local de l'union des ouvriers de l'acier d'Amérique annonce que les employés de la section des canaux du ministère du transport ont obtenu par arrêté ministériel spécial une révision générale de leur échelle de salaires. Cet arrêté ministériel a mis fin à une dispute qui durait depuis un mois accompagnée de menaces de grève.

Les représentants des ouvriers ont déclaré que c'était la première fois que les salaires étaient augmentés depuis 15 ans et que près de 700 hommes, y compris les surintendants des canaux, les responsables des écluses, des ponts et des pouvoirs, seront affectés par le nouvel arrêté ministériel, P.C. 137-2474. Toutes les augmentations et les rajustements seront rétroactifs au 1^{er} janvier 1945.

Franchise postale pour Mme Roosevelt

Washington, 21 (A.P.) — Le président Truman a demandé que la franchise postale, privilège accordé habituellement aux veuves des présidents des Etats-Unis, soit concédée à Mme Franklin D. Roosevelt.

Le secrétaire de la presse, M. J. Leonard Reisch, a annoncé la nouvelle à une conférence de presse, hier, ajoutant que la décision demandée de l'approbation du Congrès. Un projet à cette fin a été présenté à la Chambre des représentants.

Bombe-fusée plus rapide que le son

Londres, 21 (C.P.) — On annonce l'invention d'une nouvelle bombe-fusée plus rapide que le son. Un communiqué conjoint de l'armée et des forces stratégiques américaines déclare : "Les bombes-fusées, conçues par l'armée, ont été utilisées par les forces aériennes américaines au cours de leurs attaques contre les abris de sous-marins à l'ouest de Hollande, le 10 février et le 14 mars."

"La bombe est ainsi dessinée qu'elle pénètre les murs épais de ciment et l'on sait que plusieurs bombes ont percé ces toits massifs des abris et causé beaucoup de dommages."

La propulsion donne à la bombe beaucoup plus de vitesse que la seule gravité. La vitesse du son est de 1,100 pieds par seconde au niveau de la mer. La bombe explose après être pénétrée profondément.

Les projets du duc de Windsor

Nassau, Bahamas, 21 (C.P.) — Le duc de Windsor n'a pas l'intention d'acheter une propriété aux Etats-Unis, malgré le grand nombre de propositions qui lui sont faites.

Le major Gray Phillips, aide-camp du duc a dit, devant la rumeur persistante que le duc et la duchesse veulent acquérir une propriété aux Etats-Unis : "Le duc désire établir qu'il n'a pas cette intention".

Le major Phillips a révélé que le duc recevait sans cesse des offres de propriétés aux Etats-Unis.

L'on s'attend à ce que le duc, qui a démissionné comme gouverneur des Bahamas en mars, quitte Nassau à la fin de ce mois ou au début de mai. Avant d'aller s'installer à leur ranch de l'Alberta, le duc et la duchesse visiteront les Etats-Unis.

Sentence ajournée

Le juge Amédée Monet a ajourné au 4 mai sa sentence dans le cas d'Armand Duhamel, 1929 ouest, rue Sherbrooke, coupable du vol d'une bague à diamant évaluée à \$300, propriété d'Arcadius Boisclair. L'incident serait survenu à l'issue d'une partie de cartes, où Duhamel aurait servi une limonade de composition douteuse à son copain Boisclair pour ensuite lui voler la bague.

Nouvel administrateur

Ottawa, 21 (C.P.) — La Commission des prix annonce que Mme Phyllis Turner, qui vient de démissionner comme administrateur des huiles et des graisses, sera remplacée par M. F. H. Lehberg, administrateur adjoint.

La Vie Musicale

La musique française

En jetant un coup d'oeil sur les programmes radiophoniques de la fin de semaine, on peut faire une amusante constatation. Defauw et Koussevitzky se sont donné la main — probablement sans s'en apercevoir — pour passer en revue toute l'école française de la fin du 19^e siècle et du commencement du 20^e. Jugez-en : De 3 à 4 heures, cet après-midi, l'Orchestre symphonique de Chicago joue l'ouverture de Bizet, le Prélude de Debussy, tandis qu'à 8 heures 30, l'Orchestre symphonique de Boston donne les variations Istar de Vincent d'Indy, la Péri de Paul Dukas et la Rhapsodie espagnole de Ravel.

Tous les plus grands compositeurs français y sont représentés par quelques-unes de leurs oeuvres d'orchestre les plus importantes. A première vue, c'est bien l'un des plus beaux sujets de chronique qui soient. Mais à la réflexion? Eh bien, c'est une impossibilité! Il faudrait en deux colonnes écrire toute l'histoire de la musique moderne en France. Certains musiciens ont dépensé toute une vie pour un sujet moins vaste, et je renonce à synthétiser en cinq jours et en quelques lignes l'une des périodes les plus fécondes de l'histoire de la musique. Mais le sujet est décidément trop beau pour le mettre entièrement de côté; la seule ressource qui me reste est de jeter sur le papier quelques notes au hasard de l'inspiration.

Passons sur l'ouverture *Patrie*, qui se trouve ici en bien grande compagnie. Ou plutôt, ne passons pas, car si l'oeuvre est d'une valeur quelconque au point de vue musical, on peut la rattacher par certains côtés à celles qui vont suivre. L'ouverture, commandée à Bizet par Paderloup en 1874, s'inspire des malheurs de la France de 1870 et c'est de ces malheurs qu'est sorti le renouveau littéraire et artistique qui ne tardera pas à mettre la France au premier rang.

Car l'école française, quoi qu'on dise, est tombée bien bas au 19^e siècle. Marchant de pair avec les autres écoles au 17^e et 18^e siècles, bien qu'elle n'eût ni Bach, ni Haendel, ni Mozart, la Révolution lui avait donné le coup de mort et ses compositeurs, car elle en eut toujours, n'étaient que de pâles reflets de Haydn et des petits maîtres allemands. L'Empire, par sa réglementation sévère, contribua à la tenir en dehors du mouvement artistique. L'éclat fulgurant de Berlioz sembla un moment vouloir la tirer de sa torpeur, mais ce véritable créateur n'eut pas d'émule. Et alors que l'Autriche inventait le lied, l'Allemagne la symphonie, l'Italie l'opéra moderne, la France produisit des Gounod et des Ambroise Thomas qui, placés comme l'âne de Buridan entre Wagner et Verdi, tenaient un juste milieu distingué et sobre et mort. L'imitation était de mode, la création encore à venir.

Bizet eut du génie... une fois, dans *Carmen*; il en mourut et n'eut pas de successeurs.

Mais pendant ce temps, un compositeur venu de Belgique et sensible à toutes les influences, l'homme précisément qui n'avait rien du révolutionnaire, allait sans s'en douter préparer la révolution. César Franck composait une musique charmante, sentimentale et wagnérienne, et formait des élèves de talent à qui il inculquait l'amour de l'expression française. Et c'est grâce à lui qu'il ne croula pas sous le poids de la décadence qui s'appelle Vincent d'Indy. Formé par César Franck, il ne voulut pas, ou ne sut pas, se débarrasser des influences de son maître, ce qui ne l'empêcha pas de faire une campagne acharnée en faveur du nationalisme musical qui manquait à la France.

Entre le lyrisme mystique de César Franck et de ses disciples et l'impressionnisme subtil de Debussy se place Paul Dukas, l'un des compositeurs les plus hardis de sa génération, hardi par ce qu'il a éprouvé, ou l'on semble pressentir, comme devise que "dans les petits sachets se trouvent les plus doux parfums". Il n'écrit que des grandes oeuvres complexes, hardi aussi parce qu'il suit délibérément le chemin qu'il s'est tracé, sans se soucier de ses contemporains quand il marche pourtant dans la même voie, celle du renouveau.

Gabriel Fauré aussi est indépendant de tous les musiciens de son temps, mais c'est avec l'inconscience du génie qui se développe dans une direction déterminée parce que sa nature l'y oblige. Fauré voit ce qui se fait autour de lui, l'approuve souvent mais ne songe pas un instant à faire de même. Il le voudrait qu'il ne le pourrait pas, mais ce déterminisme n'est pas exempt de liberté; il s'accommode fort bien des cadres anciens comme il s'assimile sans effort les idées les plus nouvelles.

Je crois que ce qui a fait l'importance de l'école française de ce siècle n'est pas tant la valeur individuelle de ses représentants que le fait que chacun d'eux se développe parallèlement aux autres. D'autres écoles ont eu plus de musiciens de premier rang en même temps, mais si l'on établit un graphique de leur développement, on s'aperçoit que les courbes qui les représentent ou bien partent d'un même point ou bien s'entre-croisent ou bien finissent par se fondre. Tel n'est pas le cas de l'école qui nous occupe; d'Indy, Dukas, Fauré, Debussy et même Ravel suivent des voies non pas opposées mais différentes, qui ne partent pas d'un même point, sinon l'Orchestre de l'imitation, et aboutissent à des endroits aussi éloignés l'un de l'autre.

De Debussy on a voulu faire le père de l'impressionnisme. Ce n'est pas tout à fait exact. Debussy n'est pas un point de départ mais un aboutissement. Il ne fut pas au début un impressionniste, pas plus qu'il ne le sera à la fin. Mais il

évolua graduellement, en partant du symbolisme s'exprimant dans une atmosphère verlainienne (*Petite Suite*, mélodies, *Suite Bergamasque*, *Quatuor*, *Prélude de l'Après-Midi d'un Faune*), aboutissant bientôt à l'impressionnisme pur et simple (*Les Nocturnes*, *Pelléas et Mélisande*), continuant d'évoluer en abandonnant les influences de Verlaine et de Maeterlinck et arrivant à la concentration des Estampes, de la *Mer*, d'*Idylle*, se contractant encore dans les *Préludes* pour piano et le *Martyre de Saint Sébastien*, pour arriver finalement à la musique dépouillée d'*En blanc et noir* et des *Sonates*. Les cinq musiciens dont nous parlons, Debussy est le seul qui soit vraiment un novateur, ou plutôt un réformateur, car il n'a pas au fond inventé de formes nouvelles mais de nouvelles manières de traiter les anciennes formes.

Venant après Debussy, Maurice Ravel n'a pas composé d'après lui, et c'est ce qui en fait un compositeur de première grandeur car l'imitation n'a jamais tenu la place du génie. On a reproché à son d'être artificiel, mais l'artificialité poussée à un tel degré devient héroïque, comme la laideur peut devenir magnifique. Sans doute si l'on veut disséquer ses oeuvres on y trouvera bien des idées factices, bien des passages d'un intérêt fugitif; mais, sauf peut-être en philosophie, ce n'est pas tant l'idée première qui compte que le résultat auquel elle aboutit. Et l'art de Ravel est tel que le résultat est toujours immense; sur un motif essentiellement trivial il édifie une structure qui saura résister aux ravages du temps. Les professeurs d'harmonie ne seront pas sans savoir que la clé de voûte de l'édifice est de sable mais le public, celui pour qui l'oeuvre a été écrite, n'a que faire des traités d'harmonie; tout ce qui l'intéresse — et pourquoi pas? — c'est l'oeuvre définitive et le plaisir qu'il en retire.

Romain-Octave PELLETIER

Les Compagnons à l'Ermitage ce soir

Ce soir aura lieu, à l'Ermitage, la première représentation de *Picrochole*, d'après Maître François Rabelais. Ce sera le dernier spectacle de l'année pour les Compagnons. Il y aura une matinée aujourd'hui et le samedi 28 avril. En soirée, aujourd'hui et les mardi, jeudi, vendredi et samedi 24, 26, 27 et 28 avril.

Grande vogue de l'oeuvre d'un Canadien

Il reste à peine quelques exemplaires de la "Messe au Christ-Roi" écrite par Edouard Biron, ancien maître de chapelle à Saint-Vincent-de-Paul de Montréal. Cette oeuvre a reçu l'approbation et la recommandation de hautes autorités en musique liturgique et elle est maintenant répandue dans toute l'étendue du pays. Pour se procurer les quelques partitions qui en restent, s'adresser à l'auteur même, Edouard Biron, au Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Comm.)

Gala lors du 5e anniversaire de la Symphonie Féminine

Mishel Piarro, soliste dans le concerto pour violon de Brahms, la Quatrième symphonie de Tchaikowsky, un concerto pour hautbois et cordes et la Fanfare Fugue de Bach, tel est le programme du gala qu'organise la Symphonie féminine à l'occasion de son cinquième anniversaire de fondation. Le concert aura lieu au Plateau, le mercredi, 2 mai, et Ethel Stark sera au pupitre de chef d'orchestre.

Mishel Piarro n'a joué qu'une seule fois à Montréal; c'était sous la direction de sir Thomas Beecham. Il fut pendant longtemps premier violon du New York Philharmonic Symphony et est connu comme chef d'orchestre, car il a dirigé, à maintes occasions, les orchestres symphoniques de San-Francisco, de Seattle et de New-York, de même que plusieurs concerts importants à la radio.



Windsor

Modèle exclusif LESAGE

De tous les arts d'agrément, l'étude du piano est celui qui procure le plus de satisfaction personnelle et de succès sociaux. Faites donc apprendre le piano à vos enfants. La beauté du style et la sonorité de cet instrument lui valent sa grande réputation.

PIANOS LESAGE

LIMITÉE

Maison fondée en 1891

St-Thérèse, P.Q.

Pour plus de renseignements, écrivez à la fabrique même ou téléphonez à JULES L. LESAGE, 281, rue Gohier, Ville St-Laurent, BYwater 2697

A la scène, au concert et à l'écran

MAURICE MORENOFF



Maurice Morenoff, qui a préparé les ballets du spectacle des Variétés Lyriques "Le Pays du Sourire" dont les représentations auront lieu au Monument National à compter du 26 courant.

L'horaire des spectacles

ST-DENIS : "Le Père Chopin"

ORPHEUM : "Tu m'appartiens"

LOEWS : "To Have and Have Not"

PALACE : "Here Come the Co-Eds"

CAPITOL : "Between Two Women"

PRINCESS : "This Man's Navy"

La gazette artistique

Cinéma
SAINT-DENIS : *Le Père Chopin*. Une production de Renaissance-Films.

ORPHEUM : *Tu m'appartiens*, version française du film américain *You belong to me* mettant en vedette Barbara Stanwyck et Henry Fonda. (Du 20 au 26 avril inclusivement).

CAPITOL : *Between Two Women* avec Van Johnson, Gloria de Haven, Lionel Barrymore, Marilyn Maxwell. (Du 20 au 26 avril inclusivement).

LOEWS : *To Have and Have not*, avec Humphrey Bogart et Lauren Bacall (du 20 au 26 avril inclusivement).

PALACE : *Here Come the Co-Eds* avec Bud Abbott et Lou Costello. (Du 20 au 26 avril inclusivement).

PRINCESS : *This Man's Navy* avec Wallace Berry. (Du 20 au 26 avril inclusivement).

Musique

LE PLATEAU : Ballets par Morenoff. (20, 21 avril et 21 en matinée). MONUMENT NATIONAL : Les Variétés Lyriques présentent *Le Pays du Sourire* (26, 27, 28, 29 avril, 1^{er}, 3, 5 et 6 mai).

EGLISE NOTRE-DAME : Les Festivals de Montréal présentent "Le Messie", oratorio de Haendel. (24 avril).

LE PLATEAU : Gala du printemps des Concerts symphoniques de Montréal sous la direction de Désiré Defauw. (15 et 18 mai).

LE PLATEAU : Jacques Labrecque, ténor, en récital. (3 mai).

Théâtre

AU COLLEGE DE ST-LAURENT : Spectacle annuel : "Le Marchand de Venise" de Shakespeare. En soirée le 2 mai; en matinée, le 5 mai.

L'ERMITAGE : Les Compagnons présentent "Picrochole", adaptation de Rabelais (20, 21, 24, 25, 27, 28 avril, matinées, 21 et 28 avril).

EXTERNAUT CLASSIQUE SAINT-GEORGES : "La farce du pendu dépendu", d'Henri Ghéon. (30 avril et 1^{er} mai).

Peinture

EXTERNAUT CLASSIQUE STE-CROIX : Exposition de peinture par les élèves (jusqu'au 22 avril).

"Le Pays du Sourire"

Dans l'opérette *Le Pays du Sourire*, le rideau se lève au premier acte, sur un salon dans la villa du comte de Lichtenfels. Pièce richement meublée et l'éclatante étoile du luxe : fauteuils confortables, tables, guéridons et un piano.

Au 2^e acte, le décor change du tout au tout. La fantaisie des librettistes nous transporte en Chine dans le hall du palais du prince Sou-Chong. Sur les murs, des motifs chinois, des dragons, des fleurs fantastiques apportent un caractère bien oriental, fortement accentué par un autel chinois et un gong placés à gauche. Derrière les portes à glissières, d'un usage courant en Chine, l'on aperçoit un jardin ensoleillé. Le séjour en Chine se poursuit au 3^e acte, mais dans un boudoir faisant partie de l'appartement réservé aux femmes; on y remarque particulièrement un divan, des pochettes, bibelots et lanternes chinoises. Les décors sont exécutés par M. Faniel. Les représentations du *Pays du Sourire* commenceront le 26 avril pour se terminer le 6 mai au Monument National.

Au Club musical et littéraire

Le mardi 24 avril à 9 h. p.m., à l'hôtel Ritz-Carlton, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, prononcera, devant les membres du Club Musical et Littéraire de Montréal, une conférence intitulée : "Spectacles et Fêtes sous les Tropiques". Le conférencier sera remercié par M. le juge Charles-Auguste Bertrand.

L'artiste invitée sera Mlle Jeanne Payment, pianiste. M. Gérard Gamache, directeur du Club, présidera cette onzième conférence-concert de la saison 1944-45.

Seuls les membres sont admis. Tenue de ville.

Shakespeare à St-Laurent

Tous les hommes de théâtre exaltent à l'envie le génie du grand dramaturge anglais; les milieux cultivés ne tarissent pas d'éloges sur le chatolement de sa poésie, la profondeur de son tragique, sa connaissance de la scène; les manuels scolaires, malgré certaines restrictions qu'on croit nécessaires à la cause du théâtre français admettent sans discordance l'infinité variété de ses dons et l'universalité de son prestige; cependant rares sont les occasions de voir enfin et d'entendre ces merveilles d'une littérature étrangère.

Confiants dans la valeur transcendante des véritables réussites humanistes, les collègues de Saint-Laurent vont jouer les 2, 5 et 9 mai, à leur auditorium le *Marchand de Venise*, comédie de Shakespeare. L'extrême rareté du théâtre shakespearien constitue déjà un attrait sérieux. Quant au succès de la tentative, bien qu'il doive forcément rester relatif, il n'y aura véritablement qu'une façon d'en juger : assister à une représentation du *Marchand de Venise*.

(Comm.)

Mlle Marthe Letourneau à Saint-Jean-Berchmans

Parmi les artistes invités au concert annuel de la chorale Saint-Jean-Berchmans, le 25 avril prochain, on relève le nom de Mlle Marthe Letourneau, soprano, qui se fera entendre dans les pièces suivantes : Souvenez-vous de Massenet, O fili et filiae de Bach, Ave Maria de Gounod.

M. Paul-Emile Corbeil, basse chantante (soliste à la cathédrale) et M. Gérard Caron, organiste (boursier du gouvernement provincial), exécuteront aussi quelques oeuvres de leur répertoire.

La chorale Saint-Jean-Berchmans, sous la direction de M. Maurice Descoteaux, comprend un chœur de 35 voix d'hommes et une petite maîtrise de 40 voix d'enfants. Ce concert sacré est placé sous le patronage de M. le curé J.-W. Caumartin.

Collège de Saint-Laurent

en soirée : 2, 9
en matinée : 5 } MAI

Le marchand de Venise

Comédie de SHAKESPEARE
Billets : 1.00, 75c, 50c. BYwater 2444

ARCADE

A L'AFFICHE

La adieux de MARCEL CHABRIER

Vous pouvez l'applaudir au cinéma — LE PÈRE CHOPIN — dans une œuvre puissante d'écriture BRICQUET

LE BERCEAU

ANTOINETTE GIROUX

HENRI LETONAL

ELISA GARNIER

NICOLE BÉGIN

WILLIE FRECHETTE

ALIDA BILLODEAU

NOËL DE TILLY

ST-DENIS

MAINTENANT A L'AFFICHE

FRANCE FILM

Premier film canadien de langue française entièrement tourné au Canada

MADELEINE OZERAY

MARCEL CHABRIER

PIERRE DURAND

FRANÇOIS ROZET

Réalisation Charles Philipp

LE PÈRE CHOPIN

UN FILM DE FEDOR OZEP

JANINE SUTTO

GUY MAUFFETTE

ALBERT DUCESNE

OVIDE LEGARE

GINETTE LETONAL

PIERRE DAGENAIS

LOUIS ROLLAND

JEANNE MAUBOURG

UNE PRODUCTION RENAISSANCE FILMS MONTREAL

Distribué au Canada par Compagnie Cinématographique Canadienne

C'est par la femme, réserve morale et religieuse du genre humain que la Famille sera toujours régénérée et ravivée en idéal.



La vie féminine



C'est par l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de pouvoirs définis, que la femme mènera le monde.

Rédactrice : Germaine BERNIER

Apprentissage de l'exil

Le plus difficile est de trouver une occupation. Partir n'était rien. Prolonger les vacances, rien encore. S'adapter à une vie d'isolement, de séparation, et cela au moment où la nature trahit le citoyen et se montre sans indulgence et sans pitié, avare de chaleur et prodigue de pluies, voilà le grand problème à résoudre sans autre secours que celui qu'on puise en soi-même!

Est-il en soi-même assez de secours? La vie quotidienne, jusqu'à ce point, n'a été qu'un long effort, car en temps de paix on vit sur ses voisins et sur ses proches autant que sur soi. On s'appuie, on demande, on prend, on donne sans même s'en apercevoir. Les rues pleines de passants, les murs traversés de bruit, les parquets sonores, les plafonds émus du moindre pas, le trafic et ses rumeurs, les bruits et leurs feux, autant de motifs d'évasion, autant de chances de réconfort. Mais à mesure qu'on s'est éloigné de tout cela, un grand silence s'est fait, car le changement de bruit est encore une forme de silence et l'oreille est lente à s'habituer au vide rural parcouru de carioles, transpercé d'essieux et de coqs, bercé de vent, de rus et de fontaines...

Il faut donc à travers la solitude et la nuit se chercher et se retrouver, renoncer à voir les choses sous un angle connu, sous un jour familier et favorable. La lumière dénature, ensorcelle les perspectives. Chaque être est comme prisonnier derrière des barreaux plantés si loin qu'on ne les aperçoit pas, mais dont l'ombre est immense et qu'on pourrait appeler les limites de la guerre. La liberté n'existe pas pendant la guerre. Pour les égoïstes, la guerre est marquée par les restrictions. Pour les intellectuels, par la censure.

Pour la créature simplement et innocemment humaine, par la douleur. Il faut donc vivre dans le faux jour des prisons et s'adapter aux conditions exceptionnelles de la prison: à certaines formes d'oisiveté, de dépouillement, de soumission et de patience.

L'exil à la campagne renforce tout cela. L'exil et l'isolement. Très peu de maisons sont bien chauffées. Très peu sont suffisamment éclairées. Ce sont des maisons d'été. Mais le corps s'adapte plus vite que l'esprit. Le corps compose avec le froid plus que la pensée n'accepte l'ennui. Bien mieux: on veut bien souffrir, subir des privations, mais on ne veut pas s'ennuyer. La preuve en est dans le nombre de gens qui rentrent en ville parce qu'ils n'ont plus en balance la possibilité d'un bombardement et la certitude d'une suite ininterrompue de soirées solitaires, ils ont préféré la mort à cette petite mort qu'est l'ennui.

L'ennui? Non. Le terme n'est pas exact; ils l'appellent à dessein. Ce qu'ils appellent l'ennui, c'est leur propre image dans un miroir, l'examen de conscience obligatoire, le piège du passé (le premier de tous ceux que tend le silence), l'évocation de ce qui devait être et qui n'est pas, de ce qu'il fallait choisir et qui n'a pas été choisi. Et non seulement cela, mais encore la comparaison devant son propre tribunal, les fautes envers la justice et la charité se succédant comme des témoins à charge, le faible plaider des bonnes intentions. On a péché contre son prochain, cela on le savait, mais on se trouvait des excuses en vertu d'une loi de réciprocité.

Hélas! on croyait bien qu'on n'en serait jamais puni, et puis voilà que l'on se trouve en hiver au fond d'une campagne éloignée. On voudrait bien lire, mais on ne sait plus lire; les lignes se brouillent et la pensée se dérobe. On voudrait se promener, et les yeux n'enregistrent pas la beauté des saisons tristes. On se décide à faire des visites, et l'on se heurte à des âmes fermées sur leur fortune intérieure et qui ne connaissent pas le langage du monde. On sort les cartes, et l'on fait de partenaires on élève des châteaux qu'un courant d'air abat.

Germaine BEAUMONT

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Le feuilleton du "Devoir"

La Flèche de Caudebec

Mme Julie Lavergne

A la mémoire de MESSIRE MARTIN SIMON ANDRIEU, Curé-Doyen de Caudebec, Restaurateur de la Flèche de Caudebec-en-Caux, 1816-1897.

(Suite)

IV

LA CHAPELLE DE BARRE-Y-VA

Le 5 août, tout en réchant l'office de Notre-Dame-des-Neiges, frère Simplicien cheminait vers la chapelle de Barre-y-va. Il avait traversé Caudebec sans parler à personne, sans même entrer dans l'église, de crainte d'être accosté par Collin Le Tellier, et il suivait la jolie route qui cotoie la Seine aux pieds des rochers couronnés par la forêt de Maulévrier. Quelques pèlerins suivaient le même chemin, mais le frère les dépassait tous, et les saluant au passage, ne liait conversation avec aucun d'eux. Les orages des jours précédents avaient rafraîchi l'air et le ciel était semé de milliers

La jeunesse, ses besoins, ses rêves et ses oeuvres

Il n'y a pas à dire, quelque chose change au pays, pour le mieux, et devrait donner d'heureux résultats dans un proche avenir, résultats déjà visibles d'ailleurs dans bien des domaines. Et ce changement, c'est la jeunesse qui l'a apporté, qui l'apporte ou l'apportera dans ses travaux déjà en marche ou en organisation.

Avec le printemps, de l'année, la jeunesse du pays prépare les semences qui devront faire pleins et riches les greniers de demain. Jeunesse étudiante comme jeunesse ouvrière, jeunesse indépendante comme jeunesse essouffée ou abandonnée, chacune a maintenant son groupement et sa force, qui l'ont déjà aidée ou qui l'aideront.

La nécessité de la propagande, qui doit travailler autant sur le terrain du bien qu'elle travaille sur celui de l'erreur, a donné naissance à la mode des Semaines consacrées aux sujets ou objets les plus divers.

De ce temps-ci — c'est le printemps —, les Semaines sont prises par les jeunes et nous avons eu tout dernièrement la Semaine de la Fierté étudiante, la Semaine nationale de la Jeunesse indépendante catholique, consacrée à la Maison familiale, et nous aurons, du 28 avril au 5 mai, la Semaine de la jeunesse, organisée par le Bureau de la jeunesse, sous les auspices de la Ligue de la jeunesse féminine. The Junior League of Montreal et la Jewish Junior Welfare League.

On aide la jeunesse et la jeunesse s'aide, la jeunesse se penche sur ses problèmes et ceux de la société pour les étudier, les comprendre, réfléchir et agir. Plus cette jeunesse-là sera nombreuse et appuyée par les adultes, plus le ciel du pays sera clair sur nos têtes et le sol, solide sous nos pieds.

Depuis dix ans déjà, des jeunes ont commencé et continuent à secouer la routine et l'apathie étudiante: la JEC est un mouvement qui "tourne à fond vers le bien commun étudiant, ambitionne un ordre nouveau étudiant basé sur la charité et la justice". Si cet ordre nouveau s'implante vraiment dans le milieu étudiant, il se répandra forcément dans plusieurs classes de la société. Et quelle société, aujourd'hui plus que jamais, n'a pas besoin de cet ordre nouveau? J'aurais préféré voir le mot justice précéder celui de charité, mais j'ai cité selon l'ordre du programme. Parce qu'il faut bien se rappeler que la charité ne corrigera jamais ou ne compensera jamais l'injustice.

La Semaine de la Fierté étudiante a été organisée dans le but de faire prendre conscience aux étudiants et étudiantes de "la dignité de leur métier, des responsabilités qu'elle entraîne".

Un étudiant, dit encore la plaquette: Pour servir, ce ne sera plus le jeune qui se croit inutile à sa famille et à la société, qui croupit sur les bancs de l'école en attendant de vivre.

Il faut une fois pour toutes que l'étudiant apprenne ce qu'il est; qu'il sache que son métier est le plus beau qui soit. N'y a-t-il rien de plus digne d'achever l'oeuvre de Dieu en faisant de sa personne un être équilibré, utile? Et ce métier est nécessaire à la société, non seulement parce qu'il forme de bons sujets, mais parce qu'il garde dans le monde le souci des valeurs spirituelles.

Il y aura à Montréal, le 25 juin, un grand congrès étudiant qui groupera environ 25,000 étudiants cana-

diens et des délégués des pays catholiques de l'Europe, de l'Afrique, de l'Amérique. Ce sera une belle occasion pour le Canadien de s'affirmer et sans nul doute, parmi les jeunes qui seront en vedette, à tous les points de vue, les nôtres seront à la hauteur de leur rôle.

Les travaux présentés au cours de la Semaine nationale étaient inspirés du thème Propriété familiale. Comme on le voit, la Jeunesse indépendante catholique, féminine comme masculine, est en plein dans la réalité et son programme de séances publiques s'intitule: A chaque famille sa maison, à chaque maison son âme.

Si la jeunesse se met à rêver de façon aussi pratique et aussi profonde, à la fois, admettez que bien des choses peuvent changer au pays. Le père de famille, non seulement chef de son foyer, mais maître du cadre qui l'abrite et la mère à son poste, dans cette maison bien à elle, pour que le foyer ne soit jamais sans âme. Mais pour que ces réalités deviennent courantes, il y a bien des petites choses à changer dans l'économie et la politique... Si les jeunes allaient améliorer ce que les vieux ont laissé se gâter... C'est bien possible après tout.

La Semaine de la jeunesse est organisée par le Bureau de la jeunesse, dont nous aurons occasion de parler plus longuement plus tard, un des multiples organismes d'action sociale de la Ligue de la jeunesse féminine.

Au cours de cette semaine, en plus de réunions récréatives et artistiques pour les enfants, des séances d'étude mettront en lumière les besoins de la ville de Montréal au chapitre de l'occupation saine des loisirs des jeunes. On sait, par exemple, que la cité ne possède présentement que cinq vastes terrains d'amusement quand il en faudrait cinquante; qu'il n'y a pas une seule piscine municipale à ciel ouvert quand il en faudrait une cinquantaine; même chose pour les terrains de jeux municipaux qui n'atteignent pas le nombre de soixante quand il en faudrait plus de cent, etc., etc.

Il y aura également, au cours de cette semaine, des cérémonies dans les églises pour montrer aux jeunes l'importance de l'élévation spirituelle et de la prière, des jours consacrés aux jeûnes, mais aussi aux questions de santé et de prudence pour éviter les accidents, etc., etc.

Si, sur certains points, la jeunesse, surtout celle des classes populaires, a été négligée, il semble que l'on est en train de corriger la situation, de remédier à bien des lacunes et d'aider ces groupes qui ont moins reçu quand ceux qui ont reçu davantage peuvent s'aider eux-mêmes.

L'avenir est à la jeunesse, à condition qu'elle soit protégée dans sa santé morale et physique et que la société soit organisée pour lui fournir les cadres qu'il lui faut.

A côté d'une jeunesse malheureuse et précoce, ment gaspillée par la rue, l'alcool et le feu, il y a cette autre jeunesse qui se garde, s'aguerrit, s'instruit et prend de la valeur pour le plus grand bien des foyers de demain qui feront la société et le pays. Souhaitons que celle-ci soit toujours et plus grande et plus forte que celle-là.

Germaine BERNIER

L'Académie française, sera la conférencière.

A l'Orphelinat St-Joseph
Les dames patronnesses de l'Orphelinat St-Joseph, 1097 rue St-André, invitent tous les amis et bienfaiteurs de l'institution à leur grande partie de cartes organisée pour le 25 et 26 avril prochains, à 8 h. du soir, dans la salle de réception de l'institut même, au bénéfice des petits orphelins.
Nombreux et magnifiques prix de présence. Un goûter sera servi au cours des deux soirées récréatives. La plus cordiale bienvenue est réservée à tous et à chacun.

Partie de cartes des Aides maternelles
Partie de cartes organisée par l'Association des aides-maternelles, mardi le 24 avril, à 8 h. du soir, à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 833 est, rue Sherbrooke.

Un numéro récréatif d'un vif intérêt sera présenté au cours de la soirée. Nombreux prix de présence. Goûter servi.

Vente de charité pour les Missions
A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale de Mgr Martin LaJeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Kewatin, une vente de charité aura lieu dans le sous-sol de l'église St-Jean-Baptiste, 833 est, rue Sherbrooke, le 24 avril, à 8 h. du soir.

Mgr LaJeunesse présidera cette journée de charité au bénéfice des missions du Kewatin.

Bienvenue à tous.
Pour renseignements, CL. 1597-AM. 4823.

Retraites fermées chez les SS. Missionnaires

A la maison Notre-Dame du Saint-Es-

prit, des retraites fermées auront lieu du 3 au 6 mai, retraite de préparation au mariage, par le R. P. A. Sanschagrin, O.M.I.; du 14 au 17 mai, pour dames, par le R. P. H.-D. Racine, O.P.; du 17 au 20 mai, pour jeunes filles, employées de bureaux; du 24 au 27 mai, pour jeunes filles, par le R. P. H.-D. Racine, O.P.

Prière de s'inscrire à l'avance chez les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314 chemin Ste-Catherine, Outremont, CA. 3592.

A l'Ecole Normale de Valleyfield

Samedi, 5 mai, à 2 h., aura lieu la réunion des anciennes élèves. Toutes les normaliennes sont cordialement invitées et priées d'envoyer plus tôt leur réponse à Soeur Supérieure.

Villa Notre-Dame du Rosaire
Prochaines retraites prêchées par le R. P. G.-R. Méthot, O.P.: à la villa Notre-Dame du Rosaire; mai, du 4 au 6, étudiantes en musique; du 11 au 13, jeunes filles; en général, du 18 au 20, employées de bureaux; du 24 au 27, jeunes filles en général; juin, du 1er au 3, fiancées; du 5 au 7, jeunes dames; du 11 au 14, retraite de vie intérieure pour dames et demoiselles (doctrine du corps mystique du Christ); du 22 au 24, employées de bureau; du 28 au 30, retraite de vocation.

Prière de s'inscrire au plus tôt en s'adressant à St-François du Lac, 12435 rue Ste-Croix, Cartierville, tél. BY. 2395, R. P. Méthot, tél. BY. 1776.

L'Oeuvre de la Soupe

La grande partie de cartes de l'Oeuvre de la soupe aura lieu lundi, 23 avril, à l'hôtel Ritz-Carlton. Pour renseignements, HA. 5078.

Variétés

A propos de La Dame Blanche

A l'époque où cet opéra était en répétition, le musicien Boieldieu se trouva pressé par le temps. On était à la veille de la générale et l'ouverture n'était pas prête. Le composite avait reçu l'ordre de passer le lendemain matin à six heures chez Boieldieu pour prendre le manuscrit. Véritable tour de force à accomplir.

Boieldieu employa les grands moyens. Il pria ses deux meilleurs élèves, Adam et Labarre, à souper. Après quoi, il distribua la besogne. Lui se réservait l'andante; Labarre prenait le commencement de l'allégre; Adam eut l'idée de la cabarette empruntée au trio de voix, et du crescendo.

L'ouverture fut terminée pendant la nuit. Mais, soit fatigue, soit précipitation, de nombreuses fautes de copie s'étaient glissées dans cette partition faite à trois. Le lendemain, quand on fit la lecture d'ensemble, d'horribles dissonances arrachèrent les oreilles de Boieldieu: Adam avait écrit des parties de cor dans un ton différent du ton voulu. Boieldieu s'écria:

— Adam écrivait sous ma dictée. Je dormais; il dormait; ce n'est pas de sa faute!

Et Adam ripostait:

— Point du tout! je dormais seul. C'est ma très grande faute!

Bref, l'erreur fut réparée, l'ouverture jouée avec un succès triomphal qui ne s'est pas démenti depuis. Boieldieu voulait refaire seul cette ouverture composée à trois, mais comme il en reçut de tous côtés des compliments, il renonça à cette idée.

Cet Adam dont il est question, devait donner plus tard le Châlet, le Postillon de Longjumeau et le fameux Noël qui se chante encore au temps de Noël et à la messe de minuit.

CA ET LA

AU REGIMENT

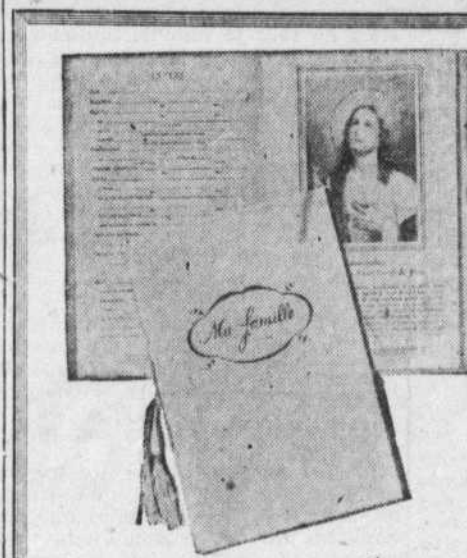
— Qu'est-ce qu'il faut que je fasse caporal?
— Allez dans la cour, mettez-vous sur deux rangs et attendez-moi!

A LA KERMESE

Le monsieur. — Vous êtes sourde?
La dame. — Très peu.

Le monsieur. — Je vous dis que je vais chanter un quatrième morceau.

La dame. — On va manger un morceau? J'estime mieux ça que la musique.



Cadeau pour la fête des mères

Ma Famille

Magnifique Album-Souvenir de Famille

Publié par le R. P. Louis-Philippe Pelletier, O.M.I., directeur de l'Association Missionnaire de Marie-Immaculée.

Les amis de la famille chrétienne ont toujours encouragé les époux à tenir un livre de famille, où seraient enregistrées leur généalogie, leur histoire personnelle et celle de leurs enfants, les naissances, les mariages, les décès, les photographies, enfin tous les faits saillants de leur vie familiale.

Cet ALBUM-SOUVENIR aidera les époux à tenir leur livre de famille et à le tenir à date. Ils n'auront qu'à remplir les formules de l'album, pour avoir sous la main tous les renseignements importants sur les grandes dates de leur vie, de celle de leurs ancêtres et de leurs enfants.

Table de l'Album Ma Famille

Ancêtres paternels.
Ancêtres maternels.
Consécration au Sacré Cœur.
Le père.
La mère.
Le père et la mère.
Les enfants (10 pages).
Consécration à la Sainte Vierge.
Vocations religieuses (3 pages).
Vocations sacerdotales (4 pages).
Militaires (2 pages).

Défunts (9 pages).
Visites du bon Dieu (8 pages).
Histoire de la famille (4 pages).
Photographies (5 pages).
Autographies (3 pages).
Notes diverses.
Généalogie: ancêtres paternels, Généalogie: ancêtres maternels, Anniversaires.
Enveloppe: garde-notes.

Association Missionnaire de Marie-Immaculée

600, RUE CUMBERLAND, OTTAWA, ONT.

— Ai-je rêvé? En ouvrant les yeux, ne vais-je pas voir près de moi mon maître et, là-bas, papillonnant au bord du chemin comme une volée de monnettes, les voiles blanches de Roberte et de ses compagnes?

Mais il était seul et sa longue robe noire lui rappelait le deuil, la solitude et le silence devenus son partage.

Comme autrefois des fleurs charmantes égayaient le bord du chemin: les bruyères roses, les stellaires blanches comme des lis, les sauges, les véroniques et la campanule, azurée s'y mêlaient aux rejets des chènes, aux feuilles empourprées et aux guirlandes de clématite et de lisérés blancs. Le religieux, tout en marchant, cueillait quelques fleurs et essaya d'en tresser une couronne, comme celles que Roberte savait faire. Mais ses doigts inhabiles brisaient les tiges et la guirlande se rompait.

De fleurs semblaient, autrefois, Roberte avait fait trois couronnes.

— Pour qui ces couronnes? avait demandé le père à sa fille.

— Toutes trois sont pour Notre-Dame-de-Barre-y-va, mon père, tou-

tes trois pour l'Etoile de la mer, la Reine du ciel, notre Dame et Souveraine.

— Quoi! pas une pour l'Enfant-Jésus?

— Non, je les veux donner toutes trois à la sainte Vierge.

— Mais, Roberte, elles ne sauraient tenir toutes trois ensemble sur sa tête.

— Nous verrons bien. J'ai mon idée, moi!

Arrivée à la chapelle, Roberte, après avoir prié devant la statue miraculeuse, avait essayé de placer les couronnes. Son père souriait, et Collin dit à demi voix:

— Ma petite sœur, tu n'en viendras pas à bout. Ce n'est pas joli.

Alors, elle avait dénoué deux de ses guirlandes, et de l'une faisant un collier, de l'autre une ceinture à la sainte Vierge, elle avait dit, avec un sourire de triomphe:

— Regardez!

Puis on était sorti de l'étroite chapelle et, tandis que les jeunes filles s'amusaient à faire d'autres guirlandes, cette fois pour elles-mêmes, et que l'aïeule et Collin étaient allés s'asseoir à l'ombre,

l'on avait laissés croître et, sur la muraille tigrée de lichens jaunâtres, retrouvait quelques traits encore visibles du croquis de Guillaume Le Tellier.

C'était bien peu de chose, mais c'était l'étincelle qu'un souffle allait raviver, c'était le germe fécond du feu sacré. La vision resplendissait nette et lumineuse, tandis que le frère se hâtait de copier ces linéaments à demi-effacés. Il entra dans la chapelle pour faire son action de grâces, puis, d'un pas ferme et rapide, il reprit le chemin de l'abbaye.

Larmes, regrets, douloureux souvenirs s'effaçaient de son cœur. L'artiste rentrait en possession de lui-même: il sentait tressaillir un chef-d'oeuvre en lui; les ombres du passé cessaient d'opprimer sa pensée et, lorsqu'il passa près de l'église et de la tour inachevée, il se signa et murmura joyeusement: Veni, sponsa, coronaberis!

V

LE MAÎTRE DE L'OEUVRE

L'Abbé était seul et lisait un ma-

nuscrit. Les derniers rayons d'un jour d'automne illuminaient sa cellule et dorait son front pâle et sa couronne de cheveux blancs.

On frappa timidement à la porte et, sur l'ordre de l'Abbé, un religieux entra.

C'était frère Simplicien, une feuille de parchemin roulée à la main.

— Posez ici votre dessin, mon fils, dit dom Jehan, en écartant son livre.

Le frère avait apporté quatre cailloux. Il étendit la feuille, posa les cailloux aux quatre angles, et se recula d'un pas. L'abbé considéra longuement le plan, la coupe, l'élévation de la flèche, tracés sur cette feuille. Puis, regardant en face le frère, il lui dit:

(A suivre)

21-IV-45

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire. — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Ainsi va le monde...

CLIMAT D'OCCUPATION

Un document d'extrême importance sur la situation en Belgique pendant l'occupation allemande — L'asphyxie — Les méthodes de la Gestapo

Les problèmes qui se posaient à la conscience belge — Collaboration et collaboration

TEMOIGNAGE DE L'ABBE LECLERCQ

L'article suivant est de M. l'abbé Leclercq, ecclésiastique belge bien connu. Les sous-titres sont de nous.

Il est sans doute difficile à ceux qui ont toujours vécu en pays libre de réaliser ce qu'est la vie en pays occupé et d'en saisir tout spécialement les aspects quotidiens. Car l'essentiel de l'occupation, ce n'est pas les faits glorieux ou honneurs de la collaboration. La résistance à main armée, le service d'information et de passage sont ce qu'on discerne de l'étranger; mais la masse de la population est atteinte dans sa vie quotidienne par une sorte de supplice lent mais apparent, qui ne laisse pas de la miner dans ses forces vives. On peut le définir d'un mot: en disant que l'occupation est une lente asphyxie à laquelle s'ajoute, quand cette occupation est hitlérienne, un lent empoisonnement.

Je dis qu'il s'agit de phénomènes agissant lentement. Le parachutiste qui est descendu en Belgique en mission et qui y est resté quelques semaines a eu l'impression de se rendre compte de ce qu'était la vie, mais il faut la subir pendant des années pour se rendre compte de l'action destructrice que l'occupation exerce sur les cerveaux et sur le moral.

L'asphyxie

Et d'abord l'asphyxie. Se coucher tous les soirs pendant trois ans avec la perspective bien consciente qu'on risque d'être ramassé dans son lit entre quatre et six heures du matin, comme un paquet et emmené en prison, sans qu'on vous laisse le temps de prendre un savon et un peigne, sans qu'on vous dise pourquoi on vous arrête, et puis de rester en prison indéfiniment, parfois au secret, attendre des semaines avant qu'on vous interroge.

Mais je ne veux pas parler ici de ceux qui ont été en prison. Ils sont très nombreux, trois cent mille, dit-on pour la Belgique. Mais à côté de ceux-là, il n'était pas un homme honorable qui ne fût menacé d'être arrêté, d'être arrêté, d'avoir dix mois d'être arrêté, d'être arrêté sans motif, pour une lettre anonyme vous dénonçant ou simplement par erreur.

Être traité comme un paquet à quelque chose de révoltant pour un homme qui a grandi dans un pays où on croit aux droits de l'homme. Vivre pendant des années dans cette perspective que les ressorts de l'âme, sans doute à distance, a-t-on l'impression qu'on doit s'y habituer. Mais non! quand on a un certain sens de la dignité humaine, on ne s'y habitue pas. Et l'arrestation reste une perspective vivante à chaque instant, parce qu'on apprend tous les jours l'arrestation de gens qu'on connaît, auxquels on est lié, avec lesquels on a travaillé... Celui-là aujourd'hui, moi demain. Comment se trouve-t-on encore en liberté? Par pur hasard. Le hasard se répète-t-il demain?



... la marque de l'homme bien vêtu ...

CONSTIPATION
CE SOIR
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
Résultat
demain matin

25c la boîte

Cie Chimique FRANCO
Américaine Ltée
1566, rue Saint-Denis,
Montréal

Veillez m'envoyer un
échantillon de ROBOL

Nom

Adresse

(D)

La Gestapo s'imagina nous bien traiter

D'une certaine manière, le plus odieux, est que la Gestapo s'imaginait nous bien traiter. Car ces gens-là ont complètement perdu le sens des droits de l'homme. Je ne parle pas des tortures auxquelles certains prisonniers ont été soumis. Ce sont des faits bien connus. Je me limite ici à l'attitude qui consiste à traiter l'homme comme un paquet. Ce n'est pas parce que nous sommes des ennemis qu'ils nous traitent ainsi; ils font de même en Allemagne. Cela leur est devenu tellement naturel qu'ils ne songent pas à traiter les hommes autrement. D'ailleurs, ils font de même pour ceux à qui ils n'ont rien à reprocher. Quand ils prennent des otages, ils les ramassent aussi dans leur lit de grand matin. Pourtant, ils n'ont rien à leur reprocher personnellement. Il leur est même indifférent de prendre l'un plutôt que l'autre. Si un personnage désigné comme otage se dérobe, on en prend un autre. Ils pourraient sans inconvénient les convoquer quarante-huit heures ou vingt-quatre heures d'avance. Mais non, ils vont les prendre dans leur lit parce que c'est le seul mode d'arrestation que leur imagination puisse concevoir.

Il n'est donc pas un citoyen honorable qui ne soit constamment sous le coup de l'arrestation. J'ai dit pendant trois ans. C'est parce que je veux éviter toute exagération. L'occupation a duré quatre ans, mais il a fallu à peu près un an pour que la police allemande s'organise dans le pays, et pour que la résistance s'organise de l'autre côté. A partir de ce moment les jeux sont faits. On pourra croire qu'un grand nombre de citoyens sont des gens inoffensifs et qui ne font rien dans la guerre. Mais il n'y a pas moyen de vivre et de rester belge sans faire une masse de choses que les Allemands estiment punissables. Outre que, comme je l'ai dit plus haut, on peut être arrêté sans motif.

Tout le monde est exposé à l'arrestation

Il n'est pas un fonctionnaire communal honorable qui n'ait fourni de papiers régularisant la situation d'un certain nombre de gens qui n'étaient pas en règle avec les Allemands, pas un fonctionnaire des postes qui ne soit intervenu pour que certains papiers que les Allemands désirent recevoir n'arrivent pas à destination, ou pour que des papiers arrivent alors que les Allemands ne désirent pas qu'ils arrivent; pas un agent de police ou un gendarme qui n'ait eu l'occasion de faciliter certaines choses, manquant de zèle à bon escient ou montré du zèle quand les Allemands l'eussent souhaité. Quand l'armée blanche faisait une opération et que les gendarmes téléphonèrent pour annoncer leur arrivée... et attendaient une heure pour venir, leur commandant ou leur brigadier était passible d'être arrêté.

Il n'est pas un avocat, un juge, un notaire qui n'ait été amené à donner des conseils que les Allemands ne dussent interpréter comme des actes de mauvais gré, pas un médecin qui n'ait donné des certificats ou maintenu des soi-disant malades en clinique pour les dérober à l'une quelconque des réquisitions allemandes, pas un prêtre qui n'ait été consulté par un ouvrier ou un jeune homme sur la question d'obéissance aux réquisitions de l'occupant, pas un professeur qui n'ait eu à parler de la patrie dans un sens qui ne put être de nature à plaire au pouvoir occupant, pas un employeur, industriel ou commerçant, qui ne fût amené à prendre des mesures pour dérober des membres de son personnel aux réquisitions de travail, gardant sur ses listes des gens qui avaient pris le maquis ou, au contraire, faisant des ouvriers qu'il continuait à payer... Je ne demande s'il est une seule profession ou un honnête homme ne fût obligé tous les jours de faire l'une ou l'autre chose qui risquât de le conduire en prison. Mais en dehors de la vie professionnelle, il y avait encore les risques généraux.

Les risques généraux

Une ordonnance de l'occupant exigeait que toute personne recevant un écrit clandestin le porte aussitôt à la commandature. Dès lors, si on trouvait chez vous un clandestin, l'eussiez-vous simplement ramassé dans votre boîte aux lettres, vous étiez passible de prison. La peine devenait beaucoup plus forte si vous étiez convaincu d'avoir transmis un clandestin. Mais quel homme honorable aurait pu s'abstenir de passer de temps à autre un clandestin à l'une ou l'autre vieille dame ou à la concubine du coin? Cela leur faisait un tel plaisir. Et je ne parle pas de ceux qui rédigeaient, imprimaient, répandaient les clandestins, et qui encourageaient les châtiments les plus graves avec tortures à la clef des interrogatoires. Ils étaient des milliers mais combien nombreux ne devaient pas être les passibles citoyens devant se parler en ce moment? Ecouter le radio de Londres était passible de six mois de prison; mais quelle autre radio était-il possible d'écouter? Et si la peine en elle-même était relativement bénigne, le mode d'arrestation à la manière d'un paquet était toujours le

même, la Gestapo n'en connaissant pas d'autre.

Mais il y avait des cas plus graves. Il ne tombait pas un parachutiste en un endroit quelconque du pays, sans qu'aussitôt des portes s'ouvrent pour le recevoir, des costumes civils s'offrent à lui, des mains se tendent pour le conduire où il devait arriver. Abriter un parachutiste était, si je ne me trompe pas, passible de la peine de mort... On le savait, et il ne semble pas exagéré de dire que des centaines de milliers de gens étaient prêts à l'abriter à tout hasard, sans être même bien sûrs que les efforts pour aider ces parachutistes à échapper à la captivité, fussent proportionnés à l'utilité de la chose, mais par une sorte de réflexe instinctif de dignité patriotique.

Le caractère particulier des pénalités allemandes

A ce propos, une remarque sur les pénalités allemandes. Je dis qu'abriter un parachutiste était, si je ne me trompe pas, passible de la peine de mort. Le droit pénal hitlérien paraît assez élastique. La plupart des ordonnances promulguées à propos de n'importe quoi, la peine de mort, sans préjudice de quelques autres... On n'appliquait pas toujours la peine de mort; on était même parfois surpris de la relative mansuétude des tribunaux; mais le système revenait à accorder aux juges militaires un droit arbitraire de fixer toute peine qui leur agréait. C'est un renversement de valeur par rapport à toute la tradition du droit pénal en pays civilisés. Les peuples ont lutté pendant des siècles pour que les juges soient contenus par la loi et que celle-ci fixe des peines que le juge ne peut excéder. Le droit hitlérien, basé sur l'omnipotence du chef, inscrit dans la loi la possibilité de toute peine, quitte à laisser au juge le droit de la modérer...

En somme, dans ce régime d'occupation, le citoyen, passible, peu amateur de danger, désireux d'exercer tranquillement sa profession et de vivre en famille, est obligé, du moment qu'il est simplement honnête homme, de vivre tout le temps et en opposition avec cent règlements imposés sous les peines les plus sévères. Il ne s'agit pas des jeunes gaillards avides d'aventures, mais de tout le monde, hommes et femmes, pères de famille et grand-pères.

Tout le monde cachait les Juifs.

Et j'ai encore oublié de parler des Juifs que tout le monde cachait, aussi bien les communistes que les couvents de religieuses. Cacher un enfant juif vous rendait également passible de peines effroyables... Au milieu de tout cela, on garde un air paisible; le promeneur de la rue a l'impression d'une vie sans incidents, mais on finit par avoir l'impression d'une grosse pierre sur la poitrine et à chaque fois qu'on respire il faut un effort qui va croissant avec le temps...

Cette première partie n'est que le moins possible, car, à tout prendre, il n'y a rien là que d'honorable. C'est la modeste contribution de l'ensemble du peuple à la résistance ou d'autres paient de leur vie. Il y a plus odieux.

"En occultant, je collabore"

Chaque soir, lorsque je baisse mes stores noirs pour occulter, je sais que le motif pour lequel j'obéis à la loi, c'est d'aider les Allemands à gagner la guerre. Et il n'y a pas moyen de s'y dérober. Si je n'occulte pas, procès-verbal, amende, prison en cas de récidive. On est pris dans un engrenage dont il est impossible de se défaire. Je sais bien que la raison de l'occupation est d'empêcher les avions de la R.A.F. de trouver des points de repère à la nuit, je sais que grâce à moi, l'occupation, je suis moi-même menacé, car si la R.A.F. vient bombarder les objectifs militaires, l'obscureté l'empêchera peut-être de discerner exactement son objectif et elle tapera sur la ville. En occultant, je collabore; d'une certaine manière, dans le pays occupé, continuer à vivre c'est apporter une collaboration.

Je dois me déplacer et il n'y a presque plus de trains; je sais que je suis privé de trains pour que les Allemands puissent gagner la guerre. Et si le public publie que des journaux qui m'accablent: c'est pour que les Allemands puissent gagner la guerre. Tous les détails de l'organisation sociale ont pour but d'aider les Allemands à gagner la guerre, à la gagner contre mon pays. Le fait même que nous soyons vivants et que nous vivions paisiblement à pour but d'aider les Allemands à gagner la guerre.

Mais oui; cela va jusque-là, car nous savons que si les Allemands

nous ont laissés en vie et s'ils désirent que le pays, dans la mesure du possible, vive paisiblement, ce n'est ni par sympathie pour nous, ni même par scrupule de conscience: c'est parce qu'il serait gênant pour eux d'occuper un désert. On sait bien, et ils en ont donné assez de preuves, qu'aucune préoccupation d'humanité ne les arrête, du moment qu'ils se trouvent en présence du plus minime intérêt de guerre.

Le pays occupé, le fait qu'il continue de vivre sert l'ennemi

Ceci engendre un malaise de tous les instants, car on ne fait pas un pas sans que l'une ou l'autre chose vous rappelle que le pays désormais est au service de l'occupant. Il ne s'agit pas ici de ce qu'on appelle l'habitude de la collaboration, il s'agit simplement de la vie: le pays occupé, le fait qu'il continue à vivre sert à l'ennemi.

On ne peut cependant pas tous se suicider pour causer à l'Allemagne un tort qui ne sera que léger. Il est de l'intérêt du pays, et si on prend les intérêts de guerre dans leur durée, il est avantageux pour le pays et pour la cause commune des Alliés que le pays occupé garde sa vitalité, mais on ne peut plus faire un pas sans un douloureux débat de conscience: tout nous rappelle, à chaque instant, que l'ennemi est notre maître et que tout ce qu'il impose est contre nous, même s'il a l'apparence de veiller sagement à notre bien-être.

La question du ravitaillement

On a beaucoup parlé du ravitaillement dans les pays occupés. Je ne sais comment les économistes expliquent les choses quand ils font l'histoire, mais je sais comment elle s'est présentée au citoyen ordinaire que je suis, en Belgique.

En 1940, peu après leur arrivée, les Allemands ont subitement imposé un rationnement qui ne paraissait pas du tout établi en fonction des ressources du pays. Ce rationnement accordait à peu près la moitié de ce qui est indispensable à la vie. Mais en même temps commençait une grande propagande invitant les ouvriers belges à aller travailler en Allemagne et leur y promettant un ravitaillement double ou triple de celui qu'on leur donnait en Belgique. L'organisation du ravitaillement, qui prenait prétexte des ressources limitées du pays, servait donc, en fait, d'instrument de propagande pour la mise de la population ouvrière au service de l'Allemagne.

Il y avait parfois de bonnes mesures

D'ailleurs on ne peut pas dire que les Allemands fussent totalement indifférents à notre bonheur. Parmi eux se trouvaient un bon nombre de fonctionnaires consciencieux, qui, ayant la charge d'administrer la Belgique, désiraient la faire le mieux possible. De plus, le gouvernement allemand avait par bonheur le souci de rendre les Belges heureux afin de leur faire estimer la bienfaisance du régime. Il en résulte que, parmi les mesures prises par le pouvoir occupant ou imposées à l'administration belge, il s'en trouvait parfois qui étaient vraiment de bonnes mesures, favorables à la population. Fallait-il alors les boycotter parce qu'elles venaient des Allemands et cela au détriment du bien de la population? On voit les inextricables problèmes de conscience qui se posaient et comment ce régime durant des années finissait par créer un malaise qui enlevait tout goût de vivre.

Evidemment ces questions étaient ardemment discutées. Quelques radicaux auraient voulu qu'on cessât pour ainsi dire de vivre, qu'on fermât les écoles, que les tribunaux cessassent de siéger, que les médecins cessassent de pratiquer. Il est vrai aussi qu'il y avait la solution du maquis. Mais le maquis n'était possible qu'à condition de s'appuyer sur un pays encore plus ou moins debout. Toute la population ne peut prendre le maquis. Le maquis même exige qu'on continue à cultiver la terre, sans quoi les maquisards eux-mêmes ne trouveraient plus à se nourrir.

Supposons le cas où les Allemands imposent un règlement sanitaire favorable à la santé publique. Faut-il le boycotter parce qu'il vient d'eux? Mais si la population se porte mieux grâce aux Allemands, ne va-t-elle pas être contente de l'occupation, ou moins mécontente, et cela n'affaiblira-t-il pas son potentiel de résistance?

Le pays doit continuer à vivre

Le pays doit donc continuer à vivre. Les Alliés eux-mêmes ont intérêt au jour de la libération à trouver un pays aussi en ordre que possible. Si les enfants ne sont plus instruits, si la famine règne, si la police ne maintient plus l'ordre, si personne ne travaille et si le désordre devient général, la libération et le retour à un régime de liberté seront le signal de l'anarchie. On l'a vu en Grèce. Mais où fixer la limite de la collaboration légitime, puisque toute activité régulière en pays occupé devient en fait, d'une certaine manière, collaboration?

Heureusement la situation a été un peu moins inextricable qu'il ne peut le paraître dans un exposé théorique, parce qu'à partir de 1941, l'Allemagne s'est trouvée elle-même plongée dans des difficultés qui n'ont cessé de croître et qu'elle a été amenée par ces difficultés à imposer aux pays occupés des mesures de plus en plus pénibles qui ont soulevé les populations contre elle. De plus, le régime hitlérien étant odieux par essence, il était inévitable qu'il froisse les populations de vingt façons. Ce qui fait que, dans l'ensemble, le mouvement de résistance ne pouvait qu'aller s'accroissant.

Mais il n'en reste pas moins vrai que, dans le détail de la vie quotidienne, des problèmes douloureux et délicats se posent tous les jours, et que la mesure de l'activité normale, qui devait nécessairement s'exercer en accord avec les Allemands, était affreusement délicate

à déterminer. Les écoles ne pouvaient fonctionner que si les Allemands y consentaient; de même des hôpitaux, de la police, de la justice, de la poste et de tous les services publics. Les fonctionnaires en particulier, tous ceux qui portaient une responsabilité sociale étaient obligés à un contact constant avec le pouvoir occupant qui formulait des exigences, et on peut deviner que le point d'arrêt, le degré de collaboration au-delà duquel l'honneur patriotique et l'intérêt de la nation défendaient d'aller, était effroyablement difficile à fixer.

Les traitres — Les terribles débats de conscience

Je ne parle pas ici des traitres. Les traitres, ce sont ceux qui se sont mis délibérément au service des Allemands, par intérêt ou par conviction, peu importe, et qui travaillaient consciemment et délibérément à aider l'Allemagne. Mais à côté de ceux-là combien de bons Belges torturés par les problèmes de conscience auxquels ils avaient à faire face! Et leur tâche était encore plus délicate du fait que les Allemands se servaient des traitres pour certains se camouflaient en patriotes, pour amener les autres aux concessions qu'ils souhaitaient. Je voudrais que les hommes des pays libres se rendent compte que, dans la guerre totale de notre époque, la situation d'un pays occupé est moralement atroce, et que si, dans les débats de conscience auxquels tous les responsables des pays occupés étaient soumis quotidiennement, il en est qui n'ont pas toujours vu clair ou qui n'ont pas eu quatre ans durant le courage de lutter à tous les instants, on ne soit pas trop sévère pour eux.

En résumé, on peut dire que dans le régime de guerre totale le seul fait de vivre constitue pour un pays occupé une collaboration avec l'occupant et que le problème de la vie nationale devient celui de continuer à vivre et même de vivre le mieux possible en collaborant le moins possible et même en résistant le plus possible. Mais cette formule abstraite qui paraît simple ne donne aucune idée de l'effroyable complication des problèmes qui se posent dans l'application et où s'usent les énergies.

Enfin pour terminer ce bref aperçu du climat de l'occupation, il faut dire un mot du phénomène d'empoisonnement.

L'empoisonnement moral

Ceci est propre à l'occupation hitlérienne. Ceux qui ont connu les deux occupations, celle de 1914 et celle de 1940, ont pu mesurer la différence. Les Allemands de 1940 ne se bornaient pas à faire la guerre, ils se déclaraient les artisans d'une révolution sociale destinée à forger un monde meilleur, et les pays occupés étaient soumis à la "propagande" autant qu'à l'administration.

Les hitlériens, à la suite de leur chef, aiment à dire qu'ils accomplissent des exploits sans précédent dans l'histoire, et en ce moment même n'ayant pu obtenir une victoire sans précédent, ils organisent une catastrophe sans précédent dans l'histoire. Mais ce qui est peut-être vraiment sans précédent dans l'histoire, c'est de trouver une figure d'antéchrist aussi parfaite par son art de reprendre au service du mal tous les thèmes les plus nobles et les sentiments les plus purs de l'homme.

Ils reprennent tous les plus beaux sentiments, le patriotisme, l'abnégation, l'amour des hommes, le désir d'une vie noble et pure, même la défense de la civilisation chrétienne et cela conduit ceux qu'ils parviennent à conquérir au mensonge, à la trahison et à toutes les bassesses. Nous n'avons jamais été soumis à une propagande patriotique plus intense que pendant ces quatre années d'occupation et cette propagande tendait à nous faire trahir notre patrie. Il ne faut pas s'étonner de ce qu'un certain nombre de cerveaux un peu faibles aient été vaincus par la propagande.

Pour la masse de la population, le danger n'était pas grand; il y avait trop d'évidences contraires, mais on ne peut voir et entendre pendant quatre ans toujours les mêmes spectacles sans qu'il en reste quelque chose; et devoir prendre tous les jours des antidotes n'est tout de même pas bon pour l'estomac.

D'ailleurs, en dehors du fait brutal de la guerre, un certain nombre de gens, bons patriotes, ont acquis plus ou moins d'admiration pour l'un ou l'autre aspect des conceptions ou des organisations allemandes plus ou moins liées au nazisme. Certains Allemands, au moment de quitter la Belgique, à l'heure des adieux, ont dit: "Nous allons perdre la guerre, mais le nazisme gagnera la paix". Ils croient qu'il en sera de lui comme de l'esprit de la révolution française qui a conquis l'Europe après que la France eût été battue. Sans doute n'en sera-t-il pas ainsi, mais nous aurons des difficultés de ce côté, car si le nazisme n'a pas conquis l'Europe, il l'a empoisonnée.

Les effets de la propagande allemande

Résister quatre ans sans subir en aucune manière l'action de la presse, des affiches et des radios non brouillées, demande un solide parti-pris et un esprit de contradiction vigoureux. Il est vrai que la B.B.C. a rendu de grands services, mais il faut avoir vécu en pays occupé pour se rendre compte de la force de l'ennemi sur place. D'ailleurs on sait que les Allemands sont de bons organisateurs; cela ne date pas du nazisme. Mais actuellement on endosse au nazisme tout ce qui se fait en Allemagne et le nazisme en réclame le bénéfice. Des ouvriers déportés en Allemagne contre leur gré s'y sont convertis au national-socialisme parce qu'ils y ont été bien reçus, bien traités, et que leur travail était en somme mieux organisé qu'en Belgique. Des idées comme celles du bienfait d'un régime autoritaire, des sentiments comme celui de l'antipathie pour les Juifs ont gagné un certain nombre d'esprits qui ne sont nullement pro-allemands.

Dans tous les pays occupés aussi, une minorité agissante a été convertie au national-socialisme. En ce moment-ci ils se taisent, mais ce serait se faire une dangereuse illusion que de les croire guéris par la défaite allemande. Ils acceptent tous les slogans de la propagande allemande, et le jour où le nazisme

sera définitivement vaincu, ils resteront convaincus qu'il apportait le bonheur au monde et qu'il n'a pu être vaincu que par la "collusion satanique de l'hypercapitalisme anglo-saxon et du communisme bolchevique".

Il ne faut pas croire non plus qu'on les condamnera des milliers de collaborateurs. Quinze jours avant le départ des Allemands, je voyais encore défiler sous ma fenêtre la jeunesse hitlérienne de Louvain comprenant une cinquantaine de jeunes garçons de sept à quinze ans en uniformes allemands. Ceux-là ne sont pas en prison et on ne peut les y mettre, mais ils sont empoisonnés. Certains d'entre eux ont leur père en prison, mais leur mère, leur grand frère, leur grande sœur partagent souvent les mêmes idées. Il y a des familles hitlériennes. Aussitôt la paix revenue, ces gens recommenceront à s'agiter pour répandre leurs idées et tâcheront de prendre de l'influence. On ne résoudra pas ce problème par le code pénal.

De la besogne pour cinquante ans

De cet empoisonnement il faudra cinquante ans pour guérir l'Europe et il posera à tous les gouvernements d'après-guerre des questions fort délicates. Tous les peuples sont plus ou moins intoxiqués; il faudra une longue cure pour purifier l'organisme.

Si j'ai su expliquer d'une façon à peu près claire ce qu'est le climat de l'occupation, on ne s'étonnera pas de l'explosion de joie qui a sauté en Belgique l'arrivée des Alliés. Nous étions comme un homme qui on a maintenu pendant quatre ans une grosse pierre sur la poitrine et à qui on l'enlève tout d'un coup. Je ne sais si les gens des pays libres pourront imaginer le soin affectueux avec lequel, le premier soir de la libération, j'ai descendu mes stores noirs en pensant: "Cette fois, c'est pour moi; je ne fais que le fais, pour protéger mon pays contre l'ennemi, et non plus pour aider l'ennemi à détruire mon pays".

Il y a peu de jours, lors de l'offensive allemande dans les Ardennes (suite à la page treize)

Où l'on s'habille bien

Coupe spéciale à chacun

Facon soignée

Aussi "Viel Service" à votre disposition.

ERNEST MEUNIER
MARCHAND-TAILLEUR
994, Rachel est - TEL. 9345-9830

Poudre TULIPE NOIRE
de CHENARD PARIS

Parfum Tulipe Noire
30 — 50 et plus
flocons et étuis.
CANADA
DRUG CO.,
MONTREAL

Poudre fine, douce
et parfumée, qui
redonne à la peau
son velours naturel.
60 cents la boîte,
avec échantillon de parfum Tulipe Noire.

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.

ICI

LA LIQUEUR DE L'ACHAT CHEZ NOUS

parce qu'ils font leur part.

Bas Elastiques

Vous souffrez de varices, de troubles dans les genoux et les chevilles?

Venez consulter notre expert et la marche deviendra un plaisir pour vous.

Sarrazin & Choquette

La plus importante pharmacie can.-française au Canada

921, rue Ste-Catherine est — PL. 9622

CR. 2135

BEURRE-OEUF-PROVISIONS

LOUBIGNAN

FRÈRES

BEURRE Première Qualité 37c

de Deuxième Qualité 36c

Crémierie Troisième Qualité 35c

Nous fermons à 6 h. 30 tous les jours excepté les vendredis et samedis.

PROTEGEZ vos FOURRURES dans vos VOUTES

La meilleure protection pour elles, c'est l'antiparasitaire en poudre. Une poudre à l'essence de menthe, vous assure cette protection complète.

2%, 2 1/2%

P. A. Asselin et ses fils
1439 AMHERST CH. 9644

11c

Essayez El Pietto Londres

GRANDEUR NATURE

FRAIS ET DOUX A FUMER

Manufacturé, ainsi que le cigare populaire DODGE, par J.-E. PIETTE & FRÈRE 4355 Drolot, Montréal - HA. 6718

ANTIKOR-LAURENCE

Enlève CORRS. VERRUES, DURETÉS, etc.

EFFICACE, SANS DOULEUR

25c

2001 rue St-Denis - HA. 7907

LA TERRE DE CHEZ NOUS

est un hebdomadaire agricole qui appartient aux cultivateurs et qui défend leurs intérêts professionnels et coopératifs.

L'abonnement coûte un dollar par année, et est payable à La Terre de Chez Nous 515, avenue Viger, Montréal

Bas Elastiques

Vous souffrez de varices, de troubles dans les genoux et les chevilles?

Venez consulter notre expert et la marche deviendra un plaisir pour vous.

Sarrazin & Choquette

La plus importante pharmacie can.-française au Canada

921, rue Ste-Catherine est — PL. 9622

CR. 2135

BEURRE-OEUF-PROVISIONS

LOUBIGNAN

FRÈRES

BEURRE Première Qualité 37c

de Deuxième Qualité 36c

Crémierie Troisième Qualité 35c

Nous fermons à 6 h. 30 tous les jours excepté les vendredis et samedis.

Serez-vous là lorsqu'il frappera à votre porte ?



Oui, les Canadiens sont toujours là !

AUJOURD'HUI: lancement du 8^e Emprunt de la Victoire.

Imaginez qu'un soldat frappe à votre porte, un vétéran des campagnes de Sicile et d'Italie, de Normandie et de Hollande, un gars de chez nous qui s'est battu dans la neige et la boue, sous un soleil de plomb ou sous la pluie battante, qui a vu, de ses yeux vu les horreurs de la guerre, qui a risqué sa vie à tout instant. Imaginez qu'il frappe à votre porte et qu'il vous dise: "J'ai besoin de votre aide". Refuseriez-vous de l'accueillir et de l'écouter?



Eh bien, au cours des trois semaines qui vont suivre, vous recevrez la visite de ce combattant. Sans doute ne se présentera-t-il pas lui-même: il est au front. Mais il déléguera, pour vous parler en son nom, le vendeur d'Obligations de la Victoire, qui représente le Pays. Accueillez l'un aussi cordialement, avec autant de sympathie, que vous accueillerez l'autre. Ils accomplissent tous deux une tâche nécessaire, une tâche impérieuse. Et lorsque le vendeur d'Obligations vous quittera, qu'il ait la satisfaction de pouvoir dire: "Les Canadiens sont toujours là!"

QUATRE RAISONS D'ACHETER DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

1. Placement de tout repos, gagé sur toutes les richesses naturelles du Canada.
2. Placement fructueux, d'un rendement de 3% par an. Négociable en tout temps.
3. Placement d'avenir: il n'y a pas de meilleure assurance contre l'imprévu.
4. Placement patriotique: pas d'argent, pas d'armes; pas d'armes, pas de victoire.

Achetons **PLUS D'OBLIGATIONS** du **8^e EMPRUNT**

A TRAVERS LES LIVRES ET LES REVUES

Il était... trois petits enfants

Biographie des trois voyants de Fatima
par le chanoine C. Barthas

A une époque où tous les hommes ont perdu la faculté d'être émerveillés — tellement ils sont familiarisés avec des découvertes apparemment insurpassables, comme celles de la radio, de la télévision, etc., — ce conte merveilleux et réel a provoqué l'admiration et l'enthousiasme des foules.

C'est l'histoire des trois petits bergers de 7, 8 et 9 ans, ne sachant ni lire ni écrire, ne connaissant que leur très humble village de montagne et les pâturages environnants, à qui un ange puis la Sainte Vierge apparurent.

C'était au Portugal, pays que le Saint-Père appelle "Terre de Sainte Marie". La Grande Guerre était en train de ruiner les finances de ce petit pays, et de répandre l'inquiétude, l'anxiété et le deuil dans la plupart des foyers.

Surtout, le communisme et la franc-maçonnerie étouffaient l'âme chrétienne de la nation, et s'acharnaient à détruire l'influence de la religion et à en faire disparaître toute trace.

Mais le bon peuple conservait, avec ses habitudes de piété, l'amour de Dieu et de la Donna, Nombré de familles continuait, malgré tout, à prier avec ferveur, et implorait du ciel pour leur pays la survie chrétienne et le salut que ses chefs compromettaient.

Jacinte et François Marto, et leur cousine, Lucie dos Santos, malgré leur jeune âge, ont l'âme tout imprégnée de la foi et de la piété de leurs familles, du bon peuple portugais. Les longues heures qu'ils passent chaque jour à monter la garde de leurs troupeaux, ne sont pas des heures d'oisiveté. Elles respirent la gaieté de leurs jeux et le parfum de leurs prières. Chaque jour, ils prennent ensemble leur repas du midi, puis récitent le chapelet avant de passer aux jeux.

François, moins dévot, comme tous les garçons, que ses petites compagnes, suggère parfois d'abréger le chapelet en substituant aux Ave des deux ou trois dernières dizaines la simple invocation *Je vous salue, Marie*. Jacinte et Lucie, qui n'auraient jamais osé prendre la responsabilité d'une pareille initiative, semblent pourtant lui faire bon accueil, et y souscrivent volontiers, surtout quand les jeux comportent des danses pour lesquelles Jacinte a beaucoup de talent. Mais jamais la prière n'est oubliée ou supprimée.

Par une belle journée de printemps, en 1916, les trois petits bergers viennent de terminer leurs invocations à la Vierge et s'apprennent à jouer aux osselets, quand un grand coup de vent les surprend, et un bel ange de lumière leur apparaît.

Il se nomme lui-même, avec beaucoup de douceur, "l'Ange de la Paix", et les invite à prier avec lui. Ce n'est pas un discours qu'il leur fait, mais une leçon de choses. Il se met à genoux et, courbant le front jusqu'à terre, il répète par trois fois: "Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime! Je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas, qui ne vous aiment pas". Immédiatement, les trois petits bergers ont fait comme lui.

Le céleste visiteur, qui reviendra deux autres fois au cours des mois suivants, a pour mission de préparer ces enfants, par la pratique de la prière et de la pénitence à une visite plus auguste et plus importante que la sienne.

Il distinct, les petits bergers perdent toute tentation, à partir de ce jour-là, d'abréger leur chapelet quotidien, qu'ils récitent avec une ferveur nouvelle. Même, par souci de

pénitence pour les pécheurs, ils suppriment parfois leurs jeux, et se privent des gâteaux qui constituent leur dessert. Partout où elles sont conduites, à travers la plaine ou la montagne, les brebis voient leurs jeunes guides se prosterner sous le ciel et prier à la manière de l'ange, et en deviennent plus dociles.

Ce conte merveilleux se poursuit avec l'apparition, six fois renouvelée, le 13 de chaque mois, de mai à octobre 1917, d'une mystérieuse "Démouille". Plus que l'ange qui l'a annoncée, Elle leur dira la manière de bien servir Dieu, et leur confiera des messages d'une très haute portée pour leur pays et le monde entier. Et, pour prouver qu'Elle vient du ciel, et que toutes ses paroles ne sont que l'expression de la vérité, Elle formule toute une série de prédictions qui se réaliseront exactement de la manière et au temps indiqués:

le jour, l'heure et le lieu des apparitions;

les prodiges atmosphériques et solaires qui accompagneront la grande apparition finale;

la vision de saint Joseph et de l'Enfant Jésus, à la même occasion; la mort rapide et toute sainte (véritable enlèvement au ciel) de François et de Jacinthe, à peine deux ans après;

la vocation de Lucie, aujourd'hui Soeur Marie des Douleurs; le pèlerinage, avec ce formidable cortège de miracles d'ordre physique et moral qui le caractérisent; le relèvement et la restauration chrétienne du Portugal;

la Consécration du genre humain, demandée par la Très Sainte Vierge, faite solennellement, le 8 décembre 1942, par Sa Sainteté Pie XII, nouvel "Ange de Paix", qui fut sacré évêque à Rome le jour même, 13 mai 1917, où Notre Dame apparaît pour la première fois aux trois petits bergers de Fatima.

La réalisation des autres promesses — la conversion de la Russie, la cessation de la guerre, etc. — dépend de la fidélité des hommes au service de Dieu.

Comme son divin Fils, Notre Dame est apparue surtout pour le bien de nos âmes, pour notre salut. Elle veut nous séduire par sa beauté et élever nos regards vers le ciel, par sa bonté gagner nos cœurs et les porter à Dieu.

Elle est venue indiquer le sentier, étroit mais sûr, qui conduit au Paradis, celui de la prière et de la pénitence.

Elle est l'étoile brillante qui nous montre le ciel, la Mère très bonne par qui Dieu répand toutes ses miséricordes, l'espérance des désespérés. A tous, Elle offre une arme puissante et efficace: le Rosaire.

Ainsi, le conte merveilleux des trois petits voyants de Fatima nous plonge en pleine atmosphère surnaturelle. Peu à peu, ils s'éclipsent devant l'éclatante lumière de la vision et nous laissons seuls avec Notre Dame. A son retour, celle-ci joue son rôle de Médiatrice et nous conduit à Dieu.

Petits et grands enfants éprouvent intérêt et profit à faire connaissance avec les trois enfants de Fatima, à écouter et à suivre ces petits bergers aussi aimables que sûrs. Remercions les directeurs de Fides d'avoir réimprimé *Il était trois petits enfants de Fatima*, merveilleuse histoire. Ce sont des livres des plus adaptés pour le mois de mai, puis que c'est le mois de Marie.

Pierre THEORET

6-IV-45.

"Avant le chaos"

par Alain Grandbois

L'an dernier, Alain Grandbois nous initiait aux prestiges de la poésie surréaliste. La poésie des *Iles de la Nuit*, d'un modernisme poussé à l'extrême, à l'absurde parfois, nous révélait un artiste de rare qualité. Nous avons retenu son message pathétique, la nouveauté de ses images, la sensation d'un univers surgi des profondeurs du subconscient.

Et nous revient aujourd'hui avec un volume de prose. Et c'est, après la nuit des *Iles*, peuplée d'ombres tourmentées, le plein jour de la lumière française.

Cet écrivain semble s'être promis de nous mettre à la page, de combler certains vides que l'on pouvait constater dans la littérature canadienne.

On sait qu'Alain Grandbois a beaucoup voyagé. Il est le premier romancier globe-trotter de notre pays. Nous n'avons pas jusqu'ici un seul écrivain de marque, fût-il ambassadeur ou consul, qui de ses randonnées lointaines ou d'un poste diplomatique quelconque nous ait apporté un roman, une nouvelle cosmopolite à décors étrangers.

Alain Grandbois innove une fois de plus. Ses nouvelles racontent la vie mondiale.

Avant le Chaos! Quatre récits dont l'action a pour théâtre tantôt Paris, port d'attache de notre voyageur, tantôt l'Orient. L'auteur en a défilé l'intrigue parmi l'échec, le succès et de ses souvenirs de voyages.

Du fait, sans doute, qu'elles sont réunies dans le même volume, elles nous laissent, après lecture, l'impression d'avoir assisté à un chassé-croisé de personnages qui partent, qui reviennent, se perdent en cours de route, se retrouvent par hasard en quelque milieu excentrique du monde, agités sans cesse par un besoin de déplacement, la conscience de leur dépaysement.

On dirait que le sentiment de l'instabilité crée le climat le plus favorable à l'éclosion de l'œuvre littéraire. Une trop grande sécurité menacerait de scléroser les facultés intellectuelles. Il est vrai que l'instable est toujours en disponibilité, prêt à se renouveler, à prendre congé de soi.

La trame des nouvelles d'Alain Grandbois est si bien tissée qu'il ne nous vient pas un seul moment à l'esprit qu'il ait pu y insérer le moindre élément de fiction.

Décidément la Terre est petite. Nous nous faisons bien des illusions sur elle. On se connaît à Paris, on fréquente le même Café, le même cercle cosmopolite, on se retrouve plus tard à Constantinople, à Shanghai, à Hanoï, à moins que la nouvelle se passe tout entière en Chine, par exception, comme celle qui a pour titre *Le Rire*.

Alain Grandbois est un homme moderne. Il joue, dans son récit, un rôle effacé. S'il lui arrive d'être sensible à la beauté étrange de quelque jeune Slave et qu'il se présente un rival inattendu, il s'empresse de lui décerner lui-même la palme. Ainsi ne se laissant jamais égarer par les surprises du cœur, conserve-t-il la lucidité d'esprit qui lui permettra d'observer les hommes, de découvrir le secret de leurs existences, de rassembler les matériaux utiles en prévision de l'œuvre future.

Libéré de tout romantisme, il ne se donnera jamais l'allure d'un conquérant. Qu'on ne voie pas en lui le héros irrésistible, à l'exemple de Lamartine, voyageur du passé, auprès de Graziella, ou de Pierre Loti, qui s'est vanté en écrivant *Les Désenchantées* d'avoir troublé la paix du harem.

Alain Grandbois, écrivain exotique, est plus près de Valéry Larbaud que de Paul Morand.

Sans doute il veut bien que l'univers offre à sa curiosité en éveil le trésor inépuisable de ses spectacles. Il les aime hauts en couleur et leur rend leur plein relief. Une louable discrétion cependant lui interdit de heurter notre sensibilité ou de dire plus que la décence ne le permet.

Il évoquera donc d'une plume cursive aussi bien cette danse nègre à Djibouti que René Maran, dans son *Batouala*, n'aurait pas manqué de décrire longuement, que cette décollation de vingt coolies à Tchentou, dans le Szechouan, coupables suivant la justice chinoise d'avoir passé l'opium de la contrebande.

Mais, Valéry Larbaud n'a-t-il pas épilogué sur *Le vain travail de voir divers pays*? Nous savons par ailleurs que, pour Paul Morand, arriver à Salt Lake City ou à Tombouctou est chose aussi simple que de descendre du train à Lille ou à Bordeaux. Une façon de dire que l'auteur de *Rien que la Terre* a perdu ses anciennes illusions.

Rappelons-nous ici le vers désabusé de Baudelaire:

Amer savoir celui qu'on tire du voyage.

Alain Grandbois ne manifeste pas encore une pareille sagesse. Avidé de réfléchir les apparences terrestres, son regard conserve toute sa fraîcheur de perception. Cependant c'est dans la vie, dans le cœur de ses personnages qu'il poussera le plus loin ses explorations.

J'ai écrit ces nouvelles, déclare-t-il, pour retrouver ces parcelles du temps perdu, pour ressusciter certains visages évanouis, pour repêcher mes propres jours.

Et c'est un monde divers, sympathique, fraternel, qu'il nous fait connaître.

Bill Carlton, de l'*Intelligence Service*, érudit comme pas un, cite dans leur langue originale Térérence, William Blake, Apollinaire, Cendrars, Supervielle, Paul Flaurid, St. John Perse. Alain Grandbois note encore les propos de cet aubergiste provençal, poète sans le savoir, qui parle de son automobile comme d'une personne vivante, dans le style le plus coloré.

Mais que dire de la colonie russe où il fréquente à Paris? Hélène! Tania! Ce type de jeune fille russe n'est pas inconnu dans le roman. Il existe dans la vie. Alain Grandbois nous en apporte le témoignage.

D'ailleurs, tous ces Russes, victimes du plus grand bouleversement social de l'histoire, épaves de la noblesse et de la haute bourgeoisie tsaristes, sont admirables par leur courage. Proscrits, étrangers, ils acceptent leur sort avec leur fatalisme oriental. Ne nous étonnons pas si plusieurs d'entre eux ont le cerveau un peu ébranlé.

L'anarchisme d'Hélène est purement intellectuel. Elle est peintre, peintre surréaliste. Elle souffre de plus de littérature. Lorsqu'elle propose de déposer en plein centre de Paris — Paris, la ville aimée, la plus digne d'un tel hommage! — la bombe libératrice qui fera sauter le monde afin d'en détruire l'injustice et le mal, elle ne manque pas d'esquisser un sourire.

Tania rêve de libérer l'Ukraine, après avoir été communiste, l'épouse d'un commissaire du peuple. Notre voyageur la revoit en Chine. Elle s'y adonne à la drogue noire. Elle finira par une mort décente, confessant la foi de ses ancêtres.

Hélène! Tania! quels symboles touchants du déséquilibre international qui régnait avant la guerre!

La bombe philanthropique d'Hélène, c'était de la littérature. La bombe *Mein Kampf*, signée Hitler, était autrement chargée d'explosifs. Souvenons-nous! Notre planète, avant le Chaos, avait déjà bien mal à sa pauvre tête!

Le volume d'Alain Grandbois obtient présentement un succès mérité. Le lecteur y admirera une langue précise, franche, maîtresse d'elle-même. Les tableaux, les scènes se succèdent, rapides et diverses, comme sur la toile d'un cinéma.

La dernière nouvelle se termine brusquement sur une vision d'horreur. Tournez la page. Est-ce tout? Mais oui, c'est fini.

Cela rappelle certains films qui décoivent tant d'âmes sentimentales parce que le jeune premier, avant que le rideau se referme, ne donne pas à la jeune première le baiser traditionnel, le baiser nuptial.

Avant le Chaos honore Alain Grandbois et l'Académie canadienne-française dont il est l'un des membres les plus distingués.

On s'étonnera peut-être que sur la couverture du volume le nom de l'auteur ne soit pas suivi de la mention: de l'Académie canadienne-française. C'est un oubli.

Fermons le livre. Repassons dans notre mémoire les quatre récits qu'il renferme. De larges avenues s'ouvrent à notre rêverie, à notre méditation.

René CHOPIN

La bibliothèque au service de l'Action catholique

L'action et surtout l'exemple des catholiques ne sont-ils pas nécessaires par les temps troublés que nous traversons?

L'importance de constituer une élite dans toutes les classes de la société s'impose. En effet, l'élite n'est pas l'apanage de la classe dirigeante, mais se développe chez un groupe d'individus qui, chacun dans leur milieu, accomplissent leurs devoirs d'état d'une façon tellement parfaite qu'ils se distinguent, dépassent et par là même entraînent tous les autres.

Or, pour constituer l'élite, deux éléments sont essentiels: d'une part la valeur morale, ce qui est assez répandu, et d'autre part, la compétence, ce qui est beaucoup plus rare. De là découle l'importance de l'étude, de la discussion en commun, et par là même d'une documentation sérieuse et appropriée.

C'est dans le but d'être utile à ceux qui désirent faire des lectures intéressantes dans la matière que nous nous permettons de mentionner ici une bibliographie sommaire des ouvrages que l'on peut consulter à la Bibliothèque de la ville de Montréal:

Action (l') catholique. Textes pontificaux classés et commentés, par l'abbé E. Guerry. Nouv. éd. rev. et augm. Préface de Mgr Stanislas Courbe. Paris, Desclée de Brouwer, 1936, 545 p., 20cm. (Collection Cathédrale Petri).

Archambault (R. P. J.-Papin, S. J.). *L'action catholique d'après les directives pontificales*. Préface de S. Em. le cardinal Villeneuve. Montréal, Ecole sociale populaire, 1938, 156 p., 19cm.

Archambault (R. P. J.-Papin, S. J.). *De Rome à Montréal*. Montréal, Ecole sociale populaire, 1942, 274 p., 19 cm.

Cavallera (R. P. Ferdinand) S. J. *Précis de la doctrine sociale catholique*. Paris, Ed. Spes, 1933, 380 p., 20 cm.

Charbonneau (Mgr Joseph). *Action catholique: lettre pastorale*. Montréal, Ed. Fides, 1942, 95 p., 18 cm.

Charmot (R. P. François, S. J.). *La doctrine spirituelle des hommes d'action*. Paris, Ed. Spes, 1938, 351 p., 19,5 cm.

Civardi (Mgr Louis). *Manuel d'action catholique*. Traduit de l'italien par le chanoine J. Claes. Montréal, Les Ed. Jocistes, 1936, 383 p., 20 cm.

Crozier (R. P. P.) S. J. *Pour faire l'avenir: leçons du passé, devoirs d'aujourd'hui*. Paris, Action populaire, éd. Spes, 1929, 268 p., 19 cm.

Dubois (Emile). *Pour un renouveau chrétien*. Montréal, Beauchemin, 1944, 263 p., 18,5 cm.

Ducattillon (R. P. Joseph-Vincent) O. P. *Une renaissance française. Ses conditions spirituelles*. Paris, Plon, 1939, 238 p., 18,5 cm. (Collection "Présences").

Fontanille (Henri). *L'œuvre sociale d'Albert de Mun*. Paris, Ed. Spes, 1926, 274 p., 24,5 cm.

Glorieux (chanoine Palémon). *Enfant de Dieu, membre du Christ, sois fier, ouvrier*. Montréal, Ed. Fides, 1942, 226 p., 18,5 cm.

Glorieux (chanoine Palémon). *Pour mieux servir: consignes de vie sacerdotale*. Montréal, éd. Fides, 1942, 190 p., 19 cm.

J. E. C. *Présentation*. Paris, Spes, 1938, 109 p., 18,5 cm.

Jouen (Jean). *La formation sociale dans l'enseignement secondaire*, Juvist (Seine-et-Oise). Les

éd. du Cerf, 1932, 194 p., 19 cm. (Collection des Sciences et l'art de l'éducation).

Jeunesse ouvrière catholique. *Rapport des journées d'études sacerdotales de la Jeunesse ouvrière catholique à l'occasion du dixième anniversaire de la J. O. C. canadienne* (1932-42). Montréal, Ed. Fides, 1942, 386 p., 23 cm.

Lelotte (R. P. Fernand), S. J. *Pour réaliser l'action catholique, principes et méthodes*. Paris, Castelman, 1938, 216 p., 18,5 cm.

Mazouze (abbé). *Dans le champ du Père. Pour la vie chrétienne du militant*. Paris, Librairie de la jeunesse ouvrière, 1938, 215 p., 17,5 cm. (Les Éditions ouvrières).

Mendilal (abbé Louis). *La rude montée des jeunes*. Paris, Ed. Spes, 1933, 200 p., 18,5 cm.

Morlion (R. P. Félix-A.). *L'apostolat de l'opinion publique*. Montréal, Ed. Fides, 1944, 245 p., 20 cm.

Pécheard (Mgr P.-L.). *Vers l'action*. Paris, libr. Bloud, 1907, 330 p., 18 cm.

Renard (R. P. Georges), O. P. *L'Eglise et la question sociale*. Paris, Ed. du Cerf, 1937, 231 p., 18,5 cm.

Richard (abbé André). *L'unité d'action des catholiques*. Paris, Plon, 1939, 242 p., 18,5 cm.

Riché (abbé Richard). *Catholicisme et politique*. Bruxelles, Ed. de la Cité chrétienne, 1937, 188 p., 19,5 cm.

Rigaux (R. P. Maurice), S. J. *L'équipement social des jeunes*. Paris, Spes, 1934, 314 p., 19,5 cm.

Rouzié (abbé Louis). *Le renouveau catholique*. Paris, Téqui, 1919, 3 v., 18,5 cm.

Spécialisation et unité en Action catholique, par Mgr Albert Valois, le R. P. Adrien Malo, le R. P. Emile Desguire, et autres. Montréal, Fides, 1943, 189 p., 19 cm.

Tiberghien (chan. Pierre). *Pour servir*. Montréal, Ed. Fides, 1942, 131 p., 17 cm.

Toth (Mgr Thamer). *La religion et la jeunesse*. Mulhouse, Ed. Salvator, 1937, 231 p., 19 cm.

Union internationale des ligues féminines catholiques. *10e conseil international des ligues féminines catholiques*. Bureau des jeunes, 1939, 433 p., 24 cm.

Vieubeau (abbé Jean). *Méditations jésuites*, par Jean le Presbytre (pseud.). Montréal, Ed. Fides, 1939, 177 p., 16 cm.

Wilbois (Joseph). *L'action sociale en pays de missions*. Paris, Payot, 1938, 150 p., 22 cm. (Collection de documents et de témoignages pour servir à l'histoire de notre temps).

En outre, pour la consultation sur place, à la salle Gagnon, où est groupée toute la collection des Canadiennes, on trouvera la série complète des publications de l'Ecole sociale populaire si précieuse et si bien documentée au point de vue de l'action sociale catholique.

Juliette CHABOT, Adjointe du Conservateur, Bibliothèque de la Ville de Montréal

LE MOIS DE MARIE DE FATIMA

Fides annonce la parution incesante d'un *Rosaire de Fatima*. Apparitions, miracles, révélations et leçons qui s'en dégagent, se partagent les lectures des différents jours du mois. Ce recueil laisse présager des exercices du mois de Marie d'un intérêt tout particulier pour les fidèles.

RENÉ RICHARD

le peintre du "Grand Nord"

EXPOSE

à L'ART FRANÇAIS,

370 Laurier ouest (ouest Parc ave.)

du 14 au 30 avril de 9 à 6 h. p. m.

LES MARDI ET JEUDI JUSQU'A 9 H. P.M.

AU PAYS DE QUÉBEC

(CONTES et IMAGES)

par Louigny de Montigny

La critique considère la publication de ce volumineux recueil de contes généralement illustré de dessins de Raymonde Gravel et présenté dans une toilette typographique particulièrement soignée comme un grand événement littéraire:

LE CANADA: "La somptuosité du vocabulaire, l'étendue de l'information sur le Québec, la facilité de camper des personnages vivants dans une atmosphère d'intérêt, tout cela est trop visible à chaque page pour qu'on ne soit pas entraîné de façon presque irrésistible jusqu'à la fin du dernier de ces récits pittoresques et très colorés..." — Guy Jassin.

LE JOUR: "M. Louigny de Montigny sait écrire et il sait raconter. Il est moins fréquent qu'on ne croit qu'un même auteur sache faire très bien l'un et l'autre." — E.-Ch. H.

LA PATRIE: "Au pays de Québec est un beau volume qui, tant par la forme que par le fond, mérite de figurer aux premiers rayons de notre bibliothèque nationale."

LA PRESSE: "Si M. de Montigny réussit à atteindre le public de France, des colonies françaises et autres milieux où on lit le français, il aura rendu service aux siens." — François Lesbrière.

L'ouvrage se vend \$2.00 l'exemplaire, \$2.15 par la poste. L'édition originale comprend un tirage de luxe sur papier Japon et limité à 210 exemplaires numérotés à la main: \$3.00 l'exemplaire, \$3.20 par la poste.

Société des Editions Pascal

80 ouest, rue St-Jacques, Montréal — Tél.: BELair 2700

Echos

Les Editions de l'Arbre viennent de signer un traité avec le R. Père M.-A. Couturier, auteur d'*Art et catholicisme*, pour la publication de son prochain ouvrage intitulé *Journal*. Le R. P. Couturier donnera également aux Editions de l'Arbre, dans la collection "Art vivant", dirigée par M. Maurice Gagnon, un essai sur Marcel Parizeau, architecte. Ont déjà paru dans cette collection: *Abondamment illustrée des études sur Pellin, Borduas, Lyman, Roberts, Morrice*.

La deuxième édition d'*Art et catholicisme* est sous presse.

Paraîtront sous peu aux Editions de l'Arbre: *L'Épopée de la fourrure* par Régine Hubert-Robert; *L'Hérédité et l'homme* par Jacques Rousseau, directeur du Jardin botanique; *Patrie de la poésie* par Robert Goffin; un album de reproductions de peintures et de dessins de Fernand Léger, commentés par les critiques suivants: Gledion, Koots, Sweeney, Couturier, Gagnon; *La vie et l'œuvre de Shakespeare* par Fernand Baldensperger; *Au temps de la lumière*, souvenirs sur les milieux catholiques de France (Maritain, Berdiaeff, les Dominicains) par Hélène Iswolsky; *Les Hypocrites*, roman, Berthelot Brunet.

Les Editions du Lévrier viennent de publier deux petits albums pour les plus jeunes: "Comme Jésus" et "La petite maison de mon âme". Les illustrations sont de Madame Odette Vincent-Fumet.

M. Léopold Houllé, docteur ès lettres, publie chez Fides une étude très intéressante intitulée: *Histoire du théâtre au Canada*. L'ouvrage sera mis en vente dans les derniers jours d'avril.

Le 7 de *Gants du Ciel* vient de paraître. Un hommage à Jules Supervielle, le grand poète français. Parmi les collaborateurs, on relève: Guy Sylvestre, Alain Bosquet, Robert Elie, Gilles Hénauld, Marcel Raymond, René Etienne et Elol de Grandmont.

Au début de l'année, Fides lançait une nouvelle collection de *Contes et Aventures*. Les numéros trois et quatre: *La chèvre d'or* et *l'Ile de Jacques* par Guy Bouillon, paraissent ces jours derniers.

EXPOSITION

EASTERN GROUP

ERIC GOLDBERG JORI SMITH
GOODRIDGE ROBERTS PHILIP SURREY

DU 21 AVRIL AU 2 MAI

DOMINION GALLERY

1448 OUEST, SAINTE-CATHERINE HA. 7471

SIMPSON & FEUCHE, Editeurs

1427 ouest, Dorchester Montréal, BE. 2595

2 Grands Succès de François Mauriac

GENITRIX DESTINS

Le huitième emprunt de la victoire

Grand ralliement d'écoliers à l'école supérieure Saint-Henri — Les manifestations inaugurales de la campagne, lundi — La ville de Shawinigan achètera pour \$250,000 d'obligations

Plusieurs centaines d'élèves de l'école supérieure Saint-Henri et de quelques écoles voisines ont assisté, jeudi après-midi, à une manifestation patriotique organisée par le comité national des finances de guerre avec le concours du capitaine Maurice Gravel et du lieutenant Albert Despatie, tous deux revenus blessés du front.

La réunion était sous la présidence de M. Louis-Philippe Lussier, directeur-adjoint des études à la Commission des écoles catholiques de Montréal. Dans les quelques remarques qu'il fit au début de la réunion, M. Lussier dit aux élèves que c'est un devoir pour eux de souscrire aux emprunts de la victoire. C'est un devoir qui leur permet en même temps de faire des économies, car souscrire ne veut pas dire faire un cadeau à l'Etat, mais lui prêter son argent aux meilleures conditions possibles pour l'aider à gagner la guerre.

Le capitaine Maurice Gravel, longuement applaudi par les jeunes gens, leur dit combien il était heureux de s'adresser à eux. Il leur dit qu'il savait bien qu'il parlait à des jeunes conscients de leur devoir patriotique. Ils ont une occasion unique de montrer à leurs aînés combien ils apprécient leur dévouement à la cause de la patrie. Il rappela ensuite quelques souvenirs de guerre, souvenirs émouvants qui montrent tout le courage dont font preuve les nôtres dans cette guerre pour la liberté du Canada et du monde.

Le lieutenant Albert Despatie dit également quelques mots. Il raconta comment il avait été blessé en mettant le pied sur une mine. Il a été sauvé par un ami qui, à son tour, a été fait prisonnier et qui, aujourd'hui, se trouve quelque part en Allemagne aux mains des Boches.

Mes amis, achetez des obligations de la victoire. Achetez-en le plus grand nombre possible d'abord pour nous aider à vaincre, pour nous aider à libérer nos soldats prisonniers, mon héros ami qui m'a sauvé, tous nos amis et tous

ceux qui se battent pour le Canada.

A Montréal, lundi

Des cérémonies inaugurales du VIII^e emprunt de la Victoire, lundi prochain, l'une des plus spectaculaires sans nul doute la parade militaire qui défilera par les rues Sherbrooke, de la Montagne, Sainte-Catherine jusqu'à la Place de la Victoire, ci-devant le Carré Phillips, où un programme spécial sera présenté à cette occasion. Le cortège se formera à 11 h. 20 de la matinée rue Sherbrooke ouest, et arrivera à la Place de la Victoire à 11 h. 45. La cérémonie à cet endroit s'ouvrira par le chant de *O Canada*, et une exécution chorale précédera les numéros musicaux et les allocations.

Les maires de toutes les municipalités de l'île de Montréal participeront à l'événement et prendront place sur l'estrade des orateurs aux côtés de S. H. le maire Camillien Houde, de M. Ross Clarkson, président conjoint pour l'île de Montréal; A. S. Beaudin et A. S. Torrey, vice-présidents conjoints pour l'île de Montréal; J. Douglas, secrétaire exécutif également pour l'île de Montréal, tous du Comité national des Finances de Guerre.

Le hissement du drapeau fixé à 12 h. 12 p.m. sera suivi du chant de l'hymne national. Le cortège, fanfare de cornemuses du Black Watch en tête, quittera ensuite la Place de la Victoire pour suivre les rues Union, Dorchester, Côte Beaver Hall, Craig et se dispersera selon l'ordre prescrit.

Shawinigan, 21 — Le maire J. A. Bilodeau, de notre ville, vient d'annoncer que la municipalité avait décidé d'acquiescer aux obligations du VIII^e emprunt de la Victoire pour une somme de \$250,000. Voilà un exemple qui devrait sûrement avoir sa répercussion dans d'autres localités de la province. De fait, Shawinigan est la première des villes du Québec à annoncer le montant total de sa souscription à l'emprunt.

M. J.-Charles Thivierge

prend sa retraite après 47 années de service à la Banque Canadienne Nationale

On nous annonce que M. J.-Charles Thivierge prendra sa retraite le 1^{er} mai prochain, après avoir consacré 47 années de sa vie au service de la Banque Canadienne Nationale.

M. Thivierge entra en 1898 à la Banque d'Hocheville, aujourd'hui la Banque Canadienne Nationale. Débutant à la succursale située à l'angle des rues Ste-Catherine et St-Denis, il gravit les divers échelons de la carrière bancaire pour atteindre, au bout de dix ans, le poste de gérant adjoint de ce bureau.

On lui confia alors la gérance de la succursale de Saint-Hyacinthe, fonctions qu'il remplit jusqu'en 1913. Cette année-là, les administrateurs l'appelèrent à la direction, à Montréal, où il fut nommé contrôleur en chef des crédits, poste qu'il occupa pendant vingt-trois ans.

M. Thivierge est, depuis quelques années, directeur de la succursale de la Banque Canadienne Nationale à Outremont. M. Paul Loiseau, gérant adjoint du bureau principal, lui succédera, le 1^{er} mai, à Outremont.

Anciens de Saint-François-Xavier

L'Association des anciens élèves de St-François-Xavier fêtera le 29 avril prochain le 10^e anniversaire de sa fondation. A cette occasion tous les anciens élèves sont invités à venir passer une journée complète à leur Alma Mater. Venez donc vous revoir et rencontrer vos anciens professeurs. Le R. F. Alphonse-Maurice, de retour d'Afrique, après 17 ans de mission, sera de la fête; il attend ses anciens. Nous aurons aussi le plaisir d'avoir parmi nous M. Fernand Bilodeau, de Shawinigan, président général de la Confédération des amicales des anciens élèves des Frères de l'É. C. et M. Ulric G. Laurencelle, président de la Fédération des amicales de Montréal.

Le programme suivant sera exécuté: 9 h. 30, ralliement à 2135 rue Rachel, 10 h., messe dans la chapelle du Sacré-Coeur, 11 h., assemblée générale annuelle, élections, 12 h. 30, photographie, 1 h., banquet, 3 h., surprises récréatives (artistes de la radio), 4 h. 45, salut du St-Sacrement. Faute de places, les billets pour le banquet sont forcément limités; ne vous exposez donc pas

Canadiens français promus

Québec, 21 (C.P.) — Le quartier général du district militaire no 5 (Québec), annonce la promotion du capitaine Samuel-Edouard Méthot de Québec, et celle du capitaine Charles Turgeon, d'Edmonton, au rang de major.

Graphologie au "Devoir"

Plusieurs personnes m'envoient une demande d'analyse sans connaître les conditions.

— Deux ou trois pages d'écriture, pas de la copie mais une lettre ordinaire; vingt-cinq sous en timbres-poste et un coupon de graphologie publié dans le *Devoir* chaque semaine. Il faut, de plus, de la patience pour attendre son tour car j'ai un grand nombre de correspondants qui passent à tour de rôle.

Caton d'Utique — Il est intelligent; l'esprit est clair, précis, le jugement est bon. Il est modeste et ne se pousse pas, mais il a une ambition légitime favorisée par le travail régulier et persévérant. La délicatesse et la bonté sont bien marquées; comme il est généreux et actif, il a de grandes possibilités de dévouement. Le sens pratique est faible mais peut se développer par la nécessité de l'exercer. Droit, honnête, sincère et franc, il n'est pas du tout expansif et sa réserve est faite de fierté et de timidité. La volonté est ferme, égale, d'expression calme. Il est plus énergique que l'on s'en doute autour de lui. Le cœur est tendre et les sentiments y sont contenus et dissimulés; grand besoin d'affection et de confiance pour qu'il finisse par triompher de son silence. Gai et animé, il jouit de ce qui est fin et original. Ses idées et ses opinions sont personnelles; il contredit et il discute vivement et bien pour les soutenir et pour les défendre. Belle nature morale idéaliste et éloignée de ce qui est bas, laid et vulgaire. Très jeune, trois ou quatre années accentueront sa personnalité. Humeur un peu inégale, vivacité et impatience.

Je ne signe pas — Impressionnable, très délicat, sensible et tendre, c'est un émotif et un nerveux dont l'humeur, très variable, influence l'activité et la qualité du travail. Droiture et bonté délicates, générosité et dévouement, celui-ci est un peu inégal et manque de persévérance. L'orgueil est fier, timide et

susceptible. La volonté est généralement vive et ferme et parfois tendue, mais, à certains moments, elle est incertaine et influençable. Tendances idéalistes, beaucoup de bonne volonté. Très réservé, il garde jalousement le secret de son intimité malgré son besoin de sympathie et d'affection. Il a de la souplesse et il sait s'adapter aux circonstances. Ardent et vif, il a des emportements de courte durée. Toujours simple, naturel et spontané avec des franchises naïves amusantes. L'humeur est très capricieuse. Il a peu de sens pratique. Il est aimable et sympathique et d'une nature morale très élevée.

Pascal — C'est un jeune homme sérieux, intelligent, travailleur et énergique. Il est ambitieux et il a beaucoup d'initiative. Il a de la bonté, une bonté peu expansive et peu influencée par le sentiment qui est sévèrement contenu et sacrifié à la raison. Ordre et méthode dans le travail. Ni souplesse, ni douceur. Tout chez lui est précis, un peu sec et inflexible, volontaire et courageux. Grande simplicité et absence de vanité et de prétention, mais un grand orgueil et beaucoup de confiance en lui avec une assurance qui s'affirme de plus en plus. Obscurités raides et remarquables. Forte personnalité qui s'imposera certainement à mesure qu'il aura un succès assuré dès à présent.

Mia Nanette — Très sensible et très impressionnable, elle a une grande timidité et elle est fière et réservée, ce qui empêche toute expression. Une grande délicatesse, une sensibilité et un peu d'égoïsme la rendent susceptible, mais elle est généreuse, elle pardonne et elle oublie vite. Elle est active et dévouée. L'humeur est très inégale. Sincère et droite. Assez pratique, elle le devient de plus en plus. La volonté est impulsive, assez ferme, avec une tendance autoritaire accentuée. Mais malgré tout cela, cette volonté est trop influencable pour n'être pas parfois incertaine et faible. Cœur tendre et avide d'affection. Besoin d'approbation. Vivacités et impatience

fréquentes mais on voit l'effort pour le dissimuler. Jolies délicatesses d'esprit et de cœur.

Louissette — Yvon (son étude) a dû paraître le 6 janvier.

Maurice le petit — Nerveux et imaginaire, il a l'humeur très variable. L'esprit est un peu léger et superficiel mais fin et original. Le cœur est sensible, bon et affectueux, mais je le crois inconstant et attiré toujours par ce qui est nouveau et inconnu. La volonté est plus vive que forte, impulsive, entêtée et très facilement influencée. Très franc, un peu bavard. Pas du tout pratique, il a une crédulité naïve facile à tromper. Aimable et amusant compagnon. Assez facilement rebuté par les difficultés. Pas assez d'écriture. On manque la moitié des indications.

Sylvain — L'imagination est active et tend à exagérer les choses, ce qui nuit au jugement d'ailleurs pas formé solidement encore. Il a plutôt des impressions que des opinions, il a beaucoup d'illusions et aussi des préjugés nombreux. Le cœur est bon, aimant, généreux, et c'est, naturellement, un complaisant et un dévoué. Franc, naïf, blagueur et crédule par excès de bienveillance. La volonté est résolue, ferme, courageuse et toujours énergique. Je le crois capable d'exercer beaucoup d'autorité tout en se faisant aimer. C'est donc un homme à contrastes et qu'on ne connaît pas bien au premier abord, parce qu'avant des apparences un peu légères, il est très énergique. Ni sens pratique, ni ordre. Emportements vifs et courts. Beaucoup de vie et d'animation, de bonté et de pitié.

Vingt-deux printemps — C'est une personne qui adopte les idées et les opinions de son entourage. Elle est active, routinière et persévérante. Positive et pratique. Elle a de la sincérité et une naïveté accentuée. La volonté est précise, égale et ferme. Bonne et capable de se dévouer. Les affections sont un peu jalouses. Elle a de l'orgueil et elle est susceptible, acceptant mal les critiques et les reproches. Petites crises d'égoïsme qui nuisent au dévouement tempo-

rairement. Humeur changeante. Généreuse.

Francine — C'est une Francine distraite et désordonnée, qui fait les choses avec précipitation, pour s'en débarrasser et le travail est médiocre. Très jeune, sensible, délicate, tendre, avec un esprit et un cœur d'enfant. Elle vieillira et elle aura une personnalité plus accusée dans quatre ou cinq ans. Conscience droite, sincérité et une réserve timide qui la rend muette quand elle voudrait parler. La volonté est impulsive, capricieuse et plutôt faible. De l'entêtement plutôt que de la fermeté. Humeur variable. L'orgueil est grand. Elle est contente d'elle et incrédule quand on lui reproche ses torts. Elle est susceptible. Tendresse un peu jalouse pour tous ceux qu'elle aime.

Louissette — Je vous ai dit, je crois, que cette étude d'Yvon a paru le 5 janvier. C'est une personne sensible dont l'imagination est vive, un peu romanesque et avide de tout ce qui alimente la sentimentalité. Elle a aussi un côté sensé et pratique, de l'activité, de l'initiative et du courage. Bonne et dévouée. Les affections sont exclusives et peuvent devenir jalouses. Elle aime à parler et elle a besoin de faire ses confidences. Gaie, animée et plutôt optimiste, ce qui développe la bienveillance et la rend sociable et aimable. Sincère et franche, un peu crédule, on la trompe facilement à cause de ses illusions reconstruites à mesure qu'elles sont détruites. Elle a un heureux caractère, pas très sérieux, oubliant facilement ce qui est désagréable et demandant peu pour se distraire. Sans véritable vanité, elle est contente d'elle et elle aime à contenter les autres et à être admirée pour ses jolies qualités. Une aimable femme. Elle a bien ses heures de mauvaise humeur, car ses impressions sont vives, mais elle revient vite à son naturel facile.

J. A. M. — Sensée, réfléchie et raisonnable. Elle a une idée juste des gens et des choses. Elle a bon cœur et de la délicatesse. Ses affec-

tions sont sincères mais manquent de tendresse. Quelque chose de rigide chez elle, elle manque tout à fait de douceur, de souplesse et d'indulgence. De l'orgueil mais aucune vanité et une grande simplicité. Elle déteste ce qui est posé et artificiel et elle est toujours naturelle et spontanée. Pratique et positive. L'activité est courageuse et persévérante. Ses idées sont absolues et un peu étroites. La volon-

té est énergique et autoritaire, obstinée et très raide. L'humeur est inégale et pas toujours agréable car elle est nerveuse et irritable. Elle aime à conduire et elle critique et blâme avec sévérité. Impatience fréquentes. Très grande réserve qui abolit les confidences. — Je prie les correspondants, de toujours donner un pseudonyme et de l'écrire lisiblement.

Jean DESHAYES

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

"DEVOIR"

Samedi, 21 avril 1945.

Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie.

Adresse: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

RICHELIEU

LE BRIDGE DE LA LANGUE FRANÇAISE
JEU DE CARTES DE MOTS CROISÉS

BULLETIN DE COMMANDE

"RICHELIEU ENRG."

C.P. 100, Station "C"

Montréal, CANADA.

Veuillez m'expédier..... jeu..... de RICHELIEU à \$1.00 chacun.

(plus taxe provinciale)

Ch-inclus remise au montant de \$.....

NOM

ADRESSE

Numéro

rue

Ville

Zone postale

Comté

Province

Prière de faire remise par mandat-poste ou chèque négociable au pair.



"Mon fils aussi est là!"

Oui, mon fils est au combat. Il y est allé librement, volontairement... et il apporte à sa terrible tâche toutes les ressources que la Providence lui a données.

Il accomplit son devoir avec fierté, et maintenant qu'il approche de la Victoire, il y met encore plus d'ardeur. Il a subi de durs sacrifices, mais il n'a jamais reculé. Il a toujours montré une confiance rayonnante et inébranlable... Jamais il n'a failli à sa tâche... Nous sommes

fiers de lui... comme il est fier de nous.

Oh! notre part à nous est peut-être plus effacée, mais elle n'est sûrement pas moins importante. Car, lorsque nous achetons des Obligations de la Victoire, nous fournissons à mon fils et à tous nos "gars" l'équipement, le matériel et les "outils" dont ils ont besoin pour finir au plus tôt cette terrible bataille. Et en les aidant ainsi, nous hâtons leur retour...

— LES CANADIENS SONT LÀ —

ACHETONS DES

OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Annonce publiée par

CHRISTIN

Fabricant des délicieuses liqueurs:
Bière d'Épinette, Nectar Mousseux,
Orangeade, Cream Soda, Dry Ginger,
Alo.

En vente à notre service de librairie:

Les trois romans de Léo Paul Desrosiers

Nord-Sud. (6e mille)
Les Opiniâtres. (7e mille)
Jourcues. (7e mille)

Chaque volume, \$1.00 au comptoir, \$1.10 par la poste.

de Michelle Le Normand:
La plus belle chose du monde. (9e mille)

La maison aux phlox. (4e mille).
Chaque volume \$1.00 au comptoir, \$1.10 par poste.

Et une nouvelle édition d'Autour de la maison. (15e mille).
couverture illustrée, \$1.25 au comptoir.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



ARBRES FRUITIERS

Assortiment complet de variétés de Pommes No 1 d'été, d'automne et d'hiver, aussi Gadagiers (rouges, noirs et blancs), Grossesliffers, Vignes à raisins, Bleuets cultivés (myrtilles), Framboisiers et Fraises.

Liste de Prix sur demande

28 Téléphone *Lancaster 4191

W. H. PERRON & CIE

GRANDS FRUITIERS, ENTREPRENEURS

955 BLVD. D'AVENUE, MONTREAL

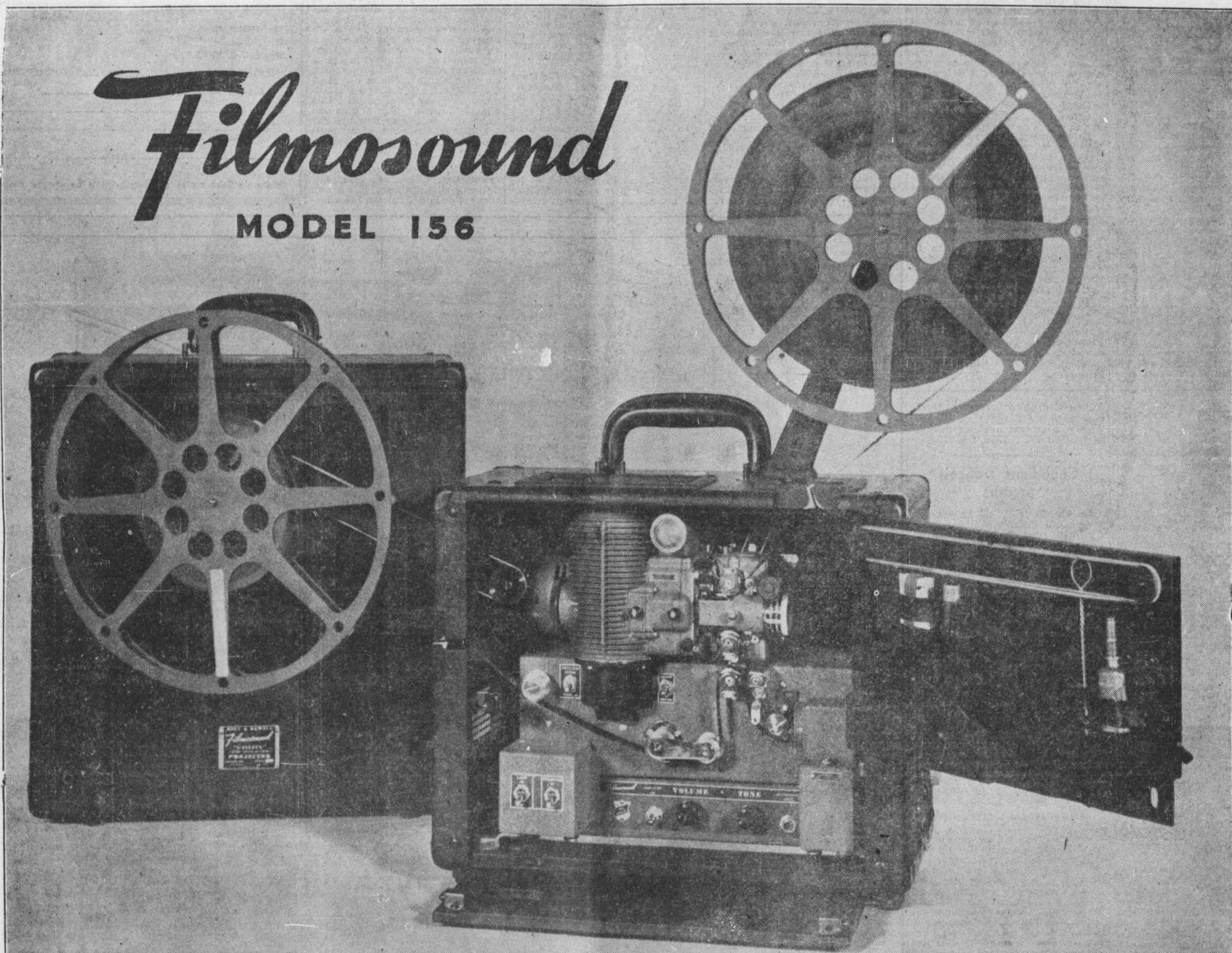
COMMANDEZ IMMÉDIATEMENT UN NOUVEAU
PROJECTEUR 16MM SONORE

BELL & HOWELL

● PUISSANT ● LUMINEUX ● PRÉCIS ● FACILE ● SOLIDE ● COMPACT

L'appareil IDEAL pour... L'EDUCATION, L'ENSEIGNEMENT et L'AMUSEMENT

Des milliers de projecteurs Bell & Howell Filmosound 156-V sont utilisés par les Forces armées dans le monde entier.



Le FILMOSOUND 156-V possède toutes les facultés requises par les exigences des différents départements du gouvernement américain et possède tous les avantages — Reproduction parfaite des images et du son — Eclairage suffisant sans aucun scintillement et sonorité naturelle très riche — Mécanique et optique parfaites.

AVANTAGES

Luminosité — Lampe 750 ou 1000 watts — 110 volts — Optique — Lentille 2" F/1.6 interchangeable — Condensateurs démontables sans l'usage d'outils — Condensateur "Magnilite" donnant 30% + de luminosité — Tambours débiteurs spéciaux offrant 100% de sécurité — Marche avant et arrière commandée par un bouton — Vitesse pour films silencieux et sonores — Arrêt sur image prolongé et sans danger — Huilage centralisé et nettoyage très facile — Prises pour microphone et phonographe — Boutons de contrôle tous centralisés et groupés — Bras-support pour bobines de 2000' — Traction parfaite assurée par un dispositif exclusif sur support — Accessoires et supports dans la

porte du projecteur — Haut-parleur spécial 12" muni de 50 pieds de fil — Fini très luxueux et durable — Encombrement réduit — Facilité extrême d'opération.

Si vous désirez vous procurer un appareil de qualité supérieure pour films 16MM. silencieux et sonores, pour petites ou grandes salles, vous ne pouvez mieux choisir en achetant un Bell & Howell "156". (Il existe encore des restrictions concernant la livraison des projecteurs 16MM., toutefois pour les maisons d'éducation nous espérons pouvoir livrer bientôt).

ECRANS
DE PROJECTION
PERLES

RADIO-CINÉMA

5011, ave VERDUN

Montréal, Qué.

PROJECTEURS

S. V. E.

POUR FILMS 35MM.

• REPRESENTANTS AUTORISÉS A QUEBEC ET AU LAC SAINT-JEAN
ÉCRIVEZ POUR RENSEIGNEMENTS ET PRIX

• LOCATION DE PROGRAMMES ET SÉRIES D'ÉPISODES 16MM. SONORES

SERVICE TECHNIQUE POUR LA RÉPARATION DES PROJECTEURS

NOUS POUVONS SI PEU... ET TANT!

Le meilleur placement



La liste des jeunes Canadiens tombés au front s'allonge chaque jour. Notre espoir et notre impatience ne peuvent pas emporter une position ennemie, ni ranimer les morts; à peine pouvons-nous soulager les souffrances des blessés et des mutilés.

Alors, comment payer même une infime partie de l'énorme dette contractée envers nos combattants Canadiens?

Pour la plupart d'entre nous, il n'est qu'un moyen, qui en dit long à nos combattants toujours au front. C'est de leur permettre d'avancer toujours avec un minimum de pertes, de blessures et de misères. C'est d'entasser tant de munitions, à leur portée, qu'ils écraseront l'ennemi sous un formidable

barrage de fer et de feu. C'est de dépasser en efficacité et en quantité les nouvelles armes de vengeance ennemies, et d'anéantir ainsi son dernier espoir. Voilà la contribution possible de tout Canadien, homme et femme.

C'est aussi évident que 2 et 2 font 4. L'essentiel est de défrayer le coût de notre production de guerre. Or, il n'existe pas de formule magique pour trouver de l'argent... il doit venir de notre poche. Comme le montant que nous payons en impôts s'avère insuffisant devant l'énorme demande, nous devons prêter davantage pour en porter le fardeau.

Achetons donc des Obligations de la Victoire sans compter... aujourd'hui même!

Cette page est publiée grâce au généreux concours
des commanditaires suivants :

Angoras of Abercorn Limited
Sutton, P. Q.

Chasse-Neige et Camions Sicard Ltée
2055, rue Bennett

Delphis Côté Limitée
Entrepreneurs-couvreurs — 5550, rue Saint-Patrice

Dominion Foils (Canada) Limited
941, rue de l'Inspecteur

Dupuis Frères
865 est, rue Sainte-Catherine

Eagle Lumber Company Limited
6235, boul. Saint-Laurent

Fonderie Mélanson
2430, rue Ville-Marie — Viauville

J.-L. Guay & Frère Limitée
Entrepreneurs généraux — Spécialité: couvents, hôpitaux, etc. — 437, rue Guy

Les Industries Jacques-Cartier Ltée
J.-H. Guérette, président — 390 chemin Chambly — Longueuil, P. Q.

World Wide Gum Company Ltd
Granby, P. Q.

Achetez des **OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE**

Deuxième semaine d'Histoire de la Société historique

Du 23 au 27 avril, à l'Université de Montréal —
Hommage à François-Xavier Garneau

La Société historique de Montréal célébrera à l'Université de Montréal, du 23 au 27 avril, sa deuxième semaine d'histoire de la publication de l'histoire du Canada de François-Xavier Garneau. En voici le programme:

L'histoire avant Garneau

Le lundi, 23:
10 h., 10. Marc Lescarbot: M. Jean-Pierre Roule. 11 h., 20. Sagard, le R. P. J. de C. Caillier, O.F.M. 3 h., 30. Cartier, Champlain, Relations des Jésuites: Mlle Marie-Claire Daveluy. 4 h., 40. La cartographie et l'histoire (Jean de La Cosa): M. Aristide Beaupré-Champagne.

Le mardi, 24:
10 h., 50. Le Père DuRoi: M. Casimir Hébert. 11 h., 60. Christian Le Clercq: le R. P. Archange Godbout, O.F.M. 3 h., 70. La Pothier: M. Léo-Paul Desrosiers. 4 h., 80. Charlevoix: le R. P. Léon Pouliot, S.J.

Le mercredi, 25:
10 h., 90. Jacques Labrie: M. l'abbé Arthur Maheux. 11 h., 100. William Smith: M. Jean-Jacques Lefebvre. 3 h., 110. Miché: M. Gérard Malcheolles. 4 h., 120. La technique ou la recherche historique au temps de Garneau: M. Guy Frégault.

Garneau et son oeuvre

Le jeudi, 26:
10 h., 130. L'homme: M. l'abbé Armand Yon. 11 h., 140. Préparation de l'histoire: le R. P. Thomas Charland, O.P. 3 h., 150. L'oeuvre de Garneau et la critique de son temps: M. l'abbé Georges Robitaille. 4 h., 160. L'influence littéraire de l'oeuvre de Garneau: M. Maurice Hébert.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

En marge de la causerie de M. Turcotte

Westmount, le 19 avril 1945
Monsieur Omer Héroux,
rédacteur en chef du Devoir,
Montréal.

Cher monsieur,
La lecture, dans le Devoir, du compte rendu de la conférence récente de M. Edmond Turcotte au Rotary Club, me suggère quelques réflexions que je soumets à vos lecteurs.

M. Edmond Turcotte fonde l'unité politique du Canada sur "une solidarité nationale d'un océan à l'autre", dit-il, et non sur l'unité raciale. Il la compare à l'unité nationale de la Belgique et de la Suisse, qui ont réalisé une puissante solidarité nationale, en dépit de profondes divergences de culture, de langue et de religion. Et il se demande pourquoi le même phénomène ne pourrait se réaliser au Canada?

La raison en est bien simple. Dans ces pays, il n'existe pas de race et de culture dont le principal objectif paraisse être de dominer les autres races, et de viser à leur assimilation dans le but avoué, non même pas, de servir aux destinées d'une nationalité souveraine libre et indépendante: "Le Canada", mais d'assurer son assujettissement à l'accroissement de domination d'une nation exotique, conquérante qui a nom: l'Empire britannique. En un mot, d'instaurer ici un colonialisme bien marqué, destructeur de toute souveraineté indépendante, au service de l'Empire britannique. Lord Tweedsmuir le constatait en disant: "Le premier devoir de loyauté d'un Canadien, n'est pas envers le commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi".

Que M. Edmond Turcotte se ravise donc, s'il propose réellement la Belgique et la Suisse en exemple d'union nationale, qu'il emploie à représenter l'idéologie impérialiste sous son vrai jour, celui d'obstacle radical à l'accession d'une nationalité souveraine indépendante pour tous les Canadiens; qu'il prêche les droits égaux de tous les citoyens d'occuper les fonctions publiques; l'acceptation de ce principe d'égalité même dans les emplois privés, au lieu de l'ostentatisme raciste, facile, mais tout le moins concerté, qui se pratique généralement à travers le Canada entier: l'égalité d'usage des langues officielles dans toutes les administrations du pays, même dans les Cours de justice; le respect des droits fondamentaux, constitutionnels et relatifs à travers tout le Canada. Alors, si les conditions identiques à celles qui prévalent dans ses deux exemples d'union nationale.

Veuillez agréer, cher monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

(Signé) F.-B. MAIRIS

Jésus passait

(Images de la vie de Jésus)
par Ernest Pollack Morin
de Radio-Canada

Volume de 240 pages avec hors-texte. Prix: \$1.25.

Un livre évoquant la vie publique du Christ. L'auteur ne prêche à personne! Il se place plutôt devant la vie magnifique du Christ et l'étude avec tendresse, avec discernement et aussi avec humilité.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

M. Omer Allard élu président

De la corporation des agronomes de la province de Québec, filiale des Cantons de l'Est

Contributions possibles ou nouvelles à l'Histoire de Garneau

Le vendredi 27:
10 h., 170. Histoire comparée des colonies d'Amérique: colonies anglaises (projections): M. Benoit Brouillette. 11 h., 180. Colonies espagnoles et portugaises: M. Jean Langlois. 3 h., 190. Les arts au temps de Garneau (projections): M. Gérard Morisset. 4 h., 200. Valeur historique du folklore: M. l'abbé Félix-A. Savard et M. Luc Lacourrière.

Pendant la semaine, expositions Garneau dans les bibliothèques publiques de la ville.

Conférences du soir 8 h. 30

Le lundi, 23: L'oeuvre historique de Garneau, M. Gustave Lancetot, présidence d'honneur, M. Victor Morin.

Le mardi, 24: L'originalité de l'histoire du Canada français: M. le chanoine Lionel Groulx; présidence d'honneur, M. Victor Barbeau.

Le mercredi 25: (au Monument national): Valeur nationale de l'oeuvre de Garneau: M. Roger Duhamel, président d'honneur, le maire de la ville, M. Camille Houde. Le jeudi, 26: La vie intellectuelle au temps de Garneau: Mgr Olivier Mauralet; présidence d'honneur, M. le juge E. Fabre-Surveryer.

Le vendredi 27: La situation politique et nationale il y a un siècle: M. Jean Bruchési, présidence d'honneur de S. Ex. Mgr Joseph Charbonneau.

N.B. — La conférence de M. Duhamel, le mercredi, se tiendra non à l'université, mais au Monument national, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Le jeudi soir, remise des médailles de la Société au R. P. Léon Pouliot, S.J., à Dom Albert Jamet, et à M. Guy Frégault.

Société St-Jean-Baptiste

Réunions de la semaine

LUNDI:
St-Herménégilde: assemblée mensuelle à 8 h., 15, à la salle paroissiale, au sous-sol de l'église, rue Cadillac.

Paul-Emile Lamarche: Me Walter Guillery, avocat, prononcera une causerie sur un sujet d'actualité à la réunion de la section, qui aura lieu à 8 h., 15, au sous-sol de l'église St-Irénée. Tous les membres et leurs amis sont invités.

Sis-Angeles de Lachine: M. J. E. Dansereau, président de la section, prononcera une causerie intitulée: Les causes des crises financières et économiques d'après-guerre, à l'assemblée de la section à 8 h., 15, à la salle paroissiale, rue Saint-Louis. Tous les membres et les hommes de la paroisse sont cordialement invités.

MARDI:
Conseil général: assemblée régulière à 8 h., au Monument national.

MERCREDI:
Iberville: réunion hebdomadaire à 8 h., à la salle du foyer, 530 rue Vinet.

Deux bills importants adoptés à Québec

Québec, 21 (De notre envoyé spécial). — L'Assemblée législative a adopté hier, l'amendement Hyde adopté jeudi au Conseil législatif par lequel l'office de la radio provinciale sera composé de trois membres, au lieu d'un seul, comme le comportait la rédaction première. Le président de l'office sera le gérant et le vice-président sera le gérant suppléant. Le bill établissant une radio provinciale a été sanctionné, un peu avant une heure hier, par le lieutenant-gouverneur.

L'Assemblée législative a adopté, aussi, hier, en dernière lecture, le bill Duplessis proposant une refonte de la loi électorale. La gauche a soumis de nouveaux amendements ce matin lesquels ont été rejetés, sauf une proposition de M. Laurendeau qui a été acceptée. Le texte original de la loi électorale a été publié dans les principaux quotidiens de la province les renseignements utiles sur la loi électorale. Le texte original laissait le choix de ces journaux à la discrétion du gouvernement. M. Duplessis accepte cet amendement qu'il estime opportun.

L'opposition minoritaire a enregistré derechef son dissentiment lors de la dernière lecture du bill Duplessis. M. André Laurendeau estime qu'elle constitue dans l'ensemble une machine de guerre de vieux partis contre les groupements nouveaux pendant que les ministères sont d'avis que le bill reconnaît l'existence constitutionnelle des deux partis, celui du gouvernement et celui de l'opposition officielle qui auront chacun le droit de désigner leurs numéraires, et leurs réviseurs. Le gouvernement et l'opposition peuvent évidemment être d'un parti politique différent avec le cours des années.

Les Athlone dans l'Ouest

Ottawa, 21. — Lord Athlone et la princesse Alice quitteront Ottawa dimanche pour un voyage d'un mois dans l'Ouest du Canada.

Le droit de veto

Ottawa, 21. Un spécialiste en lois constitutionnelles ici, commentant l'action du lieutenant-gouverneur B.-W. Lepage, de l'Île du Prince-Edouard, qui a exercé son droit de veto sur la loi de prohibition, a dit que d'après l'Acte britannique de l'Amérique du Nord, le lieutenant-gouverneur a le droit de refuser son assentiment à une loi, même si ce droit n'est pas souvent exercé.

Pertes de l'aviation

Ottawa, 21. — Le quartier général de l'aviation militaire canadienne communique ses dernières listes officielles des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Disparus en service actif: les sous-lieutenants d'aviation James Paul Farrell, fils de M. J. F. Farrell, 1537 avenue Wrexham, Montréal, P.Q.; Joe Richard Latremouille, fils de M. J.-A. Latremouille, 134 rue Argyle, Toronto, Ont.; Joseph Alfred-Henri-Bernard Marceau, époux de Mme J.-A.-H. Marceau, 6409 rue Molson, Montréal, P.Q.; Arthur Vincent Plante, fils de Mme A.-H. Plante, 39 chemin Dalton, Toronto, Ont.; le sous-officier breveté George William Stairs, fils de M. Denis Stairs, 841 avenue Lexington, Montréal, P.Q.

Rapporté disparu en service actif maintenant signalé sain et sauf: le chef d'escadron Milton Eardley Jowsey, D.P.C., époux de Mme J. E. Jowsey, 4021 avenue Oxford, Montréal, Qué.

Prisonnier de guerre en Allemagne: le sergent de section Anthony James Robert Little, fils de M. W. R. Little, 95 avenue Hinton, Ottawa, Ont.

Réputés morts pour fins officielles: l'officier pilote Robert Dean Borrowes, D.F.C., époux de Mme R. D. Borrowes, 1140 avenue des Pins ouest, Montréal, P.Q.; le sous-officier breveté Joseph-Edmond-Gusta-

ve Girouard, fils de M. Gonzague Girouard, Ste-Anne des Chênes, Manitoba.

Tués en service actif au Canada: le sous-officier breveté Joseph-Alphonse-Maurice Rondeau, fils de M. L.-J. Rondeau, 5662 5e avenue, Rosemont, Montréal, Qué.

Tués en service actif: le sous-lieutenant d'aviation Joseph Rochford, fils de M. James Rochford, 5878 rue Jeanne-Mance, Montréal, P.Q.

Antérieurement porté disparu, maintenant réputé mort en service actif: le sergent de section Wilfred Robert Little, fils de M. J. W. Little, 8 Howick Place, Ottawa, Ont.

Disparu en service actif: le sous-lieutenant d'aviation Edmund Leonard Easton, fils de M. L. I. Easton, 53 avenue Dobie, Mt-Royal, Montréal, P.Q.

Antérieurement porté disparu, maintenant signalé sain et sauf: le commandant d'escadre John Cameron Wickett, époux de Mme J. C. Wickett, 531 avenue des Pins ouest, Montréal, P.Q.

Antérieurement porté disparu, maintenant prisonnier de guerre en Allemagne: le sergent Paul-Emile-Octave Morissette, époux de Mme P.-E.-O. Morissette, 2253 rue Cornwall, Regina, Sask.

De la peau humaine comme abat-jour

Avec la 1ère armée américaine, 21 (A.P.). — Le capitaine J. Dabney Penick, de Montclair, N.J., de-

"LE MEILLEUR PLACEMENT"

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE VICTOIRE

Gracieuseté

LABORATOIRES VITALGINE

Spécialités pharmaceutiques

1347 EST, NOTRE-DAME — MONTREAL — CH. 4341

crivait ainsi un camp de concentration allemand situé à Buchenwald: "La mort, la famine, la brutalité et la malpropreté régnent tellement en cet endroit que vous ne pouvez en croire vos yeux".

Le capitaine Penick avait entendu parler en Angleterre que la peau des victimes servait d'abat-jour, de reliure de livres et d'ornements muraux. Penick a déclaré qu'il ne croyait pas alors à ces histoires, mais "aujourd'hui, dit-il, j'ai vu la

chose de mes propres yeux." Penick et le major M. Goodwin d'Atlanta, ont rencontré des gens qui possédaient quelques-uns de ces hideux souvenirs. Selon Penick, ce serait la femme d'un commandant de prison qui aurait inauguré cette nouvelle forme d'art ornemental. Penick a aussi ajouté qu'il avait vu une peau, tirée de la poitrine d'un homme, encladrée et recouverte d'un cellophane. Elle servait de toile où était peinte une femme nue et semblait destinée à la décoration murale.

LES NOUVEAUX RÉGLEMENTS AU SUJET DU CHARBON AFFECTENT TOUS LES MÉNAGES

Les ménages auront la priorité sur les livraisons de charbon pour l'hiver prochain si les commandes sont faites avant le 1er juin :::

● Chaque chef de famille au Canada est instamment prié de continuer à économiser le charbon et de placer sa commande de charbon, pour l'hiver prochain, le plus tôt possible. Les demandes de charbon sont plus considérables qu'elles ne l'ont jamais été jusqu'ici, surtout en ce qui concerne le charbon utilisé dans les ménages, dont la demande, qui s'est accrue d'environ 40% depuis le début des hostilités, dépasse de beaucoup les quantités disponibles. Il sera absolument nécessaire que tout ménage qui ne brûle que de l'anthracite emploie maintenant d'autres sortes de charbon. Si chaque ménage coopère avec le marchand de charbon, en plaçant sa commande immédiatement, et accepte la livraison de son charbon quand le marchand peut la faire, la question du camionnage sera grandement simplifiée.

Lisez ces 3 Nouveaux Règlements Importants

- 1 Les marchands de charbon doivent, jusqu'au 30 septembre 1945, fournir d'abord —selon le charbon qu'ils ont de disponible—les clients qui auront placé leur commande avant le 1er juin 1945.
- 2 Entre le 1er avril et le 30 septembre 1945, un client ne doit pas accepter livraison de plus de charbon de la catégorie "A" que les 75% de la quantité dont il a ordinairement besoin par an en temps normal. Cependant, pas plus de 50% de ses besoins annuels ne doivent être de l'anthracite (charbon de la Catégorie "A"). Un consommateur de charbon de la Catégorie "B" ne doit pas accepter livraison de plus de 75% de ses besoins annuels et, dans les Maritimes, pas plus de 50% de ce charbon ne doivent être de l'anthracite de la grosseur châtaigne (chestnut size).
- 3 Tout chef de famille qui achète du charbon dur ou d'autre charbon de la Catégorie "A" ou "B" doit accepter, à chaque livraison, 25% d'un charbon succédané. Il est défendu aux marchands de charbon de livrer du charbon de la Catégorie "A" ou "B" sans livrer en même temps du charbon succédané.

Vous ne pouvez pas acheter plus de 75% du charbon de la Catégorie "A" ou "B" dont vous avez ordinairement besoin par an. Cela est un maximum et non un rationnement. Si vous brûlez du charbon de la Catégorie "A" ou "B", vous êtes obligé de remplacer une partie de ce charbon par un charbon succédané pour couvrir les 25% de vos besoins annuels en temps normal.

Par exemple, si vous brûlez habituellement de l'anthracite et en avez employé 6 tonnes durant la saison de chauffage qui se termine, les règlements vous permettent de commander 3 tonnes d'anthracite de la Catégorie "A", 1½ tonne de Coke ou autre charbon de la Catégorie "C" puis 1½ tonne de Charbon de la Catégorie "C".

Si vous brûlez régulièrement du Coke ou du charbon dit "pocahontas" et en avez employé six tonnes durant la saison de chauffage qui se termine, vous pouvez commander 4½ tonnes de Coke ou de "pocahontas" de la Catégorie "A" et 1½ tonne de charbon de la Catégorie "C". Le charbon de la Catégorie "B" est fourni pour être brûlé dans les appareils de chauffage où il n'est pas possible d'employer aucun autre genre de charbon de façon satisfaisante, comme: les souffleurs, les appareils de chauffage Spencer, les appareils de chauffage à chargeur automatique et les chauffeurs automatiques alimentés à l'anthracite.

Si vous vous servez d'un appareil de ce genre et que vous avez consommé 6 tonnes de charbon durant la saison de chauffage qui se termine, vous avez le droit de commander 4½ tonnes de charbon de la Catégorie "B" et 1½ tonne de charbon de la Catégorie "C".

Les quantités de charbon des Catégories "A" et "B" permises d'après cette Ordonnance sont des quantités maximum et sont livrables si les stocks sont suffisants.

Combustible de la Classe "A"

Les charbons de la Catégorie "A" comprennent: Charbon anthracite des États-Unis—grate (broken), egg, stove, chestnut, pes. sauf que le charbon chestnut n'est pas compris dans le combustible de la classe "A" dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Edouard; Charbon anthracite galleois-cobblies, French nut, stove nut; Tout coke criblé (excepté le reclaimé beehive coke) dont les plus gros morceaux ne peuvent passer à travers des trous de 1/2 pouce et un huitième; Charbon criblé d'une volatilité—de grosseurs criblées: grosseur nut ou plus gros; Briquettes d'anthracite, de charbon bitumineux de basse volatilité ou de coke; Coke de pétrole—gros morceaux domestiques.

Commandez le charbon qu'il vous faut l'hiver prochain avant et 1er juin—donnez à votre marchand de charbon tous les renseignements qu'il veut — acceptez la livraison en été des meilleures Catégories de charbon qu'il peut vous fournir.

Le Ministère des Munitions et Approvisionnements
L'HON. C. D. HOWE, MINISTRE

Combustible de la Classe "B"

Les charbons de la Catégorie "B" comprennent: Anthracite des États-Unis—Buckwheat No 1 et Buckwheat No 2 (Rice) dans toutes les provinces où la présente ordonnance s'applique; et de grosseur chestnut dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Edouard; anthracite galleois — toutes les grosseurs pour souffleurs; Tout mélange contenant l'une des catégories plus haut mentionnées de combustible de la classe "B"; Le range coke dans la province de Québec seulement.

Combustible de la Classe "C"

Les charbons de la Catégorie "C" comprennent: Anthracite des États-Unis—Buckwheat No 3 (Barley), Buckwheat No 4, Anthracines et screenings; Anthracite galleois—screenings seulement; Le reclaimé beehive coke de n'importe quelle grosseur et tout autre coke n'appartenant pas au combustible de la classe "A" ou de la classe "B"; Charbon de basse volatilité (non criblé) et toutes les grosseurs criblées plus petites que la grosseur nut; Briquettes de charbon bitumineux de haute volatilité; Tout charbon bitumineux ou autre charbon qui n'est pas du combustible de la classe "A" ou de la classe "B".

COMMERCE ET FINANCE

Conseils pour la ferme et le jardin potager

Publié par le Service de Presse du Ministère de l'Agriculture à Ottawa

Le succès que l'on obtient dans la production des légumes potagers dépend dans une grande mesure de la peine que l'on se donne pour protéger ces légumes contre les premières attaques des vers gris. Ces insectes déploient de l'activité dès que le sol se réchauffe et que les mauvaises herbes commencent à pousser. Huit jours avant de planter les premières récoltes de jardin, il faut ouvrir la surface du sol si elle s'est durcie et appliquer un appât empoisonné composé de 25 livres de son, d'une livre de vert de Paris et de trois gallons d'eau. On épand cet appât à la volée, à raison de 15 à 20 livres des ingrédients secs par acre. On choisit pour cela une soirée chaude et on épand l'appât avant la tombée de la nuit. Ne pas épandre par une journée froide.

Dans les petits jardins des villes les proportions d'ingrédients que l'on emploie pour faire l'appât sont d'une cuillerée à thé de vert de Paris à une pinte de son que l'on humecte avec de l'eau. Pour les plantes que l'on transplante, on peut les protéger en les plongeant dans un mélange de trois onces d'arséniate de plomb par gallon d'eau, avant de les mettre en terre. Pour les petits jardins on peut enchaîner les plantes de boîtes de fer-blanc dont les deux extrémités ont été coupées et que l'on enfonce profondément dans la terre. On peut enlever ces boîtes avant que les plantes se soient développées à tel point que l'on ne puisse plus les retirer. On peut ensuite enfiler ces boîtes sur un fil de fer et les suspendre pour s'en servir à la saison suivante.

Chenilles de jardins

Beaucoup de chenilles pyrales, c'est-à-dire perceuses, qui infestent tous les ans les jardins d'agrément, proviennent d'œufs que les papillons ont pondus l'année précédente sur les mauvaises herbes et les graminées voisines. Si l'on n'a pas eu soin en octobre l'année dernière de brûler tous les déchets de végétation sur les terrains incultes autour du jardin pour enlever ce fléau, on peut encore le faire au commencement du printemps, avant que les chenilles sortent des œufs.

Vers blancs

Les vers blancs sont les jeunes phases du barbeau ordinaire ou hanneton d'Amérique. Ils sont très nuisibles aux racines d'un grand nombre de récoltes de fermes et de jardins. Tous deux, ver blanc et barbeau, sont nuisibles aux végétaux, mais les dégâts causés aux racines des plantes par des vers sont encore beaucoup plus graves que ceux que les barbeaux causent au feuillage des arbres forestiers, fruitiers et d'ombrage, ou aux arbrisseaux fruitiers.

Bas loyer chargé à Granby scolaire

Les conditions faites récemment à la commission scolaire de la Cité de Granby pour un emprunt de \$260,000 se comparent favorablement à celles obtenues à la fin de 1944 par la corporation municipale de Granby. On se souvient qu'à cette dernière date, la ville avait obtenu au prix de 100.26 une émission

de \$34,000, à 3 pour cent, séries quinze ans, soit un loyer d'intérêt moyen légèrement inférieur à 3 p. c.

Cette fois-ci, la commission scolaire de Granby a vendu à un loyer moyen d'intérêt de 3.01 p. c. une émission de \$260,000 à 3 p. c. pour les dix premières échéances de 1946 à 1955 et à 3.14 p. c. pour les échéances suivantes jusqu'en 1965 inclusivement. Les titres datés du 1er février 1945 ont été payés 101.045 par Wood Gundy Corporation Ltd.

Le produit de l'emprunt servira à défrayer le coût de construction d'une école St-Eugène. La dernière finance de la commission scolaire de Granby avait été faite au mois de novembre 1941. A cette époque, cette commission avait vendu \$30,000 d'obligations à 4 p. c., séries 20 ans, au prix de 102.03.

Le loyer moyen d'intérêt de 3.01 pour cent consenti à la commission scolaire de Granby pour un emprunt relativement élevé est le plus bas encore payé pour les obligations d'une commission scolaire dans la province de Québec vendues par soumissions publiques.

Stocks de blé canadien le 31 mars

Ottawa, 16 avril 1945 (3h. p.m.) — Les stocks de blé canadien dans toute l'Amérique du Nord le 31 mars 1945 s'établissent à 503,000,000 de boisseaux, dont 24,100,000 boisseaux sont détenus en régie aux Etats-Unis. Le 31 mars 1944, les stocks globaux de blé canadien étaient de 545,000,000, dont 14,000,000 de boisseaux se trouvaient aux Etats-Unis. Les stocks de blé canadien en Amérique du Nord le 31 mars cette année sont donc inférieurs de 42,000,000 boisseaux à ceux de l'an dernier. Ces données sont puisées dans le relevé annuel des stocks de grain sur les fermes, fait à la fin de mars par le Bureau Fédéral de la Statistique, et dans le relevé des stocks détenus par le commerce, effectué par la Commission des grains.

La majeure partie des stocks de blé canadien se trouve dans les éleveurs ruraux et sur les fermes, soit 180,000,000 de boisseaux ou 38 p. c. du total dans les éleveurs ruraux et 154,000,000 de boisseaux ou 32 p. c. sur les fermes. L'an dernier il y avait 195,000,000 de boisseaux de blé dans les éleveurs ruraux et environ 210,000,000 de boisseaux sur les fermes. Les stocks sur les fermes déclinent donc de 56,000,000 de boisseaux, malgré la plus grande abondance de la récolte de 1944 comparativement à 1943 et l'utilisation moins considérable du blé comme provende animale. Les contingents de livraison plus généraux dans les Provinces des Prairies ont permis aux cultivateurs de diriger une plus grande quantité de grain vers le commerce.

Les stocks globaux de 154,200,000 boisseaux de blé sur les fermes en comprennent 149,000,000 de boisseaux sur celles des Provinces des Prairies. La quantité de blé sur les fermes est estimée à 14,000,000 de boisseaux au Manitoba, à 90,000,000 de boisseaux en Saskatchewan et à 45,000,000 de boisseaux en Alberta. On puiera à même ces stocks pour les semences de 1945 et pour l'alimentation des bestiaux et des volailles au cours du dernier tiers de la campagne, tandis que le reste sera disponible pour livraison ou report le 31 juillet.

La quantité estimative de blé utilisée comme provende dans la province ou elle a été produite pendant la période du 1er août au 31 mars laisse voir une diminution sensible en 1944-45 comparativement à 1943-44. Environ 39,500,000 boisseaux de blé sont donnés aux animaux au cours des huit premiers mois de la campagne comparée, à rapprocher de 46,400,000 boisseaux il y a un an. La diminution prononcée de la quantité de blé donnée aux animaux dans les Provinces des Prairies fait plus que contre-balancer l'augmentation de la quantité de blé d'hiver donnée aux animaux en Ontario. L'augmentation de la quantité de blé donnée aux animaux en Ontario résulte d'une récolte plus normale en Ontario au point de vue quantité. Ces estimations du blé utilisé comme provende ne comprennent pas le blé de l'ouest transporté en vertu du plan fédéral d'aide au transport aux cinq provinces de l'Est et à la Colombie britannique et destiné à l'alimentation animale.

Les éleveurs de lapins s'organisent

On annonce la fondation de la Société coopérative des éleveurs de lapins du Québec, régie en vertu de la loi des sociétés coopératives de Québec, S.R.Q. 1941, 120. Le but de la nouvelle organisation est de grouper les éleveurs de lapins dans une société qui saura promouvoir les intérêts de ses membres en devenant un lien entre l'éleveur de lapins d'une part, le consommateur de viande et l'acheteur de fourrure, d'autre part.

Au cours d'une assemblée d'organisation tenue récemment à Montréal, les directeurs suivants furent élus:

Maurice Blain, président; Wilfrid Normandin, vice-président; Charles Gendron, Directeur; J. E. Legault, directeurs.

Le siège social de la nouvelle société est situé à 3765 boulevard Lavoie, St-Vincent de Paul, comté de Laval, P.Q. Tous ceux qui s'intéressent à l'élevage du lapin ou qui désirent s'y intéresser devraient joindre cette nouvelle société. Pour renseignements à ce sujet, on est prié de s'adresser au siège social de la société.

La fête des arbres

Dates choisies dans les différentes régions de la province

Depuis quelques années, l'Association Forestière Québécoise a grandement contribué à faire connaître la popularité des fêtes d'arbres dans la province. Cette année, afin d'en augmenter encore le nombre et de leur donner plus d'éclat, cette association a choisi, par l'intermédiaire de ses cercles régionaux, des dates officielles pour ces fêtes forestières dans les différentes régions de la province. Les fêtes d'arbres ont pour but de faire connaître le rôle que joue l'arbre au point de vue économique et esthétique dans notre province et de lui assurer de la part de la population toute l'estime et la protection qu'il mérite.

Les bureaux de direction de chaque cercle régional de l'Association Forestière sont composés non seulement de techniciens forestiers, mais d'industriels, d'agronomes, de représentants de la classe agricole, d'éducateurs et de membres du clergé. C'est dire que la date de ces fêtes d'arbres est réellement choisie par les différents groupes qui, directement ou indirectement, s'intéressent aux choses de la forêt dans chaque région.

Au cours de la semaine suggérée pour les fêtes d'arbres, une grande fête régionale aura lieu dans chacun des principaux centres des différentes régions et durant la même semaine, plusieurs fêtes locales seront organisées par les Clubs 4-H et autres associations de jeunes. L'Association Forestière invite les différentes organisations de la province, clubs, cercles, associations, écoles, à encourager l'organisation et la célébration de ces fêtes.

Voici les dates des fêtes d'arbres qui ont été choisies pour les différentes régions:

Cantons de l'Est et Saint-Maurice, Semaine du 22 au 29 avril.

Rive-Sud, Nord de Montréal, Nord de l'Outaouais, Semaine du 5 au 12 mai.

Lac-St-Jean-Saguenay, Côte Nord, Ouest du Québec et Bas Saint-Laurent, Semaine du 13 au 19 mai.

Rapport sur les animaux vivants

Il y avait en vente sur les deux marchés de Montréal pendant la semaine finissant le 19 avril: 2,083 bêtes à cornes, 178 moutons et agneaux, 5712 porcs et 7,860 veaux. En plus, 665 bêtes à cornes furent consignées aux maisons de salaison et 164 bêtes à cornes, et 6 veaux furent manés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Le marché sur les bêtes à cornes fut actif et les prix subirent une hausse sur la plupart des catégories. Les prix des porcs étaient fermes mais ceux des veaux diminuèrent de 50 cents avec la semaine dernière.

Les bons bouillons se vendaient de \$12.50 à \$13, quelques choix à \$13.25, les moyens la plupart \$11.50 à \$12.25 et les communs légers aussi bas que \$8. Les taures variaient de \$7 à \$11, quelques-unes de choix aussi haut que \$11.50. Les bonnes vaches de boucherie rapportaient \$9 à \$9.75 quelques-unes \$10. Les sujets moyens de \$7.50 à \$8.75 et les communs de boucherie \$6.75. Les vaches pour la mise en conserve donnaient de \$5 à \$6.50. Les bons taureaux étaient de \$9.25 à \$10 et les plus communs aussi bas que \$6.50.

Les veaux se sont vendus lentement au début et diminuèrent d'environ 50 cents. Les bons veaux de lait rapportaient \$12.50 à \$13, quelques choix à \$14. La majorité des veaux furent vendus en lots mélangés de \$9 à \$9.50 et les communs aussi bas que \$7. Les veaux d'herbe de \$5.50 à \$6.50.

Les agneaux du printemps furent vendus entre \$8 et \$11 chacun, selon la qualité et la pesanteur. Les sujets communs n'étaient pas en demande. Les moutons étaient de \$3 à \$8.

Les prix des porcs étaient fermes à \$18.25 pour la catégorie A et les truies donnaient \$16.

Les ventes de valeurs mobilières

Les ventes nettes de valeurs mobilières, faites par le Canada aux autres pays, augmentent à \$9,700,000 en janvier, comparativement à \$2,900,000 en décembre et \$4,000,000 en novembre. Les ventes nettes de valeurs mobilières aux Etats-Unis s'établissent à \$11,700,000 et sont plus considérables que durant la plupart des mois de 1944, mais une plus grande partie que d'habitude provient des ventes de valeurs mobilières des Etats-Unis. Les ventes d'obligations canadiennes aux Etats-Unis représentent \$6,500,000. Les rachats nets de \$2,200,000 du Royaume-Uni se répartissent entre ces obligations canadiennes. Il y a des ventes nettes de \$200,000 aux autres pays.

Les ventes de valeurs mobilières à tous les pays ont une valeur de \$26,000,000 en janvier, à rapprocher de \$18,100,000 le mois précédent et \$16,600,000 le mois correspondant de l'an dernier. Les achats faits des autres pays s'élevaient à \$16,300,000 en janvier cette année, comparativement à \$15,200,000 en décembre et \$10,500,000 en janvier l'an dernier. Les ventes aux Etats-Unis en janvier se placent à \$25,500,000, tandis que les achats de ce pays s'établissent à \$13,800,000.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro. Téléphones au service du lecteur: 1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439-1440-1441-1442-1443-1444-1445-1446-1447-1448-1449-1450-1451-1452-1453-1454-1455-1456-1457-1458-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1465-1466-1467-1468-1469-1470-1471-1472-1473-1474-1475-1476-1477-1478-1479-1480-1481-1482-1483-1484-1485-1486-1487-1488-1489-1490-1491-1492-1493-1494-1495-1496-1497-1498-1499-1500-1501-1502-1503-1504-1505-1506-1507-1508-1509-1510-1511-1512-1513-1514-1515-1516-1517-1518-1519-1520-1521-1522-1523-1524-1525-1526-1527-1528-1529-1530-1531-1532-1533-1534-1535-1536-1537-1538-1539-1540-1541-1542-1543-1544-1545-1546-1547-1548-1549-1550-1551-1552-1553-1554-1555-1556-1557-1558-1559-1560-1561-1562-1563-1564-1565-1566-1567-1568-1569-1570-1571-1572-1573-1574-1575-1576-1577-1578-1579-1580-1581-1582-1583-1584-1585-1586-1587-1588-1589-1590-1591-1592-1593-1594-1595-1596-1597-1598-1599-1600-1601-1602-1603-1604-1605-1606-1607-1608-1609-

LA VIE SPORTIVE

Le Montréal a gagné la dernière manche

Baltimore, 21. — Les Royaux de Bruno Betzel ont pris leur revanche sur le club Baltimore hier soir alors que se jouait la deuxième partie de la saison entre le Montréal et les Orioles car les salariés du président Hector Racine ont vaincu les locaux par le compte de 7 à 5 grâce à un ralliement des visiteurs dans les deux dernières manches alors que tous les points ont été enregistrés.

Les Orioles du gérant Thomas eurent l'avantage jusqu'à la huitième manche mais dans la neuvième les joueurs de Montréal réussirent à briser l'invincibilité des locaux et pas moins de cinq points furent comptés par les Royaux pour changer une défaite en une victoire.

Jean-Pierre Roy a limité les Orioles à 11 coups sûrs pour recevoir le crédit du gain. Yeager, qui a joué dans le champ centre a été le meilleur frappeur des Royaux avec quatre coups sûrs, tandis que Stan Bréard a réussi un coup de trois buts. Hooks a été le lanceur pendant.

Les Orioles et les Royaux en viennent de nouveau aux prises cet après-midi. Tout porte à croire que Ed Henry sera au monticule pour le club local, tandis que Bruno Betzel engagera probablement Jack Banta dans la lutte pour paralyser les efforts des frappeurs des Orioles.

Voici le sommaire de la journée:

MONTREAL	AB	P	C	S	R	A
Kittman, cc	4	0	0	5	0	
Yeager, cc-cc	5	2	4	2	1	
Gladu, cd	4	1	0	0	0	
Stevens, lb	4	1	0	12	0	
Todd, r	3	0	0	3	1	
Parker, 2b	5	0	0	0	2	
Powark, 3b	2	0	0	1	2	
Bréard, ac	3	1	1	1	4	
Roy, l	4	0	2	0	2	
xDanaher	0	1	0	0	0	
Ferroni, 3b	1	0	0	1	0	
Ferrill, r	1	0	0	2	1	
xxCegles	0	0	0	0	0	
Hart, cg	1	1	0	0	0	
xxxWarren	0	0	0	0	0	
Total	37	7	7	27	13	

xxFrappa pour Powark à la 7e.
xxFrappa pour Kittman à la 9e.
xxxFrappa pour Cegles à la 9e.

BALTIMORE	AB	P	C	S	R	A
Pfeiffer, 2b	5	1	1	2	4	
Riley, cd	4	0	0	0	0	
Kress, cg	4	0	1	3	0	
Mellendick, cc	5	1	1	0	0	
Latschaw, lb	4	0	1	11	0	
Steff, 3b	4	1	2	3	2	
Lollar, r	4	2	4	4	2	
Braun, ac	3	0	0	0	1	
Palica, l	3	0	0	0	1	
Skinner, l	0	0	0	0	0	
Hooks, l	0	0	0	0	0	
zTropea	0	0	0	0	0	
zzDevlin	1	0	0	0	0	
Total	39	6	11	27	12	

zFrappa pour Braun à la 9e.
zzFrappa pour Hooks à la 9e.

Montréal . . . 000000025-7
Baltimore . . . 000200111-3

Sommaire: — Erreurs: Yeager, Powark, Kress, Skiff 2, Lollar, Braun, Hooks. Points produits par Lollar 2, Braun, Mellendick, Stevens, Pfeiffer, Bréard. Deux-buts: Pfeiffer, Lollar. Trois-buts: Lollar, Yeager, Bréard. Sacrifices: Riley, Palica, Doubles-seux: Pfeiffer à Latschaw; Pfeiffer à Lollar à Latschaw. Laisses sur les buts: Montréal 8; Baltimore 13. Buts sur balles: Roy 4; Palica 3; Skinner 1; Hooks 1. Retirés au bâton: Roy 6; Palica 2; Hooks 1. Lanceur perdant: Sooks, Arbitres: Tighe, Kenny et Van Graffan. Temps: 2.35. Assistance: 2,000.

Dans la ligue Métropolitaine

La ligue Métropolitaine fera l'ouverture de sa saison le 6 mai prochain alors que tous les clubs seront à l'œuvre. Ce circuit qui opère depuis environ quinze ans, anticipe une belle saison et tous les clubs sont bien balancés.

Le Kik, les champions de l'an dernier, sera encore plus puissant cette saison. En effet, le gérant Emile Ménard a fait une précieuse acquisition dans Marcel Bassette, qui a joué pour les Hornets de Pittsburgh cet hiver et qui a déjà brillé pour les clubs Verdun et Canadien de la ligue Québec. Quoique étant un habile joueur de hockey, Bassette est reconnu comme un solide troisième but.

Laurent Baril, gérant du Champêtre, est confiant cette saison et il attend beaucoup de son club, qui est pratiquement composé de jeunes joueurs. Baril a réussi à s'assurer les services du lanceur-étoile, Dollard Desrochers, qui a joué pour le Lachine durant quelques saisons.

Le St-Jérôme, qui est sous la direction de M. C. Cyr, espère se classer en première division cette année. Ce club a terminé en 3e place l'été dernier, mais il s'est formé puissamment pour la prochaine saison.

Le Ste-Thérèse qui fait un retour dans le baseball aura aussi une bonne équipe.

Le Beauharnois, dont M. Faubert est le gérant, promet de remporter d'éclatants succès. Ce club aligne de puissants joueurs et espère livrer une belle lutte. Le Sainte-Marie de Longueuil est bien balancé et le vétéran lanceur Lacasse, anticipe une belle saison. Ce dernier a beaucoup brillé dans le hockey durant les dernières saisons.

En un mot ce circuit dont M. Vic. Fontaine est le président, promet d'offrir du baseball intéressant aux amateurs de ce sport.

Les Yankees sont restés invincibles

Washington, 21. — Les Yankees sont restés invincibles depuis l'ouverture de la présente saison dans le baseball majeur car hier, les joueurs de Joe McCarthy ont enregistré leur quatrième victoire consécutive sur autant de parties jouées à date dans la ligue américaine et les nouveaux protégés de Larry McPhail continuent de mener dans ce circuit. Hier les Yankees ont triomphé des Sénateurs par 6 à 3.

La ligue d'hier marquait l'ouverture de la saison à Washington car la première partie avait dû être remise à cause de l'inclemence de la température, mais hier les sportifs de la capitale américaine ont pu rendre hommage à l'ancien président Franklin Delano Roosevelt, et les 24,494 personnes présentes ont observé une minute de silence en mémoire du regretté disparu qui était considéré comme le plus grand ami du baseball.

C'est Sam Rayburn, président de la Chambre des représentants, qui s'est tenu debout devant la loge présidentielle durant la minute de silence en question et qui a lancé la première balle qui fut reçue par Santiago Ullrich, lanceur cubain des Sénateurs.

Un ralliement de trois points des Yankees dans la 4e manche fut le début d'une victoire assez facile pour les joueurs de Joe McCarthy. Ils portèrent le compte de 5 à 0 dans la 5e manche mais les Sénateurs réduisirent le compte à 5 à 2 avec des points dans la 5e et la 6e manches. Les Yankees envoyèrent alors le jeune Allan Gettel au monticule et celui-ci réussit à blanchir l'adversaire jusqu'à la fin de la journée.

Les sommaires des journées d'hier: New-York . . . 000320010 — 6 11 4
Washington . . . 000021000 — 3 5 1
Bevens, Gettel et Crompton; Haefner, Holbrook, Ullrich et Evans.
St-Louis . . . 000010100 — 2 9 0
Chicago . . . 001100001 — 3 11 2
Hollingsworth et Hayworth; Loat et Tresh.
Philadelphie . . . 220000100 — 5 9 1
Boston . . . 100000020 — 3 9 1
Black et Hayes; Bowman, O'Neill, Barrett et Holm.
Cleveland . . . 112000000 — 4 10 1
Detroit . . . 000001000 — 1 6 3
Gronck et Ruskowski; Overmire, Wilson et Richards.

Le baseball professionnel

HIER

LIGUE AMERICAINE
Philadelphie 5, Boston 3.
Cleveland 4, Detroit 1.
New-York 6, Washington 3.
Chicago 3, Saint-Louis 2.

LIGUE NATIONALE
Pittsburgh 5, Chicago 4.
New-York 10, Brooklyn 6.
Boston 6, Philadelphie 5.
(Seules parties au calendrier).

LIGUE INTERNATIONALE
Newark 1, Toronto 0.
Jersey City 7, Rochester 5.
Buffalo à Syracuse (remise).
Montréal 7, Baltimore 5.

AUJOURD'HUI
LIGUE AMERICAINE
New-York à Washington
Philadelphie à Boston
Cleveland à Detroit
St-Louis à Chicago

LIGUE NATIONALE
Brooklyn à New-York
Boston à Philadelphie
Chicago à Pittsburgh
(Seules parties au programme)

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Baltimore.
Buffalo à Syracuse.
Toronto à Newark.
Rochester à Jersey City.

DEMAIN
LIGUE AMERICAINE
Saint-Louis à Chicago
Cleveland à Detroit
Philadelphie à Boston
New-York à Washington

LIGUE NATIONALE
Boston à Philadelphie
Brooklyn à New-York
Cincinnati à Saint-Louis
Chicago à Pittsburgh

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Syracuse
Toronto à Jersey City
Buffalo à Baltimore
Rochester à Newark

LE CLASSEMENT
LIGUE AMERICAINE

	J.	G.	P.	Moy
New-York	4	4	0	1.000
Chicago	3	3	0	1.000
Philadelphie	4	2	2	.500
Detroit	4	2	2	.500
Washington	4	2	2	.500
Cleveland	3	1	2	.333
Saint-Louis	4	1	3	.250
Boston	4	0	4	.000

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	Moy
Cincinnati	3	2	1	.667
New-York	5	3	2	.600
Brooklyn	4	2	2	.500
Pittsburgh	4	2	2	.500
Saint-Louis	2	1	1	.500
Boston	5	2	2	.400
Chicago	3	1	2	.333
Philadelphie	4	1	3	.250

LIGUE INTERNATIONALE

	J.	G.	P.	Moy
Newark	2	2	0	1.000
Jersey City	2	2	0	1.000
Syracuse	1	1	0	1.000
Montréal	2	1	1	.500
Baltimore	2	1	1	.500
Toronto	2	0	2	.000
Buffalo	1	0	1	.000

Les Dodgers ont perdu hier à New-York

New-York, 21. — Les Dodgers de Branch Rickey ont joué leur dernière partie de la saison au Polo Grounds hier et les joueurs du Brooklyn ont dû laisser pavillon devant leurs vieux rivaux, les Giants de New-York, car ces derniers ont eu raison des protégés de Léo Durocher par le résultat de 10 à 6.

Les deux circuits de Phil Weintraub, cognés alors qu'il avait un coureur sur les buts, ont permis aux Giants de New-York de vaincre leurs adversaires lors de l'ouverture locale de la Ligue Nationale.

Harry Feldman fit place à un frappeur de relève dans la 7e manche alors que les Dodgers ne tiraient de l'arrière que par un seul point, mais le fameux lanceur de relève, Ace Adams, sut protéger l'avance des siens jusqu'à la fin. En plus des circuits de Weintraub Ed Stanky, Feldman et Sandlock cogèrent également des quatre buts.

Les Braves de Boston ont eu recours à un coup de fond pour battre les Phillies de Philadelphie par 6 à 5. En effet ils se sont assurés la victoire à la 9e manche alors que Nieman cogna un circuit avec deux coureurs sur les buts.

Quand Nieman frappa son circuit il y avait deux coureurs de retraites. Cozart, qui a remplacé Hutchings, a été le lanceur gagnant, tandis que Schanz a été débile de la faille.

Les Pirates de Pittsburgh ont aussi remporté une belle victoire sur les Cubs de Chicago par 5 à 4. Les Pirates, aspirants sérieux au championnat de la Nationale, se sont assurés la victoire à la 8e.

Brooklyn . . . 022001100 — 6 10 0
New-York . . . 30300112X — 10 13 1
Seats, King, Hathaway et Owen; Feldman, Adams et Lombardi.

Chicago . . . 102100000 — 4 9 0
Pittsburgh . . . 02002001X — 5 14 0
Wysse, Passeau et Livingston; Sewell et Lopez.
Boston . . . 100200003 — 6 8 1
Philadelphie . . . 013001000 — 9 2
Hutchings, Cozart, C. Barrett et Masi; Schantz et Peacock.

Les séries de la Ligue Starr

La ligue de baseball Starr senior sera encore la première à se mettre à l'œuvre cette saison, car le circuit du président A.E. Saucier débutera dès demain, alors que les six clubs seront action au stade Notre-Dame, à Lachine et à Saint-Jean.

22 avril: Facteurs vs St-Clément; Eagles vs Lachine; St-Jean vs V. Emard.

29 avril: Eagles vs V. Emard; St-Clément vs St-Jean; Lachine vs Facteurs.

6 mai: Eagles vs St-Clément; V. Emard vs Lachine; St-Jean vs Facteurs.

13 mai: Lachine vs St-Jean; St-Clément vs V. Emard; Eagles vs Facteurs.

20 mai: Eagles vs St-Jean; Lachine vs St-Clément; Facteurs vs V. Emard.

27 mai: St-Clément vs Facteurs; Eagles vs Lachine; V. Emard vs St-Jean.

3 juin: Eagles vs V. Emard; St-Jean vs St-Clément; Facteurs vs Lachine.

10 juin: Eagles vs St-Clément; Lachine vs V. Emard; Facteurs vs St-Jean.

17 juin: St-Jean vs Lachine; V. Emard vs St-Clément; Eagles vs Facteurs.

24 juin: Eagles vs St-Jean; St-Clément vs Lachine; V. Emard vs Facteurs.

1er juillet: Facteurs vs St-Clément; Eagles vs Lachine; St-Jean vs V. Emard.

8 juillet: Eagles vs V. Emard; St-Clément vs St-Jean; Lachine vs Facteurs.

15 juillet: Eagles vs St-Clément; V. Emard vs Lachine; St-Jean vs Facteurs.

22 juillet: Lachine vs St-Jean; St-Clément vs V. Emard; Eagles vs Facteurs.

29 juillet: Eagles vs St-Jean; Lachine vs St-Clément; Facteurs vs V. Emard.

5 août: St-Clément vs Facteurs; Eagles vs Lachine; V. Emard vs St-Jean.

12 août: Eagles vs V. Emard; St-Jean vs St-Clément; Facteurs vs Lachine.

19 août: Eagles vs St-Clément; Lachine vs V. Emard; Facteurs vs St-Jean.

Match d'équipes au Saint-Jacques

Les habitués des séances de lutte du marché St-Jacques pourront assister à une dernière séance, à l'intérieur, lundi soir, quand le promoteur Ray Lamontagne offrira en finale un match par équipes mettant quatre luteurs bien connus aux prises. Il s'agit en effet des colosses Art Légrand et Bob Langevin qui disputent la victoire à deux autres Canadiens français, Jean Pusie et Frank Valois.

Ces quatre luteurs sont tous de première force et nul doute qu'ils devraient se livrer un combat qui sera sûrement bien mouvementé.

En semi-finale, on verra Jacques Trudeau, un rude luteur, disputer la victoire à Clément Durocher, qui n'est pas très doux lui non plus. Dans le combat spécial, Eddy Ben Jackson et Jim Dolan, de New-York, se livreront combat et dans le combat préliminaire les opposants seront George Brown et Tiger Delisle.

La décision à LaMotta

New-York, 21. — Lake LaMotta, du Bronx, a défait Vic Delicurti par décision en 10 rondes dans un combat disputé à l'arena St. Nick's hier soir.

Dans la semi-finale du même programme, Joe LaMotta l'a emporté par mise hors de combat technique sur Fernand Demers de Montréal après 2.42 minutes du premier assaut d'un combat qui devait en durer six.

Barrière perd contre Demers

Boston, 21. — Pat Demers a égalé les chances dans ses nombreux combats contre Jean Barrière, de Montréal, en l'emportant par décision unanime dans un combat de finale de dix rondes disputé à l'arena de l'endroit devant plus de 2,000 personnes, hier soir. Barrière l'avait emporté dans un premier combat tandis qu'un second entre les deux hommes fut nul. En semi-finale, Jack Larova, de Philadelphie, l'a emporté par décision unanime sur Ralph Walton, de Montréal, dans un combat de huit rondes.

Les pêcheurs sportifs au Mont-Royal

Mardi et mercredi, les 24 et 25 avril, la Société des Pêcheurs sportifs du Québec présentera son plus grand spectacle de l'année.

Cette présentation consistera en films en couleurs tournés par Cleveland P. Grant, un cinéaste qui s'est spécialisé dans la photographie des oiseaux et des animaux sauvages dans leur habitat naturel. Un grand film, intitulé *Camera Gunning for Game Birds and Big Game*, constituera la pièce de résistance de ces deux soirées.

Ce sera le même spectacle pour les deux soirées. Ces films décriront la vie et les mœurs des perdrix, des faisans, etc., dans la forêt. Il a fallu plusieurs années de travail à M. Cleveland P. Grant pour tourner ses films, qui ont été applaudis partout où ils ont été montrés aux États-Unis.

Le spectacle sera donné dans la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal, à 8 h. 30 du soir, mardi et mercredi, les 24 et 25 avril.

La sixième joute ce soir à Toronto

Détroit, 21. — Les Red Wings de Detroit et les Leafs de Toronto ont quitté Détroit hier pour se rendre à Toronto où ils se rencontreront de nouveau ce soir dans la 6e joute de la finale pour la coupe Stanley et le championnat mondial au hockey.

Les Red Wings ont bien blanchi les Leafs par 2 à 0 jeudi soir ici, mais les Leafs mènent encore dans la série de 4 de 7 — ou de huit points — par trois victoires à deux — ou par six points à quatre.

Les Red Wings sont naturellement bien confiants de l'emporter ce soir à Toronto pour ainsi égaliser les chances à trois victoires et aussi pour nécessiter une 7e joute, décisive celle-là, et qui serait alors jouée ici dimanche soir.

Le gérant Jack Adams a déclaré ce qui suit: "Nous tenons les Leafs maintenant. Le Toronto nous a semblé fatigué jeudi, tandis que nos joueurs ont patiné avec une belle rapidité". Adams espère apparemment prendre une douce revanche sur les Leafs qui ont gagné 4 joutes consécutives après en avoir perdu trois, en 1942, pour s'assurer la coupe. Cette fois-ci, les Leafs ont gagné les trois premières joutes, tandis que Detroit a gagné la 4e et la 5e parties jusqu'ici.

Le gardien McCool, des Leafs, a blanchi les Wings dans trois joutes consécutives, mais voilà que le gardien des Wings, Harry Lumley, a réussi un 1er blanchissage, jeudi, et il a un total de 89 minutes consécutives sans avoir été déjoué. On s'attend donc à un autre duel de gardiens ce soir.

Le gérant des Leafs, Happy Day, a tout simplement déclaré que ses joueurs joueraient mieux ce soir pour l'emporter et pour mettre fin à la série en s'assurant la coupe Stanley.

Le club Newark est vainqueur

Newark, 21. — Les Ours de Newark et les Leafs de Toronto ont bataillé pendant dix manches hier pour tenter de s'assurer la victoire dans une joute de la Ligue internationale de baseball et finalement un mauvais lancer du gérant Harry Davis a permis aux locaux de l'emporter sur leurs rivaux par le compte de 1 à 0.

La joute d'hier a fourni un intéressant duel de lanceurs entre Hamlin pour les Leafs et Drews pour les Ours mais ce dernier est le des sur son rival car il n'accorda qu'un seul coup sûr pendant les dix manches et les vainqueurs frappèrent six fois les balles en lieu sûr. Toronto . . . 000000000 — 0 1 3
Newark . . . 000000001 — 1 6 1
Hamlin et George; Drews et Vangrofski.

Rochester . . . 000050000 — 5 7 4
Jersey City . . . 00004300X — 7 8 2
Shope, Merrithew, Gardner et Pratt; Martin; Mathewson, Meelis, Goodwin et McWeeney.

DECORATION

AGE QUOD AGIS
J.-A. DESJARDINS
DECORATEUR
PEINTURE DE TOUS GENRES
Spécialité: Décoration religieuse.
Estimations et plans de décoration sur demande.
1423 BOUL. PIE IX — CH. 4084

CHIRURGIEN-DENTISTE

Dr N.-P. GAGNON
CHIRURGIEN-DENTISTE
1457 MCGILL COLLEGE
(près massina Eaton)
Tél. MA. 7988

ASSURANCES

Maurice-H. Brault, c.c.s.
COURTIER en
Assurance-Vie et Générale
Membre agréé Ass. des C. d'Ass. P.Q.
A.G.D.U.M. A.P.C.V. du Can.
Sollicite votre patronage
5493 avenue Durocher CR. 2292
MONTREAL MA. 8501

AGENCE DE DETECTIVES

DETECTIVES PRIVES
Investigations Civiles, Criminelles,
Domestiques et Industrielles; Surveillance,
Protection Personnelle, Discretion absolue. Rapports confidentiels.
Haney Detective Agency
28 St-Jacques ouest Tél. HA. 6823

REPARATIONS ELECTRIQUES

Tél. PL. 5585 973 St-Georges
MONTREAL
LAURENTIDE AUTO
ELECTRIC REG'D
Réparations électriques
et mécaniques
PAUL BROUSSEAU, prop.

Atelier de construction de machines et de réparations — Services d'ingénieurs et de dessinateurs — Atelier de patrons et de soudure —

Fonderie de fonte et de bronze.
L'atelier le plus considérable et le plus complet du genre au Canada.
970 à 986 rue de Bullion
Montréal
Téléphone : *Plateau 9641

LEFEBVRE FRERES

Atelier de construction de machines et de réparations — Services d'ingénieurs et de dessinateurs — Atelier de patrons et de soudure — Fonderie de fonte et de bronze.
L'atelier le plus considérable et le plus complet du genre au Canada.
970 à 986 rue de Bullion
Montréal
Téléphone : *Plateau 9641

L'ouverture du cyclisme à la Palestre

Mercredi soir dernier, le 17 avril, se tenait à la Palestre Nationale la première assemblée officielle du Cyclo-National pour la saison 1945.

A cette assemblée s'est formé le comité du Cyclo-National, dont les membres atteignent déjà le nombre de 250, tous membres de la Palestre.

Voici le comité choisi: Emile Miron, directeur; Denise Valois, Pierrette Poulin et Lucie Quilicot, chez les dames; Gaetan Fecteau, Armand Sauvé et Raymond Dufresne, chez les messieurs.

Pour faciliter leur tâche, les membres du comité se choisirent des aides pour que partout et dans tout ce qui s'appelle cyclisme, le Cyclo-National soit bien représenté.

Demain se fera la première sortie officielle; tous les membres doivent se rendre en face de la Palestre pour le départ, qui aura lieu à 1 h. 15 précises. Les règlements de la circulation seront observés et les capitaines du club verront à ce que tout se passe dans l'ordre. La destination est Dorval — endroit rapproché — et le ralliement pour le retour se fera à 4 h. 30 p.c. pour être en ville vers 6 heures.

Raymond Dufresne et Denise Valois seront en charge de la randonnée comme capitaines en chef. Informations: Emile Miron, CH. 6935; Palestre Nationale, FR. 2166.

BALLON AU PANIER

Ce soir, au National, commença la série de deux dans trois pour le trophée Paul-Leblanc, emblème de la suprématie du ballon au panier chez les Canadiens français. Ce trophée sera disputé entre les As du National et l'académie Québec, vainqueur du tournoi d'invitation de la Palestre. Dollard Dubois dirigera les joueurs du National et Victor Broadbent, le Québec. Cette joute commencera à 8 h. 30 p.m.

BALLON VOLANT

Les parties de détail pour la semi-finale de la ligue de ballon volant (volley ball) sont commencées depuis jeudi. Les parties se jouent au total des points, et ce soir, après la dernière partie à la Palestre Nationale à 7 h. 30 on connaîtra l'équipe qui rencontrera le Y.M.H.A. Bleu, championne de la ligue, pour le championnat de la province de Québec. La Palestre Nationale, championne 1944, se propose de faire graver son nom sur le trophée C.E. Préfontaine encore cette année. La partie finale sera jouée mercredi prochain au gymnase Y.M.H.A., rue Mont-Royal.

Tous les amateurs de ballon volant sont invités à assister à ces parties. L'entrée est libre.

de Varennes & Vézina

Comptables agréés
10 ouest, St-Jacques, Montréal
J. de Varennes, C.A.
A. Vézina, L.L.L., C.A.
Tél. MA. 8587

AGE QUOD AGIS

J.-A. DESJARDINS
DECORATEUR
PEINTURE DE TOUS GENRES
Spécialité: Décoration religieuse.
Estimations et plans de décoration sur demande.
1423 BOUL. PIE IX — CH. 4084

CHIRURGIEN-DENTISTE

Dr N.-P. GAGNON
CH

